

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

24 NOVEMBRE 1988

PROJET DE LOI

**relatif à la publicité des
participations importantes dans
les sociétés cotées en bourse
et réglementant les offres
publiques d'acquisition**

PROPOSITION DE LOI

**portant des mesures propres à
accroître la transparence de la
structure de l'actionnariat des
sociétés cotées**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
CHARGÉE DES PROBLÈMES DE DROIT
COMMERCIAL ET ÉCONOMIQUE (1)**

PAR MM.

HERMANS ET DAERDEN

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Coveliers.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Roo, Hermans,
Mme Merckx-Van Goey,
MM. Van Parys, Van Rom-
paey.
P.S. MM. Daerden, Degroeve,
Eerdeken, Mottard, Mme
Onkelinx.
S.P. MM. Beckers, Bossuyt, Van-
denbroucke, Van der Sande.
P.V.V. MM. Bril, Denys, Verberck-
moes.
P.R.L. MM. Knoop, Mundeeler.
P.S.C. MM. Beaufays, Hiance.
V.U. M. Coveliers.
Agalev M. De Vlieghe.

B. — Suppléants :

MM. Beerden, Bourgeois, Cauwen-
berghs, Mme Nelis-Van Liedekerke,
MM. Steverlynck, Vandebosch.
MM. Anselme, Baudson, Burgeon
(W.), Defosset, Tomas, N.
M. Derycke, Mme Duroi-Vanhel-
mont, MM. Galle, Laridon, Peus-
kens.
MM. Cortois, Daems, Mahieu, Ver-
meiren.
MM. Defraigne, Draps, Ducarme.
M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon,
M. Lebrun.
MM. Candries, Desseyn.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 522 - 1988 :

- N°1 : Projet de loi.
- N°2 à 5 : Amendements.

- 295 - 1988 :

- N°1 : Proposition de loi de Mme Corbisier-Hagon.
- N°2 tot 7 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

24 NOVEMBER 1988

WETSONTWERP

**op de openbaarmaking van
belangrijke deelnemingen in ter
beurze genoteerde vennootschappen
en tot reglementering van de
openbare overnameaanbiedingen**

WETSVOORSTEL

**houdende maatregelen ter
bevordering van de transparantie
van de aandeelhoudersstructuur
van genoteerde vennootschappen**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE BELAST MET DE
PROBLEMEN INZAKE HANDELS- EN
ECONOMISCH RECHT (1)**

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN

HERMANS EN DAERDEN

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Coveliers.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Roo, Hermans,
Mevr. Merckx-Van Goey,
HH. Van Parys, Van Rom-
paey.
P.S. HH. Daerden, Degroeve,
Eerdeken, Mottard, Mevr.
Onkelinx.
S.P. HH. Beckers, Bossuyt, Van-
denbroucke, Van der Sande.
P.V.V. HH. Bril, Denys, Ver-
berckmoes.
P.R.L. HH. Knoop, Mundeeler.
P.S.C. HH. Beaufays, Hiance.
V.U. H. Coveliers.
Agalev H. De Vlieghe.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerden, Bourgeois, Cauwen-
berghs, Mevr. Nelis-Van Liedeker-
ke, HH. Steverlynck, Vandebosch.
HH. Anselme, Baudson, Burgeon
(W.), Defosset, Tomas, N.
H. Derycke, Mevr. Duroi-Vanhel-
mont, HH. Galle, Laridon, Peus-
kens.
HH. Cortois, Daems, Mahieu, Ver-
meiren.
HH. Defraigne, Draps, Ducarme.
H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon,
H. Lebrun.
HH. Candries, Desseyn.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 522 - 1988 :

- N°1 : Wetsontwerp.
- N°2 tot 5 : Amendementen.

- 295 - 1988 :

- N°1 : Wetsvoorstel van Mevrouw Corbisier-Hagon.
- N°2 tot 7 : Amendementen.

SOMMAIRE

	Page
I. Organisation des travaux	2
II. Exposé du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan et Ministre de l'Education nationale (N)	2
III. Exposé du Ministre des Finances	7
IV. Discussion générale.	
1. Directive européenne	9
2. Insertion dans les lois coordonnées sur les sociétés commerciales	11
3. Champ d'application	12
4. Pouvoirs de la Commission bancaire	15
5. Procédure judiciaire	16
6. Mandat de vote	16
7. Considérations générales	17
8. Réponses du Ministre des Finances	22
V. Discussion des articles et votes	26
Projet de loi adopté par la Commission	52

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi et la proposition de loi jointe au cours de ses réunions du 26 juillet, 3 août, 12 octobre, 7 et 14 novembre 1988.

La proposition de loi avait déjà fait l'objet d'une discussion préalable les 24 mars et 19 avril 1988.

I. — Organisation des travaux

Plusieurs membres font part de leur souhait d'entendre des représentants des Classes moyennes, de la Commission de la bourse et des organisations patronales.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan et Ministre de l'Education nationale (N) précise toutefois qu'il lui semble peu opportun d'associer les Classes moyennes à la discussion, dans la mesure où le présent projet de loi ne concerne que les sociétés dont les capitaux propres atteignent 250 millions de francs au moins.

Un consensus se dégage au sein de la Commission pour solliciter, par écrit, l'avis du président de la Commission de la bourse. Le cas échéant, il pourra être convoqué pour fournir des précisions complémentaires.

II. — Exposé du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan et Ministre de l'Education nationale (N)

Le Vice-Premier Ministre précise que cette matière a fait l'objet de discussions au sein de la Commission, à l'occasion de l'examen d'un projet de loi déposé par le précédent Ministre des Affaires économiques

INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. Regeling van de werkzaamheden	2
II. Uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister, Minister van Economische Zaken en het Plan en Minister van Onderwijs (N)	2
III. Uiteenzetting van de Minister van Financiën	7
IV. Algemene bespreking.	
1. Europese richtlijn	9
2. Invoeging in de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen	11
3. Toepassingsgebied	12
4. Bevoegdheden van de Bankcommissie	15
5. Gerechtelijke procedure	16
6. Opdracht om te stemmen	16
7. Bedenkingen van meer algemene aard	17
8. Antwoorden van de Minister van Financiën ...	22
V. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	26
Wetsontwerp aangenomen door de Commissie	52

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft onderhavig wetsontwerp en het toegevoegde wetsvoorstel onderzocht tijdens haar vergaderingen van 26 juli, 3 augustus, 12 oktober en 7 en 14 november 1988.

Over het wetsvoorstel had reeds een voorbereidende bespreking plaats op 24 maart en 19 april 1988.

I. — Regeling van de werkzaamheden

Diverse leden wensen vertegenwoordigers te horen van de middenstand, van de Beurscommissie en van de werkgeversorganisaties.

De Vice-Eerste Minister, Minister van Economische Zaken en het Plan en Minister van Onderwijs (N) wijzen er evenwel op dat het hem niet opportuun voorkomt de middenstand bij de besprekingen te betrekken, aangezien het wetsontwerp slechts betrekking heeft op vennootschappen met een eigen vermogen van ten minste 250 miljoen frank.

De commissie is het eens om schriftelijk het advies te vragen van de voorzitter van de Beurscommissie, die eventueel zal worden opgeroepen om aanvullende gegevens te verstrekken.

II. — Uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister, Minister van Economische Zaken en het Plan en Minister van Onderwijs (N)

De Vice-Eerste Minister preciseert dat deze aan gelegenheid reeds het voorwerp heeft uitgemaakt van besprekingen in de commissie naar aanleiding van de behandeling van een wetsontwerp dat inge-

(Projet de loi modifiant les lois coordonnées sur les sociétés commerciales en ce qui concerne la déclaration et la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse; n° -896-86/87) et d'une proposition de loi présentée par M. Nothomb (Proposition de loi portant des mesures propres à accroître la transparence de la structure de l'actionnariat des sociétés cotées — n° 295), reprise par M^{me} Corbisier-Hagon. Ces initiatives visaient à réagir à un certain nombre d'événements récents qui ont ébranlé les marchés financiers belges.

La déclaration gouvernementale se réfère à ces événements et aux travaux en cours au niveau de la Communauté économique européenne. Toutefois le Gouvernement a estimé qu'une approche plus large des problèmes posés s'imposait.

L'actualité toute proche a, en effet, mis en évidence :

- la nécessité d'assurer un meilleur fonctionnement des marchés financiers et une plus grande transparence des opérations qui s'y déroulent, de même qu'une protection effective des épargnants, leur garantissant une plus grande égalité devant le marché;

- la nécessité d'assurer la transparence de l'actionnariat;

- la nécessité de contribuer à une stabilité de cet actionnariat, tout en maintenant le dynamisme qui doit caractériser la vie de l'entreprise.

Dans notre pays, le besoin s'est fait sentir de mettre au point certaines procédures qui doivent garantir la sauvegarde de tous les intérêts en présence.

Le présent projet constitue le premier volet de cette politique. Ce volet contient 2 points essentiels : la transparence, décrite dans les articles 1 à 14 et l'offre publique décrite dans les articles 15 à 20.

Le second volet, qui s'annonce imminent, visera à adapter le droit des sociétés en la matière. Le dernier envisagera la protection du petit épargnant et la possibilité d'intervention quand des intérêts stratégiques sont en jeu.

Le Ministre se livre ensuite à un commentaire des deux chapitres du projet de loi :

CHAPITRE I^{er}

Publicité des participations importantes dans les sociétés cotées

Ces dispositions s'inspirent directement du projet de loi déposé par le Gouvernement au cours de la législature précédente (Doc. n° 896/1-86/87). Le Gou-

diend werd door de vorige Minister van Economische Zaken (wetsontwerp tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen met betrekking tot de aangifte en de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen; n° -896-86/87), en van een wetsvoorstel ingediend door de heer Nothomb (Wetsvoorstel n° 295 houdende maatregelen ter bevordering van de transparantie van de aandeelhoudersstructuur van genoteerde vennootschappen, dat werd overgenomen door Mevr. Corbisier-Hagon). Die initiatieven waren een reactie op bepaalde recente gebeurtenissen die verwarring gezaaid hebben op de Belgische financiële markten.

Ook de regeringsverklaring verwijst naar die gebeurtenissen, evenals naar de werkzaamheden ter zake van de Europese Economische Gemeenschap. De Regering was echter van mening dat de problemen in een ruimer kader moeten worden aangepakt.

Zeër recent is immers de noodzaak gebleken :

- van een betere werking van de financiële markten en een grotere transparantie van de verrichtingen daarop, evenals van een daadwerkelijke bescherming van de spaarders, die hen op dat vlak een grotere gelijkheid kan waarborgen;

- van een transparantie in de aandeelhoudersstructuur;

- van stabiliteit in de aandeelhoudersstructuur gepaard aan het behoud van een dynamische aanpak die het bedrijfsleven moet kenmerken.

In ons land is er nood aan bepaalde procedures om de behartiging van alle betrokken belangen te vrijwaren.

Het onderhavige wetsontwerp vormt daartoe de eerste stap. Het omvat twee essentiële punten : *de transparantie*, die beschreven wordt in de artikelen 1 tot 14, en het *overnamebod* waarvan sprake is in de artikelen 15 tot 20.

De tweede stap, die heel binnenkort verwacht wordt, zal erop gericht zijn het vennootschapsrecht ter zake te wijzigen. De laatste stap zal de bescherming van de kleine spaarder op het oog hebben, evenals de mogelijkheid om op te treden wanneer strategische belangen op het spel staan.

De Minister verstrekt vervolgens enige toelichting bij de twee hoofdstukken van het wetsontwerp :

HOOFDSTUK I

Openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen

Deze bepalingen zijn rechtstreeks ingegeven door de tekst van het wetsontwerp dat door de Regering tijdens de vorige legislatuur is ingediend (Stuk

vernement a également voulu tenir compte de la proposition de directive européenne en la matière.

La Commission bancaire a également été associée à l'élaboration du projet. Elle connaît particulièrement bien le fonctionnement du marché boursier. Enfin, l'avis du Conseil d'Etat, pour ce qui est de la forme et du fond, a été largement suivi.

Cette transparence vise les sociétés de droit belge, dont les capitaux propres atteignent 250 millions et qui sont cotées à une bourse de la Communauté économique européenne. La publicité est requise pour la possession, l'acquisition et la vente de titres et doit se faire vis-à-vis de la société en question et de la Commission bancaire. Sont ici visées, les tranches de 5 points du total des droits de vote existant (5, 10, 15, 20 % ...) ou ce qui peut y être assimilé.

Des cas d'exonération de déclaration sont prévus.

Les déclarations doivent être faites à la société en cause et à la Commission bancaire au plus tard le second jour ouvrable qui suit la réalisation des faits. La société qui a reçu la déclaration doit, à son tour, la rendre publique, au plus tard, le jour ouvrable suivant.

Le texte attribue au Roi les pouvoirs d'exécution de ces dispositions, notamment pour déterminer le contenu et la forme des déclarations qui doivent être effectuées.

La transmission des déclarations à la Commission bancaire doit être simultanée. Cette notification doit permettre à cette dernière d'exercer les missions réglementaires qui lui sont confiées.

Le texte du projet prévoit une faculté de dérogation à la publication de la participation, au cas où cette publication s'avérerait contraire à l'intérêt public ou comporterait pour la société un préjudice grave. La dispense ne peut cependant avoir pour effet d'induire le public en erreur.

Les sociétés visées peuvent également décider, par voie statutaire, que les mesures envisagées ici s'appliquent à des quotités inférieures. Un plancher de 3 % est proposé. Ces mesures peuvent être rendues applicables, par la voie des dispositions de leurs statuts, aux sociétés par actions de droit belge non cotées. En cas de non-respect de ces obligations, elles s'exposent alors également aux sanctions civiles prévues. Cela ne vaut toutefois pas pour les sanctions pénales.

Cette nécessité de transparence a nécessairement des répercussions sur le fonctionnement des organes statutaires de ces sociétés, et plus particulièrement sur l'assemblée générale. Celui qui, détenant 5, 10

n° 896/1-86/87). Tevens heeft de Regering rekening willen houden met het voorstel van de Europese richtlijn ter zake.

Ook de Bankcommissie werd bij de uitwerking van het ontwerp betrokken. Deze commissie is heel goed op de hoogte van de werking van de beursmarkt. Ten slotte werd het advies van de Raad van State, zowel naar de vorm als naar de inhoud, in ruime mate gevolgd.

De transparantie moet gelden voor de vennootschappen naar Belgisch recht met een eigen kapitaal van 250 miljoen frank die genoteerd zijn op een van de beurzen van de Europese Economische Gemeenschap. De kennisgeving geldt voor het bezit, de verwerving en de verkoop van effecten en moet gebeuren zowel aan de vennootschap zelf als aan de Bankcommissie. Bedoeld worden de schijven van 5 procentpunten van het totale aantal bestaande stemrechten (5, 10, 15, 20 % ...) of van hetgeen daarmee kan worden gelijkgesteld.

In bepaalde gevallen kan men van de verplichte kennisgeving worden vrijgesteld.

De kennisgevingen moeten aan de betrokken vennootschap en aan de Bankcommissie worden gedaan uiterlijk de tweede werkdag nadat de omstandigheden die aanleiding geven tot de kennisgeving, zich hebben voorgedaan. De vennootschap die de kennisgeving heeft ontvangen, moet die op haar beurt uiterlijk de volgende werkdag openbaar maken.

De tekst verleent de Koning bevoegdheid om deze bepalingen uit te voeren, inzonderheid om de inhoud en de vorm van de kennisgevingen vast te stellen.

De kennisgevingen moeten terzelfder tijd aan de Bankcommissie worden toegezonden, om die Commissie in staat te stellen de haar toevertrouwde reglementaire opdracht te vervullen.

De tekst van het ontwerp voorziet in de mogelijkheid om af te wijken van de verplichting om de deelneming openbaar te maken, mocht deze openbaarmaking strijdig blijken met het algemeen belang of de vennootschap ernstig nadeel berokkenen. De vrijstelling mag evenwel niet tot gevolg hebben dat het publiek wordt misleid.

De bedoelde vennootschappen mogen tevens in hun statuten bepalen dat de overwogen maatregelen voor lagere quota gelden en er wordt dan een minimum van 3 % voorgesteld. Die maatregelen kunnen statutair van toepassing worden verklaard op niet-genoteerde vennootschappen op aandelen naar Belgisch recht. In geval van niet-naleving van die verplichtingen, zouden ook deze zich blootstellen aan de burgerrechtelijke sancties waarin het ontwerp voorziet, maar strafrechtelijke sancties kunnen zij niet oplopen.

Die noodzakelijke transparantie heeft onvermijdelijk gevolgen voor de werking van de statutaire organen van die vennootschappen en meer bepaald voor de algemene vergadering. Degene die 5, 10 of

ou 15 % des actions, est décidé à voter pour la première fois lors de l'assemblée générale, devra l'annoncer au moins quarante-cinq jours avant ladite assemblée. Cela ne vaut pas pour les quotités inférieures à 5 %, ni pour les quotités situées entre deux seuils successifs.

Un détenteur de 20 %, qui, dans le délai des quarante-cinq jours, porte sa participation à 22 %, pourra participer au vote à concurrence de 22 %.

Cette disposition vise à éviter les difficultés de preuve et les débats de procédure.

Si quinze jours au plus avant la date pour laquelle une assemblée générale a été convoquée, une société reçoit une déclaration ou à connaissance du fait qu'une déclaration aurait dû ou doit être faite, le conseil d'administration de la société peut reporter l'assemblée générale de trois semaines.

Trois pouvoirs sont également conférés au président du tribunal de commerce dans le ressort duquel se trouve le siège de la société dont la possession des titres donne lieu à déclaration :

- il peut enjoindre la déclaration, sous peine d'astreinte;
- il peut prononcer la suspension de l'exercice de tout ou partie des droits afférents aux titres concernés;
- il peut enfin prononcer la suspension de la tenue de l'assemblée générale.

Suite à la remarque formulée par le Conseil d'Etat, le texte dispose, à l'instar de la loi du 14 juillet 1971, que « le président statue nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute autre juridiction ».

Au cas où le président du tribunal de commerce suspend l'exercice du droit de vote pour certains détenteurs de titre, la délibération de l'assemblée générale ne sera pas nécessairement considérée comme nulle. Elle ne le sera que si, sans les droits illégalement exercés, le quorum statutairement établi n'aurait pas été atteint.

L'article 12 est également très important, dans la mesure où il a été modifié en fonction des remarques formulées par le Conseil d'Etat. Cet article prévoit que les personnes physiques sont également tenues de déclarer mais à la Commission bancaire seulement le nombre de titres possédés, lorsque les droits de vote y afférents représentent plus de 5 %. Cette disposition n'était pas prévue initialement.

Des difficultés d'application de l'article 6 du projet auraient en effet surgi, si cette disposition n'était pas applicable aux personnes physiques. En outre, la disposition européenne en la matière, approuvée il y a quelques mois par le conseil des Ministres, et sur laquelle le Parlement européen vient de marquer son accord, prévoit également le cas de personnes phy-

15 % van de aandelen bezit en besluit voor de eerste maal op de algemene vergadering zijn stem uit te brengen, dient daar ten minste vijfenveertig dagen vóór die algemene vergadering kennis van te geven. Dat geldt niet als men minder dan 5 % van het stemrechtentotaal bezit en evenmin als dat aantal tussen twee opeenvolgende drempels begrepen is.

Degene die 20 % bezit en zijn deelneming binnen 45 dagen vóór de algemene vergadering tot 22 % optrekt, mag ten belope van 22 % aan de stemming deelnemen.

Die bepaling beoogt bewijsmoeilijkheden en proceduredebatten te voorkomen.

Indien een vennootschap uiterlijk 15 dagen vóór de datum waarop de algemene vergadering is samengeroepen, een kennisgeving ontvangt of weet dat een kennisgeving had moeten of nog moet worden verriicht, kan de raad van bestuur de vergadering drie weken verdagen.

Voorts krijgt de voorzitter van de rechtbank van koophandel van het gebied waarin de zetel gevestigd is van de vennootschap waarvan de verwerving van effecten moet worden meegedeeld, drie bevoegdheden toegewezen :

- hij kan de kennisgeving, op straffe van betaling van een dwangsom, gelasten;
- hij kan de uitoefening van alle of een deel van de aan de betrokken effecten verbonden rechten opschorten;
- ten slotte kan hij een reeds bijeengeroepen algemene vergadering opschorten.

Ingevolge een andere opmerking van de Raad van State bepaalt de tekst, naar het voorbeeld van de wet van 14 juli 1971, dat « de voorzitter uitspraak doet niettegenstaande elke vervolging uitgeoefend om reden van dezelfde feiten voor een ander rechtscollege ».

Ingeval de voorzitter voor bepaalde vennoten de uitoefening van het stemrecht schorst, hoeven de besluiten van de algemene vergadering niet per se als nietig te worden aangezien. Zulks zal alleen het geval zijn als, buiten de onwettig uitgeoefende stemrechten, het statutair vereiste quorum niet zou zijn bereikt.

Ook artikel 12 is zeer belangrijk voor zover het, met inachtneming van de opmerkingen van de Raad van State, gewijzigd werd. Dit artikel bepaalt dat ook natuurlijke personen, doch enkel aan de Bankcommissie, kennis moeten geven van het aantal effecten dat zij in hun bezit hebben wanneer de eraan verbonden stemrechten een quotum van 5 % of meer van het stemrechtentotaal vertegenwoordigen. In die bepaling was aanvankelijk niet voorzien.

Er hadden bij de toepassing van artikel 6 van het ontwerp immers moeilijkheden kunnen rijzen indien die bepaling niet toepasselijk was geweest op natuurlijke personen. Bovendien voorziet ook de enkele maanden geleden in de Raad van Ministers goedgekeurde Europese beschikking, die inmiddels ook door het Europese Parlement werd goedgekeurd, in een

siques. Ces deux raisons ont amené à modifier l'article 12.

Toutefois, la personne physique est assurée du caractère secret de sa déclaration à la Commission bancaire. En ce cas, la Commission informe de façon non nominative la société concernée.

CHAPITRE II

Offres publiques d'acquisition et modifications du contrôle des sociétés ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne

Le Ministre rappelle que, depuis 1964 (loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne), les offres publiques d'acquisition sont soumises au contrôle de la Commission bancaire. Ces offres sont assimilées à des émissions publiques de titres et valeurs. La législation actuelle ne contient toutefois aucune disposition légale relative aux conditions de lancement et au déroulement d'une offre publique ou d'une contre-offre.

Les nombreux problèmes qui peuvent se présenter ont souvent un caractère fort technique et nécessitent un traitement souple et précis. Le Gouvernement propose donc de ne pas légiférer dans le détail et d'adopter une disposition d'attribution de pouvoirs au Roi.

L'article 15 définit les objectifs ainsi poursuivis :

- assurer l'information et l'égalité de traitement des porteurs et sauvegarder leurs intérêts;
- favoriser la transparence et le bon fonctionnement du marché;
- éviter que des opérations ne soient entravées par d'autres opérations qui ne présenteraient pas de garanties équivalentes notamment sur le plan de l'information et de l'égalité du traitement.

Dans le même article sont également énumérés une série de domaines dans lesquels le Roi pourra prendre des dispositions. Il faudra notamment :

- déterminer ce qu'il faut entendre par société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne;
- déterminer les conditions de lancement d'une offre ou d'une contre-offre;
- déterminer les obligations qui incombent et les interdictions qui s'appliquent, lors du lancement d'une offre ou d'une contre-offre, pendant leur déroulement ou après leur clôture, au promoteur d'une offre ou d'une contre-offre, ainsi qu'à la société visée par l'offre;
- déterminer les obligations qui incombent et les interdictions qui s'appliquent aux personnes qui

regeling voor natuurlijke personen. Om deze beide redenen werd artikel 12 gewijzigd.

Natuurlijke personen krijgen evenwel de garantie dat hun kennisgeving aan de Bankcommissie confidentieel blijft. In dat geval licht de Commissie de betrokken vennootschap in zonder een naam te vermelden.

HOOFDSTUK II

Openbare overnameaanbiedingen en wijzigingen in de controle op vennootschappen die een beroep doen of gedaan hebben op het openbaar spaarwezen

De Minister herinnert eraan dat de openbare overnameaanbiedingen sedert 1964 onder de controle van de Bankcommissie vallen (wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden). Die overnameaanbiedingen worden gelijkgesteld met openbare uitgaven van effecten en waarden. In de huidige wetgeving is echter niets bepaald over de voorwaarden van het uitbrengen en het verloop van een openbaar bod of een tegenbod.

De talrijke problemen die kunnen rijzen, zijn vaak erg technisch en vereisen een soepele en nauwgezette behandeling. Daarom stelt de Regering voor om op wetgevend gebied niet in detail te treden en opteerde zij voor een bevoegdheidstoewijzing aan de Koning.

Artikel 15 somt de doelstellingen op die aldus worden nagestreefd :

- de informatieverstrekking aan en de gelijke behandeling van houders van effecten garanderen en hun belangen veilig stellen;
- de transparantie en de goede werking van de markt bevorderen;
- vermijden dat sommige verrichtingen zouden worden belemmerd door verrichtingen die geen gelijkwaardige waarborgen bieden, inzonderheid op het vlak van de informatieverstrekking en de gelijke behandeling.

In datzelfde artikel worden tevens een aantal gebieden opgesomd waarop de Koning maatregelen kan treffen. Het is onder meer aangewezen :

- te omschrijven wat dient te worden verstaan onder vennootschap die een openbaar beroep doet of gedaan heeft op het spaarwezen;
- de voorwaarden vast te stellen waaronder een bod of een tegenbod mag worden uitgebracht;
- de verplichtingen en verbodsbepalingen vast te stellen die van toepassing zijn bij het uitbrengen, tijdens het verloop en na afsluiting van een bod of een tegenbod, ten aanzien van zowel de promotor van een bod of van een tegenbod, als van de door het bod of het tegenbod bedoelde vennootschap;
- de verplichtingen en verbodsbepalingen vast te stellen die van toepassing zijn ten aanzien van de

agissent de concert avec le promoteur d'une offre ou d'une contre-offre ou avec la société visée.

Les modalités de contrôle et les sanctions pénales sont également prévues à l'article 15.

L'important est de créer un cadre dans lequel on peut réagir rapidement. La Commission bancaire pourra ainsi demander au président du tribunal de commerce d'enjoindre à la personne responsable de pratiques contraires de se conformer aux dispositions qui ont été méconnues, de mettre fin à l'irrégularité constatée et d'en supprimer les effets.

Cette disposition existe aussi à l'étranger, notamment dans le chef de la Commission des opérations de bourse française ou de la « Securities and Exchange Commission » aux Etats-Unis.

On confère encore également à la Commission bancaire un pouvoir direct de suspension des opérations ou pratiques illicites. Ce pouvoir s'inscrit dans le contexte de police des marchés financiers. Il est toutefois limitativement circonscrit quant à ses conditions d'exercice.

Ces conditions sont :

- une pratique préjudiciable à l'épargne publique;
- l'urgence de l'action;
- la suspension de l'opération ou de la pratique illicite, comme seule mesure;
- la durée de l'effet de décision, limitée à 72 heures.

Ces dispositions se basent sur des précédents où les mêmes principes ont été appliqués (exposé des motifs, Doc. n° 522/1 - 1988, p. 19).

Enfin, comme ce fut également le cas pour la loi sur les entreprises d'assurances du 9 juillet 1975, on demande au Parlement de permettre au Roi d'adapter les dispositions de la présente loi aux exigences des directives européennes.

III. — Exposé du Ministre des Finances

Le Ministre des Finances se propose de présenter les principaux points sur lesquels la partie « transparence » du projet de loi a innové :

a) *La déclaration des acquisitions*

— le seuil initial est fixé à 5 %. Il était de 10 % dans le projet précédent et de 10 % maximum dans la proposition de directive européenne, avec faculté toutefois pour chaque Etat de prévoir un seuil moindre. Le seuil de 5 % est également celui qui est retenu au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

personen die gezamenlijk optreden met de promotor van het bod of het tegenbod of met de bedoelde vennootschap.

Artikel 15 voorziet ook in controlemogelijkheden en strafrechtelijke sancties.

Het is van groot belang een kader te scheppen waarin snel kan worden opgetreden. Daarom wordt bepaald dat de Bankcommissie de voorzitter van de rechtbank van koophandel kan verzoeken om de persoon die verantwoordelijk is voor strijdige verrichtingen, aan te manen zich te schikken naar de niet nageleefde bepalingen, een einde te maken aan de vastgestelde onregelmatigheid en de uitwerking ervan ongedaan te maken.

Die bepaling bestaat ook in het buitenland, onder meer bij de « Commission des opérations de bourse » in Frankrijk en de « Securities and Exchange Commission » in de Verenigde Staten.

Tevens wordt aan de Bankcommissie bevoegdheid gegeven om zelf de onregelmatige verrichtingen of praktijken op te schorten. Die bevoegdheid past in het kader van het toezicht op de financiële markten. De toepassingsvoorwaarden van die bevoegdheid zijn evenwel strikt afgebakend.

Die voorwaarden zijn :

- een praktijk die nadelig is voor het spaarwezen;
- urgentie;
- opschorting van de onregelmatige verrichting of praktijk, als enige maatregel;
- duur van de uitwerking van de maatregel, die beperkt is tot 72 uur.

Voornoemde bepalingen steunen op een aantal precedentes, waarbij dezelfde beginselen werden toegepast (memorie van toelichting, Stuk n° 522/1 - 1988, blz. 19).

Tot slot wordt aan het Parlement gevraagd de Koning te machtigen de bepalingen van deze wet aan te passen aan de Europese richtlijnen, net zoals destijds gebeurd is voor de wet van 9 juli 1975 op de controle van de verzekeringsondernemingen.

III. — Uiteenzetting van de Minister van Financiën

De Minister van Financiën somt de voornaamste punten op waarin het gedeelte « transparantie » van het wetsontwerp nieuwigheden heeft ingevoerd :

a) *Kennisgeving van de verwervingen*

— de aanvankelijke drempel is vastgesteld op 5 %. In het vorige ontwerp was dat 10 % en in het voorstel van Europese richtlijn maximum 10 %, waarbij het iedere lidstaat niettemin vrijstond een lagere drempel te hanteren. De 5 %-drempel geldt ook in het Verenigd Koninkrijk en in de Verenigde Staten;

— les seuils successifs de 5 % au-dessus du seuil initial sont ceux qui étaient prévus dans le projet précédent. La proposition européenne prévoit, quant à elle, d'autre seuils, tels que 20 %, 1/3, 50 % et 2/3. Les seuils de 1/3 et de 2/3 peuvent être remplacés respectivement par des seuils de 25 % et de 65, 70 ou 75 %.

— toute forme d'acquisition est visée, y compris par héritage, à la différence du système proposé précédemment.

b) *La déclaration des cessions*

Elle n'était pas précisée dans le projet précédent mais elle l'est dans la proposition de directive européenne.

c) *Le champ d'application*

Les dispositions s'appliquent aux sociétés de droit belge dont les titres conférant le droit de vote sont en tout ou en partie admis à la cote officielle d'une bourse de valeur située dans un Etat membre de la CEE (projet antérieur : bourse belge) et dont les capitaux propres atteignent 250 millions de francs au moins (précédemment 200 millions de francs). La proposition de directive européenne ne prévoit toutefois pas de minimum de capitaux propres. Il faudra donc supprimer le seuil de 250 millions, lorsque la directive sera devenue obligatoire.

d) *Les délais de déclaration*

— La déclaration à la société concernée et à la Commission bancaire se fait au plus tard le second jour ouvrable suivant le jour de l'acquisition ou de la cession.

Le projet précédent prévoyait trois jours et la proposition de directive européenne sept.

— La déclaration par la société visée au public est faite le jour ouvrable suivant.

Le projet antérieur ne mentionnait aucun délai, tandis que neuf jours sont prévus dans la proposition de directive européenne.

e) *La déclaration des participations supérieures au seuil initial lors de l'entrée en vigueur de la loi*

Le projet précédent prévoyait uniquement la déclaration à la société. La proposition de directive européenne impose une déclaration obligatoire, tant pour les personnes morales que pour les personnes physiques.

Le présent projet de loi prévoit la faculté pour les personnes physiques de n'effectuer cette déclaration qu'à l'égard de la Commission bancaire, qui répercu-

— de achtereenvolgende drempels van 5 % boven de aanvankelijke drempel zijn die waarin het vorige ontwerp voorzag. Het Europese voorstel van richtlijn voorziet van zijn kant in andere drempels, zoals 20 %, 1/3de, 50 % en 2/3de. De drempels van 1/3de en 2/3de kunnen respectievelijk door drempels van 25 % en 65,70 of 75 % worden vervangen;

— in tegenstelling met de vroeger voorgestelde regeling komt iedere vorm van verwerving, met inbegrip van de overname door erfenis, in aanmerking.

b) *Kennisgeving van de overdrachten*

Het vorige ontwerp voorzag daar niet in, maar dat is wel het geval met het voorstel van Europese richtlijn.

c) *Toepassingsgebied*

De bepalingen zijn van toepassing op de vennootschappen naar Belgisch recht, waarvan alle of een deel van de stemrechtverlenende effecten zijn toegelaten tot de officiële notering aan een in een lidstaat van de EEG gevestigde effectenbeurs (vorig ontwerp : Belgische beurs) en waarvan het eigen vermogen ten minste 250 miljoen frank bedraagt (vroeger 200 miljoen frank). Het voorstel van Europese richtlijn voorziet evenwel niet in een minimumbedrag aan eigen vermogen. Zodra de richtlijn van kracht is, dient de drempel van 250 miljoen dus te worden opgeheven.

d) *Termijnen van kennisgeving*

— De kennisgeving aan de betrokken vennootschap en aan de Bankcommissie geschiedt uiterlijk de tweede werkdag volgend op de dag van de verwerving of de overdracht.

Het vorige ontwerp voorzag in een termijn van drie dagen en in het voorstel van Europese richtlijn zijn het er zeven.

— De kennisgeving aan het publiek door de betrokken vennootschap geschiedt de volgende werkdag.

Het vroegere ontwerp vermeldde geen termijn, terwijl in het voorstel van Europese richtlijn een termijn van negen dagen geldt.

e) *Kennisgeving van deelnemingen die bij de inwerkingtreding van de wet hoger liggen dan de oorspronkelijke drempel*

Het vorige ontwerp voorzag uitsluitend in kennisgeving aan de vennootschap. Het voorstel van Europese richtlijn stelt kennisgeving verplicht voor rechtspersonen zowel als voor de natuurlijke personen.

Het onderhavige wetsontwerp voorziet in de mogelijkheid voor natuurlijke personen die kennisgeving slechts te doen aan de Bankcommissie, die er het

terait l'information au public de façon non nominative.

f) Pour les sociétés incluses dans le champ d'application de l'obligation de déclaration mais aussi pour d'autres sociétés, la faculté est laissée de fixer statutairement des seuils de déclaration plus bas mais pas inférieurs à 3 %.

Cette faculté était également reprise dans le projet précédent mais sans seuil minimal de 3 %.

g) *Les principales sanctions*

— Il y a impossibilité, sauf exceptions, de prendre part au vote à l'assemblée générale pour un nombre de voix supérieur à celui afférant aux actions dont la possession a été déclarée 45 jours au moins avant la date de l'assemblée générale.

Cette disposition nouvelle est destinée à éviter les litiges sur la preuve et à inviter les acquéreurs à se déclarer suffisamment tôt avant l'assemblée générale.

— La suspension éventuelle par le président du tribunal de commerce de l'exercice de tout ou partie des droits afférents aux titres concernés était également prévue dans le projet précédent. La proposition de directive européenne laisse le libre choix des sanctions aux Etats membres.

— Le Ministre précise que l'actuel projet de loi s'inspire étroitement de la proposition de directive européenne.

IV. — Discussion générale

1. Directive européenne

1.1. *La position de la Belgique dans la discussion européenne*

En réponse à un intervenant, le Ministre des Finances précise les positions qui ont été adoptées par la Belgique dans la discussion qui s'est déroulée au niveau européen.

La proposition de directive européenne a été adoptée à la majorité qualifiée et non à l'unanimité. Les objections venaient essentiellement de la République fédérale d'Allemagne. Les réserves qui provenaient de la délégation néerlandaise visaient plutôt à s'aligner sur la position allemande.

Les Allemands avaient une objection de principe à l'égard de cette directive. Cela est dû à la structure particulière de leur pays. Pour des raisons historiques liées à la restructuration d'après-guerre, il y existe un système qui fait que les grandes sociétés al-

publiek op een niet-nominatieve wijze van op de hoogte zal brengen.

f) Het staat de vennootschappen die tot het toepassingsgebied van de verplichte kennisgeving behoren, doch ook de overige vennootschappen vrij om inzake kennisgeving in hun statuten lagere drempels vast te stellen, die echter niet beneden 3 % mogen liggen.

Die mogelijkheid was ook in het vorige ontwerp opgenomen, doch zonder de minimumdrempel van 3 %.

g) *Belangrijkste sancties*

— Behoudens uitzonderingen, is het onmogelijk aan de stemming in de algemene vergadering deel te nemen met een aantal stemmen dat hoger ligt dan die welke verbonden zijn aan de aandelen waarvan het bezit ten minste 45 dagen vóór de dag van de algemene vergadering ter kennis werd gebracht.

Deze nieuwe bepaling dient om te voorkomen dat betwisting omtrent de bewijzen ontstaat en om de verwervers aan te zetten zich vroeg genoeg vóór de algemene vergadering van hun kennisgevingsplicht te kwijten.

— Ook in het vorige ontwerp was een bepaling opgenomen luidens welke de voorzitter van de rechtbank van koophandel de uitoefening van alle of een gedeelte van de rechten betreffende de betrokken aandelen kan schorsen. Het voorstel van Europese richtlijn laat de lidstaten inzake sancties de vrije hand.

— De Minister preciseert dat het onderhavige wetsontwerp nauw aansluit bij het voorstel van Europese richtlijn.

IV. — Algemene bespreking

1. Europese richtlijn

1.1. *Het Belgische standpunt op het Europese forum*

In antwoord op de vraag van een spreker preciseert de Minister van Financiën de standpunten die België heeft ingenomen bij de bespreking die op Europees vlak is gehouden.

Het voorstel voor een Europese richtlijn is met een gekwalificeerde meerderheid en niet met eenparigheid van stemmen goedgekeurd. De bezwaren kwamen in hoofdzaak van de Bondsrepubliek Duitsland. Harerzijds beoogde de Nederlandse delegatie zich met haar bezwaren veeleer te conformeren aan het Duitse standpunt.

De Duitsers hadden tegen deze richtlijn een principieel bezwaar. Zulks is het gevolg van de bijzondere structuur van het land. Om historische redenen die aan de naoorlogse herstructurering zijn verbonden, bestaat in Duitsland een regeling waardoor de grote

lemandes sont en réalité dominées par les banques par le système du « Deposit-Stimmrecht ». Une habilitation est donnée à ces banques pour voter à la place des détenteurs d'actions.

Dans la discussion, le délégué allemand a déclaré que le principe même de la directive le gênait puisque cela remettrait en cause le système traditionnel. Pour le reste, les autres délégations, dont la belge, étaient d'accord et la proposition a donc été approuvée à la majorité qualifiée. Les Allemands savent toutefois qu'ils devront appliquer la directive le jour où elle sera devenue obligatoire.

1.2. Différences

L'article 1^{er}, § 1^{er}, du présent projet de loi stipule que toute personne qui acquiert des titres conférant le droit de vote d'une société de droit belge dont les actions ou parts sont admises à la cote officielle d'une bourse située dans la Communauté économique européenne et dont les capitaux propres atteignent au moins 250 millions de francs, doit déclarer à cette société ainsi qu'à la Commission bancaire le nombre de titres possédés lorsque les droits de vote afférents à ces titres atteignent une quotité de 5 % ou plus du total des droits de vote existant au moment de la réalisation de la situation donnant lieu à déclaration.

En vertu de l'article 5 du même projet, ces sociétés sont même autorisées à prévoir dans leurs statuts des quotités inférieures, pour autant qu'elles ne descendent pas sous le seuil des 3 %.

Plusieurs membres se demandent pourquoi le Gouvernement ne s'est pas ici conformé à la proposition de directive européenne qui prévoit un seuil de 10 % maximum. Quel(s) est (sont) le(s) critère(s) qui a (ont) motivé le choix de seuils inférieurs, respectivement 5 % et 3 % plutôt que tout autre pourcentage?

De plus, tout acquéreur de titres doit faire une même déclaration lorsqu'à la suite de cette acquisition, les droits de vote afférents aux titres possédés atteignent une quotité de 10 %, 15 %, 20 %, et cetera, par tranches successives de 5 % du total des droits de vote.

La proposition de directive européenne prévoit quant à elle des seuils différents de 10 %, 20 %, 1/3, 60 % et 2/3, les seuils de 1/3 et 2/3 pouvant être, selon le Ministre des Finances, remplacés respectivement par des seuils de 25 % et de 65 %, 70 % ou 75 %. Un membre se demande s'il est possible de prévoir de telles tranches intermédiaires tout en respectant encore les directives européennes.

Dans la perspective du marché européen de 1992, un membre estime qu'il est nécessaire d'élaborer dès aujourd'hui un texte de loi précis afin d'éviter un vide

Duitse vennootschappen in werkelijkheid beheerst worden door de banken via het systeem van het « Deposit-Stimmrecht ». Die banken worden gemachtigd een stem uit te brengen in de plaats van de aandeelhouders.

Tijdens de bespreking heeft de Duitse afgevaardigde verklaard dat het aan de richtlijn ten grondslag liggende beginsel hem stoorde, omdat het het traditionele systeem op de helling zette. Voor het overige waren de andere delegaties, waaronder de Belgische, het met de richtlijn eens en het voorstel is derhalve met een gekwalificeerde meerderheid goedgekeurd. De Duitsers weten niettemin dat ze de richtlijn zullen moeten toepassen op de dag waarop die effect sorteert.

1.2. Verschillen

Artikel 1, § 1, van het wetsontwerp bepaalt dat elke persoon die stemrechtverlenende effecten verworft van een vennootschap naar Belgisch recht waarvan de aandelen zijn toegelaten tot de officiële notering aan een in de Europese Economische Gemeenschap gevestigde effectenbeurs en waarvan het eigen kapitaal ten minste 250 miljoen frank bedraagt, aan die vennootschap alsmede aan de Bankcommissie kennis moet geven van het aantal verworven effecten wanneer het aantal stemrechten verbonden aan die effecten 5 % of meer bereikt van het totale aantal stemrechten op het ogenblik waarop zich de omstandigheden voordoen op grond waarvan kennisgeving verplicht is.

Krachtens artikel 5 van het ontwerp worden die vennootschappen zelfs gemachtigd in hun statuten lagere quota te bepalen, voor zover die niet beneden de drempelwaarde van 3 % liggen.

Verscheidene leden vragen zich af waarom de Regering zich ter zake niet heeft geconformeerd aan het voorstel voor een Europese richtlijn, die een maximum drempelwaarde van 10 % bepaalt. Met welk(e) criterium/criteria wordt de keuze verantwoord van lagere drempelwaarden van respectievelijk 5 % en 3 %, veeleer dan van andere percentages?

Voorts moet elke verwerver van effecten een zelfde kennisgeving doen wanneer, als gevolg van die verwerving, het aantal stemrechten verbonden aan de verworven effecten 10 %, 15 %, 20 % enzovoort, telkens per opeenvolgende schijf van 5 procentpunten van het totale aantal stemrechten bereiken.

Het voorstel van Europese richtlijn bepaalt drempels die verschillen vertonen, namelijk 10 %, 20 %, 1/3de, 60 % en 2/3de. De drempels van 1/3de en 2/3de kunnen volgens de Minister van Financiën respectievelijk vervangen worden door drempels van 25 % en 65 %, 10 % of 15 %. Een lid vraagt of het mogelijk is dergelijke tussenliggende schijven vast te stellen en toch de Europese richtlijn na te leven.

In het vooruitzicht van de Europese markt van 1992 is een lid van mening dat het nodig is nu reeds een precieze wettekst op te stellen, wil men, op het

en matière de législation qui serait préjudiciable au monde bancaire et aux entreprises.

Ce faisant, il est impératif de tenir compte de la directive européenne dans ce domaine, directive qui, jusqu'ici, n'existe cependant que sous forme de proposition. C'est pourquoi la Commission devrait connaître précisément le délai nécessaire pour que la proposition de directive du Conseil européen concernant les informations à publier lors de l'acquisition et de la cession d'une participation importante dans une société cotée devienne réalité.

Si ce délai est important, l'examen du projet de loi actuel doit être poursuivi sur la base de critères existants et non sur la base de critères qui n'ont encore aucune valeur au niveau européen.

Par contre, si la proposition de directive européenne doit être approuvée prochainement, il serait souhaitable de pouvoir inclure immédiatement les nouvelles directives européennes dans le texte du présent projet de loi.

Un autre membre constate à son tour que le montant minimum de 250 millions (capitaux propres) fixé à l'article 1^{er}, § 2, ne correspond à aucune exigence formulée en la matière par le projet de directive européenne, ni à aucune limite fixée par la législation belge sur les sociétés. Il demande dès lors si ce seuil sera supprimé au moment où la directive européenne entrera en vigueur.

Combien de sociétés belges seront concernées par cette mesure, et dans quels secteurs?

2. Insertion dans les lois coordonnées sur les sociétés commerciales

Contrairement au projet de loi précédent modifiant les lois coordonnées sur les sociétés commerciales en ce qui concerne la déclaration et la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse (Doc. n° 896/1 - 86/87), les dispositions du présent projet ne sont pas insérées dans les lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

En conséquence, il est probable que cette législation spéciale soit placée dans l'un ou l'autre chapitre annexe à la fin du Code de commerce.

Elle pourrait ainsi être facilement oubliée lors d'une réédition. Une telle disposition ne simplifierait d'ailleurs pas le travail des juristes. De plus, le fait que ce projet ne prévoit aucune insertion dans les lois coordonnées sur les sociétés commerciales peut avoir une incidence sur la responsabilité des administrateurs de sociétés.

stuk van de wetgeving, een leemte vermijden die nadelig zou zijn voor de bankwereld en de ondernemingen.

Daarbij moet beslist rekening worden gehouden met de Europese richtlijn ter zake, ook al bestaat die vooralsnog enkel in de vorm van een voorstel. Daarom zou de commissie precies moeten weten welke termijn nodig zal zijn vooraleer het voorstel van richtlijn van de Europese Raad betreffende de bij verwerving en bij overdracht van een belangrijke deelneming in het kapitaal van een te beurze genoteerde vennootschap te publiceren gegevens, werkelijkheid zal worden.

Is dat een lange termijn, dan moet de bespreking van het onderhavige wetsontwerp voortgezet worden op basis van de thans bestaande criteria en niet op basis van criteria die op Europees niveau nog geen rechtskracht hebben.

Maar als het voorstel van Europese richtlijn eerlang wordt goedgekeurd, ware het wenselijk die nieuwe Europese richtlijnen dadelijk in het wetsontwerp te kunnen opnemen.

Een ander lid stelt op zijn beurt vast dat het in artikel 1, § 2, bepaalde minimum van 250 miljoen frank (eigen vermogen) niet correspondeert aan enige vereiste dienaangaande in het ontwerp van Europese richtlijn noch aan enige bestaande grens in het Belgisch vennootschapsrecht. Hij wenst dan ook te vernemen of deze minimumgrens zal komen te vervallen bij het van kracht worden van de Europese richtlijn.

Hoeveel Belgische ondernemingen — en uit welke sectoren — worden overigens door deze maatregel getroffen?

2. Invoeging in de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen

In tegenstelling met het vroeger ingediende wetsontwerp tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen met betrekking tot de aangifte en de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen (Stuk n° 896/1 - 86/87) worden de bepalingen van het onderhavige ontwerp niet opgenomen in de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Bijgevolg zal die bijzondere wetgeving waarschijnlijk worden opgenomen in een of ander hoofdstuk als bijvoegsel achteraan in het Wetboek van koophandel.

Als er dan een heruitgave komt, zou ze gemakkelijk kunnen worden vergeten. Een dergelijke schikking zou het werk van de juristen trouwens niet vereenvoudigen. Bovendien kan het feit dat dit ontwerp geen bepalingen bevat tot invoeging van de tekst in de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, gevolgen hebben voor de aansprakelijkheid van de bestuurders van vennootschappen.

Les articles 62 et 79 desdites lois stipulent que l'administrateur est responsable de l'exécution du mandat qu'il a reçu et des fautes commises dans sa gestion (article 62). Il n'est déchargé de sa responsabilité à la fin de chaque exercice social que si, entre autres conditions, le bilan ne contient ni omission, ni indication fausse dissimulant la situation réelle de la société.

3. Champ d'application

Alors que la précédente proposition de loi portant des mesures propres à accroître la transparence de la structure de l'actionnariat des sociétés cotées (Doc. n° 295/1 - 1988) étendait l'obligation d'information non seulement aux personnes morales mais aussi aux personnes physiques détenant 10 % au moins des droits de vote attachés aux actions des sociétés, le présent projet de loi offre la possibilité aux personnes physiques de ne déclarer les titres qu'elles possèdent qu'à la Commission bancaire qui, en ce cas, informe la société concernée de manière non nominative afin de préserver le caractère privé de l'acquisition. Une telle distinction n'est-elle pas discriminatoire et ne résulte-t-elle pas simplement d'un compromis entre les différents projets ?

Le même souci de compromis n'a-t-il pas prévalu lorsqu'il a été décidé de fixer à 250 millions de francs plutôt qu'à 200 millions, comme dans le précédent projet, le seuil minimum de fonds propres à posséder pour que soient automatiquement appliquées à une société les dispositions du présent projet de loi ?

Ainsi, les mesures examinées aujourd'hui ne pourraient-elles pas plutôt s'appliquer de façon générale sans multiplier les exceptions et sans distinguer, par exemple, de seuil minimum ?

A cet égard, un membre souhaiterait connaître les sociétés qui possèdent moins de 200 millions de francs de fonds propres et celles qui se situent entre les seuils de 200 et 250 millions.

Un autre intervenant apprécie que les membres de la Commission soient disposés à consulter le président de la Commission de la bourse.

Celui-ci s'est récemment réjoui de ce que le Gouvernement ait décidé de prendre des mesures concrètes en vue d'assurer la transparence de l'actionnariat des principales entreprises du pays.

Il a néanmoins émis la crainte que l'obligation de déclaration en matière d'acquisitions et de cessions n'ait pour conséquence que les sociétés moyennes ou familiales ne sollicitent plus leur admission en bourse, ce qui s'avérerait dommageable pour l'économie du pays et le financement des sociétés les plus performantes.

De artikelen 62 en 79 van die wetten bepalen dat de bestuurders verantwoordelijk zijn voor de vervulling van de hen opgedragen taak en aansprakelijk voor de tekortkomingen die zij in hun bestuur begaan hebben (artikel 62). Bij het einde van elk maatschappelijk jaar wordt hun slechts decharge verleend wanneer, naast andere voorwaarden, de ware toestand van de vennootschap niet wordt verborgen door enige weglating of onjuiste opgave in de balans.

3. Toepassingsgebied

In tegenstelling tot het eerder ingediende wetsvoorstel houdende maatregelen ter bevordering van de transparantie van de aandeelhoudersstructuur van genoteerde vennootschappen (Stuk n° 295/1-1988), dat de meldingsplicht niet beperkte tot rechtspersonen, maar uitbreidde tot de natuurlijke personen die ten minste 10 % van de aan de aandelen van de vennootschappen verbonden stemrechten bezitten, biedt onderhavig wetsontwerp aan natuurlijke personen de mogelijkheid om hun effecten alleen aan te geven bij de Bankcommissie, die de betrokken vennootschap inlicht zonder een naam te vermelden, teneinde de geheimhouding te bewaren. Geeft dat onderscheid geen aanleiding tot discriminatie en is het niet gewoonweg het gevolg van een compromis tussen de verschillende ontwerpen ?

Ligt diezelfde zin voor compromissen niet aan de basis van de beslissing om het eigen vermogen dat een vennootschap ten minste moet bezitten opdat de bepalingen van het onderhavige wetsontwerp er automatisch op moeten worden toegepast, van de 200 miljoen waarin het vorige ontwerp voorzag, tot 250 miljoen frank op te trekken ?

Zouden de thans besproken maatregelen overigens niet beter algemeen worden toegepast, zonder steeds meer uitzonderingen te maken en zonder bijvoorbeeld in een minimumdrempel te voorzien ?

In dat verband wenst een lid te weten welke vennootschappen eigen middelen hebben van minder dan 200 miljoen frank, en welke vennootschappen tot de categorie tussen 200 en 250 miljoen behoren.

Een volgende spreker vindt het positief dat de commissieleden bereid zijn de voorzitter van de Beurscommissie te raadplegen.

Onlangs heeft die zich erover verheugd dat de Regering besloten had concrete maatregelen te nemen om de transparantie van de aandeelhoudersstructuur van de belangrijkste ondernemingen van ons land te waarborgen.

Hij vreest evenwel dat de verplichting tot kennisgeving van verwervingen en overdrachten tot gevolg zal hebben dat de middelgrote of familiale vennootschappen hun notering ter beurse niet meer zullen aanvragen, hetgeen nadelig zou uitvallen voor 's lands economie en voor de financiering van de best presterende vennootschappen.

C'est pourquoi il suggère de fixer à 1 milliard de francs le montant minimum de fonds propres qui ferait qu'une société soit soumise aux dispositions prévues dans le présent projet de loi.

Il trouve, par ailleurs, excessif le délai suivant lequel toute personne physique ou morale peut prendre part au vote au cours d'une assemblée générale selon le nombre d'actions déclarées au moins 45 jours avant la date de cette assemblée.

Ce délai devrait être aligné sur les délais prévus à l'article 73 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Enfin, le président de la Commission de la bourse souhaiterait être consulté dans le cadre de l'élaboration des arrêtés d'exécution.

Le membre examine ensuite les diverses mesures proposées par le Gouvernement en fonction du cadre familial des petites et moyennes entreprises.

Selon l'article 12, § 1^{er}, les personnes physiques et morales doivent déclarer les participations qu'elles possèdent au moment de l'entrée en vigueur de la loi lorsque ces participations représentent au moins 5 % des droits de vote afférents à ces participations.

Toutefois, l'intervenant est persuadé qu'une telle déclaration initiale ne s'impose pas, étant donné que c'est la connaissance des seules acquisitions futures et des modifications entraînant le passage aux tranches de participation successives prévues par la loi, qui devrait intéresser la société.

En son paragraphe 2, l'article 2 implique l'addition des titres acquis par des personnes agissant de concert pour l'acquisition d'une participation de plus de 5 % dans la société concernée.

L'article 2, § 3, prévoit que le mode de calcul des quotités de droits de vote et la définition de la notion de « personnes agissant de concert » seront fixés par arrêté royal.

Cette dernière notion est essentielle dans la mesure où il s'agit de groupements familiaux. Dans ce cas, l'actionnariat peut en effet être réparti entre de nombreuses personnes, toutes membres de la même famille.

Sauf s'il existe un pacte syndical entre les membres de la famille et que ce pacte soit connu, rien ne prouve d'ailleurs que les membres d'une même famille agissent nécessairement de concert.

Le membre s'inquiète, de plus, du fait que le plafond de la participation à partir duquel tout acquéreur de titres doit se faire connaître serait ramené de 10 % (directive européenne) à 5 %, même si la Belgique s'aligne ainsi sur les dispositions retenues au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

Fixer un seuil trop bas pourrait conduire à la mise sur pied d'un cadastre des fortunes, d'autant plus

Daarom stelt hij voor het minimumbedrag aan eigen middelen vanaf hetwelk een vennootschap aan de bepalingen van het onderhavig wetsontwerp onderworpen zal zijn, op 1 miljard frank vast te stellen.

Overigens vindt hij de termijn waarna een natuurlijke of rechtspersoon kan deelnemen aan de stemming op een algemene vergadering volgens het aantal aandelen waarvan hij kennis heeft gegeven, en die op ten minste 45 dagen vóór de datum van die vergadering werd vastgesteld, overdreven lang.

Die termijn zou moeten worden afgestemd op de termijnen waarin artikel 73 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen voorziet.

Ten slotte zou de voorzitter van de Beurscommissie bij de uitwerking van de uitvoeringsbesluiten willen betrokken worden.

Het lid overloopt verder de verschillende, door de Regering voorgestelde maatregelen in het licht van het familiale karakter van de kleine en middelgrote ondernemingen.

Volgens artikel 12, § 1, moeten de natuurlijke en rechtspersonen kennis geven van de deelnemingen die zij op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet bezitten, wanneer die deelnemingen ten minste 5 % van de daaraan verbonden stemrechten vertegenwoordigen.

Het lid is ervan overtuigd dat een dergelijke kennisgeving bij het begin niet noodzakelijk is, aangezien alleen de kennis van een toekomstige overname en van de wijzigingen die de overgang naar de achtereenvolgende deelnemingsschijven waarin de wet voorziet, met zich brengen, van belang is voor de vennootschap.

Artikel 2, § 2, impliceert dat de effecten, verkregen door personen die gezamenlijk optreden voor de verwerving van een deelneming van meer dan 5 % in de betrokken vennootschap, worden samengeteld.

Artikel 2, § 3, bepaalt dat de wijze van berekening van de stemrechtenquota en de definitie van het begrip « personen die gezamenlijk optreden » bij koninklijk besluit zullen worden vastgesteld.

Dit laatste begrip is van wezenlijk belang wanneer het om familiale bedrijven gaat. In dat geval kan de aandeelhoudersstructuur immers verdeeld zijn tussen een groot aantal personen die lid van dezelfde familie zijn.

Behalve wanneer er tussen de leden van die familie een consortiële overeenkomst bestaat en die overeenkomst bekend is, kan men trouwens helemaal niet bewijzen dat de leden van eenzelfde familie noodzakelijkerwijze gezamenlijk optreden.

Het lid maakt zich bovendien zorgen over het feit dat het deelnemingsplafond vanaf hetwelk iedere koper van effecten zich bekend moet maken, van 10 % (Europese richtlijn) op 5 % wordt teruggebracht, zelfs indien België aldus de normen overneemt die in het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten gehanteerd worden.

Het vaststellen van een te lage drempel zou kunnen leiden tot de invoering van een vermogenskadas-

que les participations des personnes physiques doivent être signifiées à la Commission bancaire au même titre que celles des personnes morales.

Bien qu'il soit prévu à l'article 12, § 2 que la Commission bancaire informe, en ce cas, la société concernée de façon non nominative, on peut toutefois se demander dans quelle mesure la confidentialité des participations détenues par des personnes physiques sera préservée.

Ainsi, la Commission bancaire sera-t-elle tenue au secret vis-à-vis de l'administration fiscale qui pourrait, par exemple, chercher à connaître l'importance réelle d'une participation détenue par une personne physique en cas de succession?

A ce propos, un autre intervenant évoque la possibilité d'exonération de droits de succession par le biais de donations manuelles et se demande si, dans ce cas, le receveur de l'enregistrement, informé de ces transmissions éventuelles, pourrait agir.

D'autre part, il serait intéressant de savoir si le délai de prescription de 3 ans commence officiellement à courir au moment où une personne physique se voit obligée de déclarer le nombre de titres qu'elle possède.

En ce qui concerne l'extension du champ d'application, un membre demande s'il est, par ailleurs, réellement concevable qu'une société de droit belge dont les titres ne sont pas cotés en bourse puisse décider, par la voie des dispositions de ses statuts, que les réglementations en matière de notification et de publication des acquisitions, cessions et détentions de titres leur soient également applicables, fût-ce selon d'autres quotités et d'autres délais que ceux prévus par les articles 1^{er} à 4 du présent projet.

Une telle disposition paraît très aléatoire dans la mesure où tout changement de composition au sein de l'assemblée générale de cette société pourrait éventuellement entraîner une décision opposée.

L'intervenant ne s'explique pas davantage la contradiction apparente entre les différents délais prévus respectivement aux articles 6 et 7 du présent projet de loi.

Ainsi, il est stipulé à l'article 6 que nul ne peut prendre part au vote à l'assemblée générale d'une société visée à l'article 1^{er}, § 2, pour un nombre de voix supérieur à celui afférant aux actions dont il a déclaré la possession 45 jours au moins avant la date de l'assemblée générale.

Par contre, il est prévu que dans l'hypothèse où seulement 15 jours au plus avant la date pour laquelle une assemblée générale a été convoquée, une société reçoit une déclaration ou a connaissance du fait qu'une déclaration aurait dû être faite, son conseil d'administration pourra reporter l'assemblée générale de trois semaines.

ter, te meer daar de deelnemingen van natuurlijke personen evengoed als die van rechtspersonen aan de Bankcommissie moeten worden meegedeeld.

Ofschoon artikel 12, § 2, bepaalt dat de Bankcommissie de betrokken vennootschap in dat geval op niet-nominatieve wijze op de hoogte brengt, kan men zich afvragen in welke mate het vertrouwelijk karakter van de deelnemingen van natuurlijke personen gevrijwaard zal blijven.

Zal de Bankcommissie bijvoorbeeld de geheimhouding moeten in acht nemen tegenover het bestuur der belastingen, dat in geval van een erfopvolging de werkelijke omvang van de deelneming van een natuurlijke persoon zou willen kennen?

In dat verband haalt een andere spreker de mogelijkheid aan van een vrijstelling van successierechten door het verrichten van een onderhandse schenking. Hij vraagt zich af of de ontvanger van de registratie die daarvan eventueel op de hoogte is gebracht, iets zou kunnen ondernemen.

Voorts ware het interessant te vernemen of de verjaringstermijn van 3 jaar officieel ingaat op het ogenblik waarop een natuurlijke persoon verplicht wordt het aantal effecten aan te geven dat in zijn bezit is.

In verband met de uitbreiding van het toepassingsgebied vraagt een spreker zich af of men zich werkelijk kan indenken dat een vennootschap naar Belgisch recht, waarvan de effecten niet ter beurse genoteerd zijn, in haar statuten zou bepalen dat de reglementering in verband met de kennisgeving en de openbaarmaking van de verwerving, de overdracht en het bezit van effecten eveneens voor die niet-genoteerde effecten gelden, zij het dan volgens andere quota en met andere termijnen dan die welke vastgesteld zijn in de artikelen 1 tot 4 van het onderhavige ontwerp.

Een dergelijke bepaling zou trouwens erg onzeker zijn, aangezien na elke verandering in de samenstelling van de algemene vergadering van die vennootschap, eventueel een tegenovergestelde beslissing zou kunnen worden genomen.

Spreker kan evenmin een verklaring vinden voor de kennelijke tegenstrijdigheid tussen de diverse termijnen die respectievelijk in artikel 6 en 7 van dit wetsontwerp zijn opgenomen.

Zo bepaalt artikel 6 dat niemand op de algemene vergadering van een vennootschap bedoeld in artikel 1, § 2, kan deelnemen voor meer stemrechten dan die welke verbonden zijn aan aandelen waarvan hij, ten minste 45 dagen vóór de datum van de algemene vergadering, kennis heeft gegeven.

Wanneer een vennootschap pas uiterlijk 15 dagen vóór de datum waarop een algemene vergadering is bijeengeroepen, een kennisgeving ontvangt of weet dat een kennisgeving had moeten worden gegeven of nog moet worden verricht, bepaalt het ontwerp daarentegen dat de raad van bestuur van die vennootschap de algemene vergadering drie weken kan verdagen.

Le membre se demande selon quels critères ces délais ont été déterminés et remet en cause le sens même de cette disposition puisque la personne physique ou morale concernée par la déclaration ne devrait de toute façon pas avoir la possibilité de voter, n'ayant pas introduit sa déclaration dans les délais prévus, c'est-à-dire 45 jours avant l'assemblée générale.

4. Pouvoirs de la Commission bancaire

Le présent projet de loi détermine également les pouvoirs accordés à la Commission bancaire.

A ce propos, un membre tient à rappeler que cet organisme a joué depuis les années 30 un rôle important de stabilisation dans notre système bancaire et financier.

Bien qu'il soit bon de préciser de façon légale les pouvoirs de la Commission, il faut bien constater la difficulté, voire l'impossibilité, de passer du pouvoir de fait, généralement admis par les différents organismes bancaires, au pouvoir légal, notamment en ce qui concerne certains pouvoirs d'influence.

L'article 10 du présent projet habilite la Commission bancaire, lorsqu'elle reçoit une déclaration relative à l'acquisition ou à la cession de titres, à intervenir auprès de la société déclarante au cas où, à son avis, cette déclaration est de nature à induire le public en erreur, et même si la déclaration est conforme aux dispositions prévues aux articles 1^{er} et 3 du projet ou aux arrêtés pris pour son exécution.

Dans ce contexte, l'article 10 peut-il être interprété de telle manière que la Commission bancaire puisse aller jusqu'à refuser la publication et exiger une autre déclaration?

L'intervenant aimerait obtenir quelques exemples de situations concrètes dans lesquelles une déclaration, tout en étant conforme à la loi, induirait le public en erreur.

Il estime, en outre, que le pouvoir qui serait exercé dans ce cas-ci par la Commission bancaire est trop étendu, d'autant qu'il appartient avant tout au pouvoir législatif de formuler des règles précises en la matière.

Un autre membre souhaiterait, en outre, obtenir quelques exemples concrets de cas pour lesquels la Commission bancaire peut dispenser une société de rendre publique la déclaration qu'elle a reçue, lorsque la publication de cette information est jugée contraire à l'intérêt public ou comporterait pour la société un préjudice grave (article 4, § 2, alinéa 3).

Het lid vraagt zich af op grond van welke criteria die termijnen zijn vastgesteld. Hij vraagt tevens wat de bestaansreden is van die bepaling, aangezien de natuurlijke of rechtspersoon die de kennisgeving had moeten doen, in ieder geval niet de mogelijkheid mag krijgen om te stemmen bij gebreke van kennisgeving binnen de gestelde termijn, te weten 45 dagen vóór de algemene vergadering.

4. Bevoegdheden van de Bankcommissie

Het onderhavige wetsontwerp omschrijft tevens de bevoegdheden die aan de Bankcommissie worden toegewezen.

In dat verband herinnert het lid eraan dat die instelling sinds de jaren '30 een belangrijke bijdrage heeft geleverd tot de stabilisering van ons bankwezen en onze financiële wereld.

Hoewel het lovenswaardig is dat de bevoegdheden van de Bankcommissie nader worden omschreven, moet men wel constateren dat het moeilijk, zo niet onmogelijk is om van de feitelijke bevoegdheid, die algemeen wordt aanvaard door de diverse bankinstellingen, over te gaan naar de wettelijke bevoegdheid met name wanneer het gaat om de beïnvloedingsmacht van de Bankcommissie.

Artikel 10 van het ontwerp geeft de Bankcommissie het recht om haar advies mee te delen aan de kennisgevende vennootschap, indien ze van oordeel is dat de kennisgeving die ze met betrekking tot de verwerving of de overdracht van effecten heeft ontvangen, het publiek dreigt te misleiden. De Bankcommissie heeft dat recht, ook al is de kennisgeving in overeenstemming met de bepalingen van de artikelen 1 en 3 van het ontwerp of met de uitvoeringsbesluiten.

Kan men in dat verband uit artikel 10 afleiden dat de Bankcommissie zover kan gaan dat ze de publicatie kan weigeren en een andere kennisgeving kan eisen?

Het lid wenst enkele voorbeelden van concrete situaties waarbij een kennisgeving, ofschoon zij met de wet strookt, het publiek toch zou kunnen misleiden.

Bovendien acht hij de bevoegdheid die in dat geval door de Bankcommissie zou worden uitgeoefend, veel te ruim, te meer daar het in de eerste plaats de wetgevende macht toekomt daaromtrent nauwkeurige regels op te stellen.

Een ander lid wenst bovendien dat hem een aantal concrete voorbeelden wordt gegeven van gevallen waarin de Bankcommissie een vennootschap kan vrijstellen van de verplichting om een ontvangen kennisgeving openbaar te maken, wanneer de openbaarmaking van deze informatie strijdig zou zijn met het algemeen belang of voor de vennootschap een ernstig nadeel zou inhouden (artikel 4, § 2, derde lid).

5. Procédure judiciaire

Un intervenant ne comprend pas pourquoi le Gouvernement a jugé nécessaire de donner une définition expresse des compétences particulièrement étendues attribuées au président du tribunal de commerce, lui permettant ainsi de statuer au fond selon des procédures accélérées qui sont celles du référé, d'autant que ces compétences ne sont pas reprises dans les lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Etait-il bien utile de créer une procédure particulière dans le cadre d'une loi spéciale (articles 8 et 9 du présent projet de loi) alors que, dans la pratique, le Code judiciaire prévoit déjà des compétences très larges dans le cadre de la procédure en référé et de la procédure sur requête en cas d'absolue nécessité (articles 584 et 1035 à 1041 du Code judiciaire) ?

Un autre membre reproche au Gouvernement son manque de sens pratique face à l'engagement et au retard judiciaire, même sur le plan commercial.

En cas de violation de la mesure de suspension de tout ou partie des droits de vote conformément à l'article 8, 2°, du présent projet, l'article 9 prévoit que le tribunal de commerce peut, à la requête d'une société, de l'un de ses actionnaires ayant le droit de vote ou de toute personne justifiant d'un intérêt, prononcer la nullité de tout ou partie des décisions de l'assemblée générale.

Il serait cependant préférable de réserver ce droit de saisie aux actionnaires possédant au moins 1 % des droits de vote afférents aux titres de la société, afin d'éviter la paralysie de l'appareil judiciaire ainsi que de la société concernée par un actionnaire disposant d'un droit de vote peu important.

6. Mandat de vote

Un membre soulève également le problème des mandats de vote et de la représentation des petits actionnaires.

L'alinéa 1^{er} de l'article 6 du présent projet, qui stipule que nul ne peut prendre part au vote à l'assemblée générale d'une société pour un nombre de voix supérieur à celui afférant aux actions dont il a déclaré la possession au moins 45 jours avant la date de l'assemblée, est-il applicable en cas de vote par mandat ?

Si oui, il serait nécessaire de modifier le délai prévu pour toute déclaration, compte tenu du fait qu'un mandat de vote n'est généralement demandé qu'après convocation d'une assemblée générale, c'est-à-dire quelques jours seulement avant la date de l'assemblée. Dans ce cas, et tel que le texte de l'ar-

5. Gerechtiglijke procedure

Een spreker begrijpt niet waarom de Regering het nodig geacht heeft een uitdrukkelijke opsomming te geven van de bijzonder ruime bevoegdheden van de voorzitter van de rechtbank van koophandel, die aldus ten gronde uitspraak kan doen volgens een versnelde procedure die in feite de procedure in kort geding is, te meer daar die bevoegdheden niet voorkomen in de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Was het wel nodig bijzondere procedureregels in te bouwen in een bijzondere wet (artikelen 8 en 9 van het ontwerp), aangezien het Gerechtiglijk Wetboek reeds zeer ruime bevoegdheden toekent inzake behandeling in kort geding of procedure of verzoekschrift in geval van volstreekte noodzakelijkheid (artikelen 584 en 1035 tot 1041 van het Gerechtiglijk Wetboek) ?

Een ander lid verwijt de regering een gebrek aan praktische zin, gelet op de overbelasting van en de achterstand bij het gerecht, welk probleem zelfs in de rechtbanken van koophandel rijst.

In geval van overtreding van de maatregel tot opschorting van alle of een deel van de stemrechten overeenkomstig artikel 8, 2°, van het ontwerp, bepaalt artikel 9 dat de rechtbank van koophandel op verzoek van een vennootschap of een van haar stemgerechtigde aandeelhouders dan wel van elke persoon die een belang kan doen gelden, alle of een deel van de beslissingen van de algemene vergadering nietig kan verklaren.

Het ware beter dat recht voor te behouden voor de aandeelhouders die in het bezit zijn van ten minste 1 % van de aan de effecten van de vennootschap verbonden stemrechten, wil men voorkomen dat het gerechtelijk apparaat en de betrokken vennootschap lamgelegd worden door een aandeelhouder die een onbeduidend stemrecht bezit.

6. Opdracht om te stemmen

Een lid heeft het vervolgens over het probleem van de opdrachten om te stemmen en de vertegenwoordiging van de kleine aandeelhouders.

Is het eerste lid van artikel 6 van het ontwerp, luidens hetwelk niemand op de algemene vergadering van een vennootschap kan deelnemen voor meer stemrechten dan die welke verbonden zijn aan de aandelen waarvan hij ten minste 45 dagen voor de datum van de algemene vergadering kennis heeft gegeven, toepasselijk in geval van opdracht om te stemmen ?

In bevestigend geval zou de termijn die voor elke kennisgeving gesteld is, moeten worden gewijzigd, mede gelet op het feit dat een opdracht om te stemmen doorgaans niet eerder gevraagd wordt dan nadat een algemene vergadering is samengeroepen, d.w.z. slechts enkele dagen vóór de datum van die

ticle est formulé aujourd'hui, le mandataire serait-il autorisé à faire usage de son mandat et à voter?

De plus, l'obtention de mandats de vote n'aurait en fait plus aucun sens dès l'instant où le mandataire serait tenu de déclarer un nombre de voix supérieur à celui afférant à ses propres actions dès qu'il franchirait un seuil supplémentaire de 5 %. Comment dès lors assurer encore une représentation valable des petits actionnaires?

L'application d'une telle disposition obligerait également le législateur à abandonner tout projet de réforme du droit de mandat dans le cadre des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

7. Considérations générales

La plupart des sociétés ont, à l'heure actuelle, déjà inclus des mesures de protection dans leurs statuts, telles que le système des warrants qui protège, parfois même de manière excessive, les actionnaires majoritaires dans la mesure où ceux-ci peuvent porter préjudice à la minorité en cas d'achat, par exemple.

Dans le cadre du présent projet, un membre tient à souligner la difficulté de conserver un juste milieu entre, d'une part, la transparence recherchée, qui ne sera d'ailleurs jamais totale, et, d'autre part, une forme d'immobilisme, qui s'avérerait dommageable pour notre économie.

Des changements de majorité au sein des (grandes) entreprises peuvent, en effet, se révéler salvateurs afin d'éviter que certains dirigeants d'entreprises, qui ne possèdent que 10 % à 15 % du capital, ne s'installent de façon durable dans une certaine sécurité et habitude de gestion, quels que soient les résultats financiers et les performances de l'entreprise, notamment au niveau de l'emploi, avec pour conséquences une absence totale de dynamisme et le risque de voir les entreprises en difficultés se jeter dans les bras du premier investisseur venu.

Ainsi, dans l'affaire de la Société Générale de Belgique, était-il normal qu'une société de cette importance soit contrôlée par un noyau dur particulièrement faible et constitué en grande partie de participations réciproques — la société étant alors dirigée par un noyau restreint correspondant à environ 10 % du capital — qui appartenaient à des sociétés d'assurances, elles-mêmes contrôlées par la Générale.

Une telle situation, peu acceptable selon les principes du droit commercial et économique, ne pouvait subsister dans le cadre de l'Europe 1992, d'autant plus que la Société Générale, malgré une tentative de

vergadering. Zou degene die de opdracht krijgt, in dat geval en zoals het artikel thans geformuleerd is, zijn opdracht mogen uitoefenen en stemmen?

Bovendien zou het verkrijgen van opdrachten om te stemmen feitelijk geen zin meer hebben wanneer degene die in andermans plaats stemt, verplicht zou zijn tot kennisgeving van een hoger aantal stemmen dan het aantal dat aan zijn eigen aandelen verbonden is, zodra hij de bijkomende drempel van 5 % zou overschrijden. Hoe kan men dan nog een volwaardige vertegenwoordiging van de kleine aandeelhouders waarborgen?

De toepassing van een dergelijke bepaling zou er de wetgever tevens toe verplichten af te zien van ieder ontwerp van hervorming van het recht inzake opdracht om te stemmen in het raam van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

7. Bedenkingen van meer algemene aard

Het is een feit dat de meeste vennootschappen nu reeds in hun statuten afweermatregelen hebben opgenomen zoals het systeem van de warrants dat, soms in een overdreven mate, bescherming biedt aan de meerderheidsaandeelhouders aangezien deze laatsten nadeel kunnen berokkenen aan de minderheidsaandeelhouders, bijvoorbeeld in geval van aankoop van effecten.

Naar aanleiding van dit ontwerp wijst een lid erop hoe moeilijk het is de gulden middenweg te bewandelen tussen enerzijds de nagestreefde doorzichtigheid, die overigens nooit volkomen zal zijn, en, anderzijds, een vorm van verstarring die schadelijk zou blijken te zijn voor onze economie.

Een meerderheidswissel in de (grote) ondernemingen kan namelijk een heilzame invloed hebben en er kan mee worden voorkomen dat sommige bedrijfsleiders, die niet meer dan 10 tot 15 % van het kapitaal bezitten, zich blijvend in een soort van beheerszekerheid en -gewoonte nestelen, ongeacht de financiële resultaten en de prestaties van de onderneming, met name inzake werkgelegenheid. Op den duur ondermijnt zulks de dynamiek volkomen en bestaat het gevaar dat bedrijven in moeilijkheden zich in de armen van de eerste de beste investeerder werpen.

Was het in de zaak van de Generale Maatschappij van België b.v. normaal te noemen dat een vennootschap van die omvang gecontroleerd werd door een harde kern met bijzonder weinig slagkracht en grotendeels bestaande uit gekruiste participaties — aangezien de vennootschap toen geleid werd door een beperkte kern die overeenstemde met ongeveer 10 % van het kapitaal — toebehorend aan verzekeringsmaatschappijen, die op hun beurt door de Generale werden gecontroleerd?

Een dergelijke situatie die niet te rijmen viel met de beginselen van het handels- en economisch recht, kon onmogelijk blijven bestaan in het perspectief van het Europa van 1992, te meer daar de Generale

redynamisation, connaît depuis une dizaine d'années des performances particulièrement médiocres.

Il est donc essentiel, tout en assurant une plus grande transparence de l'actionnariat, de veiller à ne pas scléroser nos entreprises dans un immobilisme certain en empêchant dorénavant par l'introduction de nouvelles mesures relatives à la publicité des participations importantes, dans les sociétés belges, tout changement de majorité au sein des entreprises.

Dans cette optique, il s'avère également important de continuer à assurer la défense du capital belge.

Mais cet objectif pourra-t-il être atteint si de nombreux actionnaires sont tenus de déclarer les titres qu'ils possèdent, compte tenu du fait que le système en vigueur est toujours celui des actions au porteur ?

S'orienter dans le sens d'un système basé sur les actions nominatives entraînerait, selon le membre, une catastrophe financière.

D'autre part, si le Gouvernement maintient le système des actions au porteur, il devra veiller à ce que les nouvelles dispositions visant à assurer une véritable transparence n'entraînent pas un blocage des mouvements en bourse, conçus de telle manière que des changements au niveau du contrôle des sociétés soient possibles.

Contrairement aux déclarations du Ministre des Affaires économiques, le membre fait observer que certaines petites et moyennes entreprises, à forte majorité belge, sont également visées par la nouvelle réglementation dans la mesure où celles-ci, tout en n'occupant que quelques dizaines de personnes, possèdent des capitaux propres pour un montant supérieur à 250 millions, suite à la concentration devenue aujourd'hui nécessaire pour réaliser un objectif économique même limité. Ces sociétés, ayant connu un passé souvent plus brillant, sont aujourd'hui encore cotées en bourse.

C'est la raison pour laquelle le seuil-plancher de 250 millions de francs prévu à l'article 1^{er}, § 2 est beaucoup trop bas, ce qui risque de provoquer un certain exode de capitaux.

Selon l'intervenant, le présent projet de loi est à la fois trop simple et trop complexe.

Le projet est trop simple parce qu'il vise uniquement à régler rapidement un aspect limité du problème, en l'occurrence la nécessité d'assurer une meilleure transparence de l'actionnariat belge.

Quant aux quelques articles consacrés à la réglementation des offres publiques d'acquisition, il serait préférable d'examiner la question dans le cadre d'un projet général et détaillé, qui soit autre qu'une véritable loi de pouvoirs spéciaux qui, comme c'est le cas dans le projet actuel, attribuerait les pleins pouvoirs

Maatschappij, ondanks een poging om zich dynamischer op te stellen, al een tiental jaren zeer matig presteert.

Hoewel de aandeelhoudersstructuur doorzichtiger moet worden, is het dus van wezenlijk belang dat men er op toeziet dat onze ondernemingen niet in een algehele verstarring worden gedrongen, doordat voortaan, via nieuwe maatregelen betreffende de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in Belgische vennootschappen, elke meerderheidswissel binnen de ondernemingen wordt verhinderd.

In dat opzicht is het ook van belang dat men het Belgische kapitaal blijft verdedigen.

Maar zal dat doel kunnen worden bereikt indien men talrijke aandeelhouders verplicht kennis te geven van het aantal effecten dat zij bezitten, gelet op het feit dat nog altijd het systeem van de aandelen aan toonder geldt ?

Mocht men overstappen op het systeem van aandelen op naam, dan zou dat, volgens het lid, tot een financiële ramp leiden.

Indien de Regering voorts het systeem van de aandelen aan toonder wil behouden, zal zij er moeten op toezien dat de nieuwe bepalingen, die een echte doorzichtigheid moeten garanderen, geen blokkerings-effect hebben op de beurshandel, die op zo'n manier is opgevat dat wijzigingen in de beheersstructuur van de vennootschappen mogelijk blijven.

In tegenstelling tot wat de Minister van Economische Zaken heeft verklaard, merkt het lid op dat de nieuwe regelgeving eveneens van toepassing is op bepaalde kleine en middelgrote ondernemingen met een uitgesproken Belgische meerderheid, in zoverre deze, niettegenstaande ze slechts een paar tientallen werknemers hebben, over een eigen kapitaal van meer dan 250 miljoen beschikken, zulks tengevolge van de concentratie die vandaag onontbeerlijk is geworden om een zelfs beperkt economisch doel te verwezenlijken. De aandelen van die vennootschappen, die in het verleden vaak briljanter hebben gepresteerd, zijn vandaag nog altijd ter beurze genoteerd.

Bijgevolg is het minimum eigen vermogen van 250 miljoen frank bepaald in artikel 1, § 2, veel te laag en dreigt het een vorm van kapitaalvlucht te veroorzaken.

Volgens spreker is het wetsontwerp tegelijkertijd te eenvoudig en te complex.

Het ontwerp is enerzijds te eenvoudig omdat het alleen een spoedige regeling beoogt van een beperkt aspect van het probleem, met name de noodzaak het Belgische aandeelhouderschap doorzichtiger te maken.

Met betrekking tot de enkele artikelen die zijn gewijd aan de reglementering van de openbare overnameaanbiedingen, zij opgemerkt dat dat probleem beter wordt onderzocht in het kader van een algemeen en gedetailleerd ontwerp, veeleer dan in het kader van een bijzondere-machtenwet die — zoals

à l'Exécutif, même si celui-ci doit pouvoir disposer de moyens de décision rapide.

Par contre, le projet est beaucoup trop complexe lorsqu'il s'agit de décrire les diverses procédures judiciaires envisagées, au sujet desquelles le membre souhaiterait consulter directement le Ministre de la Justice.

Il y aurait lieu, comme l'a indiqué le Conseil d'Etat, de clarifier, dans le texte et en respectant les règles de droit, les rapports entre, d'une part, l'action pénale tendant à réprimer l'absence de déclaration sur la base de l'article 11 du projet, et, d'autre part, l'exercice par le président du tribunal de commerce des pouvoirs que lui confère l'article 8 (*nouveau*) (Doc. n° 522/1 - 1988, p. 25).

En effet, s'il est recommandable de prévoir de multiples possibilités de recours judiciaires, un problème grave se pose néanmoins dès le moment où des décisions totalement contradictoires sont prises à la suite de ces diverses actions.

Comment déterminer dès lors quelle instance judiciaire emportera la décision définitive et doit-on supposer, dans ce cas-ci, que le pénal ne tient pas le commercial en état?

*
* *

Un membre renvoie au projet de loi modifiant les lois coordonnées sur les sociétés commerciales en ce qui concerne la déclaration et la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse (Doc. n° 896/1 à 4 - 86/87), projet qui a déjà été examiné en grande partie au cours de la législature précédente.

Il constate que le projet de loi à l'examen a une portée beaucoup plus étendue.

Non seulement un deuxième chapitre se rapportant aux offres publiques d'acquisition et aux modifications du contrôle des sociétés ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne a été ajouté, mais encore le premier chapitre concernant la déclaration et la publicité des participations importantes diffère du projet précédent sur plusieurs points.

1. L'obligation de notification porte sur la cession de participations importantes. Le projet ne précise toutefois pas si les acquisitions à titre onéreux sont seules visées, ou si c'est également le cas des acquisitions par don, héritage ou fusion. Il paraît pourtant fort improbable qu'un raider entre dans le capital d'une société de cette manière.

2. Les sociétés visées par le projet sont celles qui sont cotées en bourse et dont les capitaux propres atteignent au moins 250 millions de F. Le membre fait observer que ce seuil est extrêmement bas.

ook bij dit ontwerp het geval is — alle bevoegdheden toekent aan de uitvoerende macht, al moet deze vanzelfsprekend de nodige middelen hebben om snel een beslissing te nemen.

Anderzijds is het ontwerp veel te complex, vooral waar het handelt over de diverse gerechtelijke procedures die worden overwogen en waarover het lid rechtstreeks het advies van de Minister van Justitie wil inwinnen.

Zoals de Raad van State reeds opmerkte, zou er — in de tekst en met inachtneming van de rechtsregels — klaarheid moeten worden gebracht in de verhouding tussen enerzijds de strafvordering, die ertoe strekt om op grond van artikel 11 van het ontwerp het ontbreken van enige kennisgeving te straffen, en anderzijds de uitoefening door de voorzitter van de rechtbank van koophandel van bevoegdheden die hem door artikel 8 (*nieuw*) worden verleend (Stuk n° 522/1 - 1988, blz. 25).

Hoewel het raadzaam is in diverse rechtsmiddelen te voorzien, rijst er immers een ernstig probleem wanneer die diverse vorderingen tot tegenstrijdige beslissingen leiden. Hoe kan men immers bepalen welk gerecht de definitieve beslissing wijst?

Moet men in dit geval veronderstellen dat de voorzitter van de rechtbank van koophandel uitspraak kan doen alvorens het strafrecht vonnis heeft gewezen?

*
* *

Een lid verwijst naar het wetsontwerp tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen met betrekking tot de aangifte en de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen (Stuk n° 896/1 tot 4 - 86/87) waarvan belangrijke delen tijdens de vorige legislatuur besproken werden.

Hij stelt vast dat het onderhavige wetsontwerp in zijn opzet veel ruimer is.

Niet alleen wordt een tweede hoofdstuk toegevoegd, inzake openbare overnameaanbiedingen en wijzigingen in de controle op de vennootschappen die openbaar een beroep doen of gedaan hebben op het spaarwezen, maar bovendien wijkt het eerste hoofdstuk betreffende de kennisgeving en openbaarmaking van belangrijke deelnemingen, op verschillende punten van het voorgaande wetsontwerp af.

1. Het voorwerp van een kennisgeving is de overdracht van een belangrijke deelneming. Het ontwerp specificeert niet of hiermee alleen de verwervingen onder bezwarende titel beoogd worden, of ook de verwervingen door schenking, erfenis of fusie. Men kan zich wel moeilijk voorstellen dat een raider op deze wijze het bedrijf zal binnendringen.

2. De in het toepassingsveld opgenomen vennootschappen zijn op de beurs genoteerd en hebben een eigen vermogen van minstens 250 miljoen. Het lid wijst erop dat deze drempel erg laag komt te liggen.

Etant donné qu'en outre, la quotité de droits de vote a été ramenée de 10 % à 5 %, la déclaration sera déjà obligatoire pour les paquets d'actions représentant 12,5 millions de F. Le champ d'application de la loi s'étendra donc également aux PME.

3. Contrairement à ce que prévoyait le précédent projet de loi, les personnes physiques seront également soumises à l'obligation de déclaration.

4. Le projet de loi prévoit la possibilité d'abaisser le seuil de déclaration à 3 % par voie statutaire. L'intervenant fait observer que ce pourcentage accentue encore la différence qui sépare le projet de la directive européenne.

5. Outre les pratiques des raiders, qui s'introduisent dans une entreprise grâce à des achats de titres, le projet permet également de détecter les ventes de participations importantes.

On peut toutefois se demander si cela est bien utile, toute vente supposant en effet un acheteur. Les communications relatives aux ventes peuvent en outre s'avérer préjudiciables à la position de l'entreprise concernée sur le marché.

6. L'article 12 prévoit que les personnes physiques qui, lors de l'entrée en vigueur de la loi, détiennent un nombre important de titres conférant le droit de vote, doivent en faire la déclaration, mais ce, uniquement à la Commission bancaire.

L'intervenant est fondamentalement opposé à cette obligation qui est selon lui contraire au principe de la « Société anonyme ». Une société ne peut plus être anonyme dès lors que ses actionnaires principaux doivent se faire connaître. Qui plus est, le membre estime que certains détenteurs de participations importantes n'auraient jamais acheté des titres conférant le droit de vote dans une telle proportion si cette obligation avait existé au moment de l'acquisition. Or, l'article 12 a un effet rétroactif.

Le membre en conclut que le projet de loi à l'examen est en fait beaucoup plus qu'un dispositif de protection contre les pratiques des raiders. Il va en outre plus loin que la directive européenne et constitue en un certain sens une surréglementation. Le membre craint que cela ne serve pas les intérêts de notre pays. Après 1992, la clause de la nation la plus favorisée sera en effet appliquée en permanence dans les pays de la CEE.

En tant que petit pays, la Belgique est particulièrement vulnérable. Il est illusoire de penser que nous pouvons conserver à nos entreprises la nationalité belge, mais il faut veiller à ce que l'activité industrielle reste en Belgique.

*
* *

Certains membres estiment que le projet de loi à l'examen a une portée trop large. Ils se rallient à

Aangezien het percentage verminderd wordt van 10 % naar 5 % is de kennisgeving al verplicht voor een effectenpakket dat 12,5 miljoen vertegenwoordigt. Men komt dus op het terrein van de KMO's.

3. In tegenstelling tot het vroegere wetsontwerp zijn nu ook de natuurlijke personen tot kennisgeving verplicht.

4. De mogelijkheid wordt geboden om de drempel voor kennisgeving statutair te verlagen tot 3 %. Spreker wijst erop dat de kloof met de EG-richtlijn aldus erg groot wordt.

5. Naast de raiderspraktijken, of anders gezegd « het zich inkopen » in een bepaalde onderneming wordt ook de verkoop van belangrijke deelnemingen gedetecteerd.

De vraag kan worden gesteld of dat wel nuttig is. Immers een verkoop is steeds gekoppeld aan een aankoop. De mededelingen in verband met verkopen kunnen bovendien een nadelig effect hebben op de marktpositie van het bedrijf in kwestie.

6. Artikel 12 legt bij de inwerkingtreding van de wet een kennisgevingsplicht op aan de natuurlijke personen die een belangrijk pakket stemrechtverlenende effecten bezitten. Zij moeten die kennisgeving alleen aan de bankcommissie doen.

Spreker heeft fundamentele bezwaren bij deze verplichting. Hier wordt ingegaan tegen het principe van het concept « Naamloze Vennootschap ». De vennootschap is niet meer naamloos als de belangrijkste participanten zich moeten bekendmaken. Meer zelfs, het lid is van oordeel dat bepaalde houders van belangrijke participaties nooit in die mate stemrechtverlenende effecten zouden hebben gekocht als deze verplichting had bestaan op het ogenblik van de verwerving. Artikel 12 heeft nochtans een retroactief effect.

Het lid besluit dat het onderhavige wetsontwerp veel meer is dan een bescherming tegen raiderspraktijken. Het wetsontwerp gaat bovendien verder dan de EG-richtlijn. Er wordt in zekere zin over-gereguleerd. Het lid vreest dat ons land daar niet mee gebaat is. Na 1992 zal in alle EG-landen immers de clausule van de meest begunstigde natie permanent worden toegepast.

Als klein land is België bijzonder kwetsbaar. Het is een illusie om te denken dat we onze ondernemingen Belgisch kunnen houden. Maar we moeten er wel voor zorgen dat de industriële activiteit in België blijft.

*
* *

Bepaalde leden menen dat het onderhavige wetsontwerp te veel reglementeert. Zij treden de vorige

l'intervenant précédent, qui a proposé que le législateur se borne provisoirement à assurer une protection contre les raiders.

Etant donné que la directive des CE n'a pas encore été adoptée par le Parlement européen, il ne paraît pas opportun de légiférer de façon détaillée au niveau national.

Le président demande s'il ne serait pas possible de donner aux dispositions du projet qui s'écarterent de la directive européenne le caractère de dispositions transitoires. De cette manière, la loi ne devrait pas être modifiée au moment de l'entrée en vigueur de la directive européenne.

Le Ministre approuve cette suggestion. Des amendements allant dans ce sens seront présentés.

Le président précise ensuite que, contrairement aux déclarations de certains intervenants précédents, le projet de loi n° 896/1 à 4 - 86/87 visait à assurer non seulement une protection contre les raiders, mais également aussi la transparence du marché et, par là même, la protection des actionnaires.

Un membre trouve grotesque que le Ministre compare l'activité boursière belge à celle des bourses des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, puisqu'elle concerne moins de 200 des 135 000 entreprises établies en Belgique.

En tant que petit pays, nous avons davantage intérêt à mener une politique économique axée sur l'ouverture et l'internationalisation, ce qui ne signifie évidemment pas qu'il ne faut pas se protéger contre les pratiques des raiders. Au contraire, c'est là une priorité. La réglementation des offres publiques d'acquisition et la transparence du marché des capitaux peuvent être abordées ultérieurement et mises immédiatement en harmonie avec la directive européenne en la matière. Cette solution est préférable tant du point de vue légistique que du point de vue économique.

Un autre membre ne partage ce point de vue qu'en partie et estime qu'il convient de se pencher non seulement sur les pratiques des raiders, mais également sur la transparence du marché des capitaux.

Il propose de conformer autant que possible le champ d'application du projet de loi à l'examen à la directive européenne, étant entendu que les déclarations de cession et de propriété en devraient être facultatives. Cette attitude légèrement plus libérale correspond davantage à notre réalité économique et est, tant que faire se peut, plus attrayante pour nos entreprises.

*
* *

Le président résume succinctement les différents points de vue :

1. Il faut se protéger contre les pratiques des raiders. Les pays voisins disposent déjà d'une législation appropriée.

spreker bij die het wetgevend werk voorlopig wenst te beperken tot een bescherming tegen raiders.

Aangezien de EG-richtlijn nog niet door het Europees Parlement is goedgekeurd, is het op dit ogenblik niet opportuun om nationaal een gedetailleerde wetgeving uit te werken.

De voorzitter vraagt of het niet mogelijk is om de bepalingen die afwijken van de EG-richtlijn als overgangsmaatregelen in het ontwerp op te nemen. De wet zal dan niet gewijzigd moeten worden bij het in werking treden van de EG-richtlijn.

De Minister treedt deze suggestie bij. Er zullen amendementen in die zin worden ingediend.

De voorzitter vervolgt dat, in tegenstelling met wat bepaalde vorige sprekers beweren, het wetsontwerp n° 896/1 tot 4 - 86/87 niet uitsluitend een bescherming tegen raiderspraktijken was, maar ook de transparantie van de markt en daardoor de bescherming van de aandeelhouders beoogde.

Een lid vindt het grotesk dat de Minister het Belgische beursgebeuren vergelijkt met de activiteit op de beurzen van de Verenigde Staten en Groot-Brittannië. Het gaat om minder dan 200 van de 135 000 ondernemingen in België.

Als klein land hebben wij meer baat bij een economisch beleid dat gericht is op openheid en internationalisering. Dat betekent uiteraard niet dat men geen bescherming tegen raiderspraktijken dient op te bouwen. Dit is prioritair. De regeling van de openbare overnameaanbiedingen en de transparantie van de kapitaalmarkt kunnen later komen en onmiddellijk afgestemd worden op de EG-richtlijn ter zake. Zowel vanuit legistiek als vanuit economisch oogpunt is zulks te verkiezen.

Een ander lid deelt dit standpunt slechts ten dele. Niet alleen de raiderspraktijken maar ook de transparantie van de kapitaalmarkt moeten worden aangepakt.

Hij stelt voor om het toepassingsgebied van onderhavig wetsontwerp zoveel mogelijk op de EG-richtlijn af te stemmen, met dien verstande dat de kennisgevingen van overdracht en bezit facultatief worden gemaakt. Deze iets liberalere houding sluit meer aan met onze economische realiteit en is, zolang het nog kan, aantrekkelijker voor het bedrijfsleven.

*
* *

De voorzitter vat kort de verschillende standpunten samen :

1. Er moet een bescherming komen tegen raiderspraktijken. De ons omringende landen hebben reeds een aangepaste wetgeving.

2. Plusieurs membres réclament également des mesures en ce qui concerne la transparence du marché des capitaux.

3. Il faut tenir compte autant que possible de la directive européenne.

4. Des dispositions dérogatoires peuvent figurer à titre transitoire dans le projet de loi.

5. Le projet à l'examen comporte des mesures extrêmement importantes en ce qui concerne le marché des capitaux dans notre pays. Le Gouvernement s'est déclaré disposé à engager des discussions approfondies avec le Parlement sur chaque point.

*
* *

Un membre pose encore les questions suivantes :

1. Que faut-il entendre exactement par « sociétés de droit belge » ? S'agit-il, conformément à l'article 197 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, des sociétés dont le principal établissement est en Belgique (même si l'acte constitutif a été passé à l'étranger) ? La société doit-elle aussi être dirigée effectivement à partir de la Belgique ou suffit-il que son siège statutaire soit établi en Belgique ?

2. Est-il possible des précisions à propos du mode de calcul des quotités de droits de vote ? Sera-t-il tenu compte des dispositions des articles 75 et 76 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales ?

3. Les obligations convertibles et titres donnant droit à la souscription d'actions, sont-ils assimilés aux actions conférant un droit de vote ?

4. Quand la déclaration devient-elle obligatoire en cas d'augmentation de capital ?

5. La déclaration n'est-elle obligatoire qu'en cas d'acquisition d'actions à titre onéreux ou l'est-elle aussi en cas de succession ou de donation ?

6. Le délai prévu à l'article 4, § 1^{er}, dans lequel doit s'effectuer la déclaration (au plus tard le second jour ouvrable) n'est-il pas trop court dans un tel cas ? Il conviendrait de préciser ces aspects de l'obligation de déclaration afin d'accroître la sécurité juridique.

7. Des précisions sont également souhaitables en ce qui concerne les modes de preuve et la charge de la preuve. Des présomptions (ir)réfragables peuvent-elles être envisagées ?

8. Il est regrettable que le projet ne définisse pas la notion d'offre publique d'acquisition. Est-il encore possible d'insérer une telle définition ?

8. Réponses du Ministre des Finances

Le Ministre déclare que jusqu'à présent, la proposition de directive européenne a seulement été ap-

2. Meerdere leden dringen tevens aan op maatregelen in verband met de doorzichtigheid van de kapitaalmarkt.

3. Er moet zoveel mogelijk rekening gehouden worden met de EG-richtlijnen.

4. Afwijkende bepalingen kunnen als overgangsmaatregel in het wetsontwerp ingeschreven worden.

5. Dit ontwerp bevat uiterst belangrijke maatregelen in verband met het kapitaalgebeuren in ons land. De regering heeft zich bereid verklaard om op alle punten een grondige discussie met het parlement aan te gaan.

*
* *

Een lid wenst nog een antwoord te krijgen op de volgende vragen :

1. Wat wordt precies verstaan onder « vennootschappen naar Belgisch recht » ? Zijn dat, overeenkomstig artikel 197 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, diegene die hun hoofvestiging in België hebben (ook al is de akte van oprichting in het buitenland verleden) ? Moet ook de effectieve leiding van de vennootschap vanuit België gebeuren of volstaat het dat de statutaire zetel in België is gevestigd ?

2. Kan er enige toelichting gegeven worden bij de wijze waarop de berekening van de stemrechtenquota zal geschieden ? Zal hierbij rekening worden gehouden met de bepalingen van de artikelen 75 en 76 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen ?

3. Worden converteerbare obligaties en de effecten die recht geven om in te schrijven op aandelen, gelijkgesteld met stemrechtverlenende aandelen ?

4. Op welk ogenblik speelt de meldingsplicht bij kapitaalsverhoging ?

5. Geldt de meldingsplicht enkel voor de verwerving van aandelen onder bezwarende titel of geldt zij ook in geval van erfenis of schenking ?

6. Is de in artikel 4, § 1, bepaalde termijn van kennisgeving (uiterlijk de tweede werkdag) niet al te streng in dergelijk geval ? Een nadere precisering van deze meldingsplicht zou de rechtszekerheid ten goede komen.

7. Ook de bewijsmiddelen en de bewijslast dienen nauwkeuriger te worden omschreven. Kan men werken met al dan niet weerlegbare vermoedens ?

8. Het valt te betreuren dat in het wetsontwerp het begrip « openbare overnameaanbieding » niet wordt gedefinieerd. Kan zulks alsnog gebeuren ?

8. Antwoorden van de Minister van Financiën

Het voorstel van Europese richtlijn, aldus de Minister, is goedgekeurd door de vergadering van de

prouvé par l'assemblée des Ministres des Finances des Etats membres (ECOFIN). Le Parlement européen vient d'émettre un avis positif. La commission de la CEE dispose d'un mois pour apporter éventuellement des modifications.

Enfin, le conseil des Ministres disposera à son tour d'un délai de trois mois pour confirmer ou modifier le projet.

Il ressort néanmoins de la pratique qu'une fois approuvés par ECOFIN, les projets de directive ne subissent plus guère de modifications.

Il est exact que cette proposition de directive européenne prévoit que la déclaration n'est obligatoire que lorsque la quotité des droits de vote attachés aux titres atteint 10 % (et non 5 % comme dans le projet de loi).

La directive européenne accorde deux ans aux Etats membres pour adapter leur législation.

Elle les autorise en outre à fixer un seuil inférieur.

A l'instar des Etats-Unis et du Royaume-Uni qui possèdent une grande expérience en ce domaine, le Gouvernement a opté pour un seuil de 5 %, qui peut être ramené statutairement à 3 % au minimum, conformément à l'article 5 du projet de loi.

En France, ce seuil peut même être ramené à 0,5 %, ce que d'aucuns souhaitent également en Belgique.

La disposition de l'article 4, § 2 (in fine), qui permet à la Commission bancaire de dispenser une société de rendre publique la déclaration qu'elle a reçue reprend mot pour mot la disposition correspondante du projet de directive européenne.

L'article 10 habilite la Commission bancaire à juger si une déclaration est ou non conforme aux dispositions de la loi en projet ou aux arrêtés pris pour son exécution ou si elle risque d'induire le public en erreur. Il paraît en effet impossible de fixer la teneur précise de cette déclaration dans la loi, mais cela pourrait très bien se faire dans le cadre d'un dialogue constructif entre l'entreprise concernée et la Commission bancaire. Il est inexact que la Commission bancaire puisse se prononcer arbitrairement à ce sujet, étant donné que la Commission bancaire doit publier et justifier cette déclaration.

En vertu de l'article 5 du projet de loi à l'examen, les sociétés non cotées en bourse peuvent effectivement prévoir dans leurs statuts que les articles 1^{er} à 4 leur sont en tout ou en partie applicables.

Le Gouvernement a expressément prévu cette possibilité afin d'éviter une éventuelle interprétation a contrario (selon laquelle ces articles ne s'appliqueraient qu'aux sociétés cotées en bourse).

En ce qui concerne le délai de déclaration de 45 jours visé à l'article 6, le Ministre renvoie à l'exposé des motifs (page 10).

Ministres van Financiën van de lidstaten (ECOFIN) en ook het Europese Parlement heeft inmiddels een gunstig advies uitgebracht. De EG-commissie beschikt nog over één maand voor het aanbrengen van eventuele wijzigingen.

Ten slotte moet de Ministerraad binnen een nieuwe termijn van 3 maanden het ontwerp bevestigen of wijzigen.

De ervaring leert echter dat aan de door ECOFIN goedgekeurde ontwerprijlijnen achteraf nauwelijks nog iets gewijzigd wordt.

Luidens dit voorstel van Europese richtlijn is de kennisgeving inderdaad slechts verplicht wanneer de aan de effecten verbonden stemrechten 10 % (tegenover 5 % in het wetsontwerp) bereiken.

De Europese richtlijn geeft de lidstaten twee jaar de tijd om hun wetgeving aan te passen.

Daarenboven laat zij de lidstaten de mogelijkheid zelf een lagere drempel te bepalen.

In navolging van de Verenigde Staten en het Verenigd Koninkrijk, die op dat vlak een rijke ervaring hebben, heeft de Regering geopteerd voor een drempel van 5 procent die (overeenkomstig artikel 5 van het wetsontwerp) statutair op minimum 3 procent kan worden gebracht.

In Frankrijk kan deze drempel zelfs op 0,5 procent worden gebracht, wat ook door sommigen in België gewenst wordt.

De in artikel 4, § 2 (in fine) aan de Bankcommissie gegeven mogelijkheid tot vrijstelling van de verplichting om een ontvangen kennisgeving openbaar te maken, komt woordelijk overeen met de desbetreffende bepaling in het ontwerp van Europese richtlijn.

Artikel 10 geeft de Bankcommissie de bevoegdheid te oordelen of een kennisgeving al dan niet strookt met onderhavige wet of met haar uitvoeringsbesluiten, of dat zij het publiek dreigt te misleiden. Het lijkt inderdaad niet mogelijk om in de wet zelf vast te leggen wat die kennisgeving precies moet bevatten. Dit kan best gebeuren via een constructieve dialoog tussen de betrokken onderneming en de Bankcommissie. Het is niet juist dat de Bankcommissie hierover arbitrair oordeelt, aangezien de Bankcommissie deze kennisgeving moet publiceren en rechtvaardigen.

Niet ter beurse genoteerde vennootschappen kunnen inderdaad (krachtens artikel 5 van het wetsontwerp) in hun statuten bepalen dat de artikelen 1 tot 4 geheel of gedeeltelijk op hen van toepassing zijn.

De Regering heeft in deze mogelijkheid uitdrukkelijk voorzien, teneinde een mogelijke interpretatie a contrario (enkel voor ter beurse genoteerde vennootschappen) te vermijden. Het is echter evenzeer duidelijk dat dergelijke optie niet onherroepelijk is.

Met betrekking tot de in artikel 6 bedoelde termijn van kennisgeving van 45 dagen verwijst de Minister naar de memorie van toelichting (blz. 10).

La durée exacte de ce délai n'a, somme toute, qu'une importance secondaire, dans la mesure où celui-ci est suffisamment long pour éviter des difficultés en matière de preuve.

Les seuils successifs de 5 % prévus à l'article 1^{er}, § 1^{er}, du projet de loi ne sont pas contraires à la proposition de directive européenne.

Il en va autrement en ce qui concerne le seuil de 250 millions de francs de capitaux propres fixé à l'article 1^{er}, § 2.

Il va de soi que ce seuil sera supprimé au moment où la directive européenne entrera en vigueur.

Cette disposition pourra toutefois s'avérer utile pendant la période transitoire.

La loi s'appliquera à quelque 160 sociétés. Quarante sociétés se situeront en dehors de son champ d'application par suite du relèvement du seuil susvisé de 200 à 250 millions de francs.

Le Ministre des Affaires économiques fournira plus de détails à ce sujet.

Il précise que les deux raisons pour lesquelles l'article 12, § 1^{er}, prévoit que le nombre de titres possédés au moment de l'entrée en vigueur de la loi doit aussi être déclaré à la société et à la Commission bancaire (du moins lorsque les droits de vote y afférents représentent une quotité de 5 % ou plus des droits de vote existant à cette date) sont les suivants :

1) cette déclaration accroît la transparence de l'actionnariat;

2) la loi à l'examen serait très difficile à appliquer si l'on ne connaissait pas la situation de départ. Une disposition similaire figure d'ailleurs également dans le projet de directive européenne.

Les personnes physiques peuvent toutefois faire en sorte que cette déclaration ne soit pas nominative (article 12, § 2, du projet).

Il va sans dire que cette information ne sera pas communiquée à l'administration fiscale.

L'article 40 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs (*Moniteur belge* du 10 juillet 1935) dispose expressément que les membres de la Commission bancaire et les membres de son personnel ne peuvent se livrer à aucune divulgation des faits dont ils ont eu connaissance en raison de leurs fonctions.

Cette disposition s'applique *erga omnes*, donc également à l'égard de l'administration fiscale.

Le Ministre déclare que la seule exception à cette règle est le cas où ces membres devaient témoigner dans le cadre d'une enquête judiciaire.

En ce qui concerne le pouvoir de statuer « comme en référé » conféré au président du tribunal de commerce par l'article 8, le Ministre fait observer qu'il s'agit en l'occurrence d'une compétence quant au fond qui est exercée suivant la procédure accélérée du référé.

De precieze duur van die termijn is van bijkomend belang, voorzover hij lang genoeg is om bewijsmoeilijkheid te vermijden.

De in artikel 1, § 1 van het wetsontwerp bepaalde opeenvolgende drempels van 5 procent zijn niet in strijd met het voorstel van Europese richtlijn.

Dit is niet het geval voor het in artikel 1, § 2, bepaalde minimale eigen vermogen van 250 miljoen frank.

Het spreekt vanzelf dat deze laatste drempel bij het van kracht worden van de Europese richtlijn zal worden geschrapt.

Niettemin lijkt dit een nuttige bepaling tijdens de overgangperiode.

De wet zal toepassing vinden op ± 160 ondernemingen. Door het optrekken van deze grens van 200 naar 250 miljoen frank vallen 40 vennootschappen buiten het toepassingsgebied.

De Minister van Economische Zaken zal hierover meer gedetailleerd berichten.

De redenen, aldus de Minister, waarom overeenkomstig artikel 12, § 1, op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet, ook van het bestaande aandelenbezit kennis moet worden gegeven aan de vennootschappen en aan de Bankcommissie (tenminste voor zover de hieraan verbonden stemrechten een quotum vertegenwoordigen van 5 procent of meer van het stemrechtentotaal op die datum) zijn tweërlei :

1) dit verhoogt de transparantie van de aandeelhoudersstructuur;

2) onderhavige wet zou zeer moeilijk toepasbaar zijn als de beginsituatie niet zou gekend zijn.

Ook in het ontwerp van Europese richtlijn is trouwens dergelijke bepaling opgenomen.

Voor de natuurlijke personen bestaat echter de mogelijkheid om deze verklaring niet nominatief te laten gebeuren (artikel 12, § 2 van het ontwerp).

Het spreekt vanzelf dat de belastingadministratie geen inzage zal krijgen van deze informatie.

In het koninklijk besluit n° 185 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten (koninklijk besluit daterende van 9 juli 1935 — *Belgisch Staatsblad* van 10 juli 1935) wordt (in artikel 40) uitdrukkelijk bepaald dat de leden van de Bankcommissie en haar personeelsleden geen enkele ruchthaarheid mogen geven aan feiten waarvan ze uit hoofde van hun functie kennis krijgen.

Deze bepaling geldt *erga omnes*, dus ook tegenover de fiscale administratie.

Er is, aldus de Minister, slechts één uitzondering, dit is wanneer zij zouden moeten getuigenis afleggen bij een gerechtelijk onderzoek.

Met betrekking tot de in artikel 8 verleende bevoegdheid aan de Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel om recht te doen « zoals in kortgeding » merkt de Minister op dat het hier gaat om een bevoegdheid ten gronde die wordt uitgeoefend volgens de versnelde procedure van het kort geding.

Bien qu'il soit de règle que seules des mesures conservatoires soient prises en référé, dans le cas présent, le président du tribunal de commerce statuera sur le fond.

Le Ministre rappelle à ce propos que l'article 64, § 1^{er}, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales conférait déjà au président du tribunal de commerce, siégeant comme en référé, le pouvoir d'annuler la nomination d'un commissaire-réviseur et de nommer un réviseur d'entreprise. Pour la rédaction de l'article 8, le Gouvernement est parti du principe que le droit commun (articles 584 et 1035 à 1041 du Code judiciaire) ne peut régler tous les cas envisageables. Une telle disposition figurait également dans le précédent projet de loi (Doc. n° 896/1, 1986-1987, article 8). Or, dans un cas comme dans l'autre, le Conseil d'Etat n'a formulé aucune objection. En ce qui concerne l'article 6, le Ministre estime qu'a priori, le simple fait que des petits actionnaires donnent procuration aux administrateurs de la société ne doit pas donner lieu à une déclaration quelconque.

Ce problème sera examiné au cours de la discussion des articles, et le texte de l'article 6 pourra éventuellement être adapté en conséquence.

Le Ministre entend par « sociétés belges » celles qui ont leur siège en Belgique.

Le mode de calcul des quotités de droits de vote sera réglé en détail par arrêté royal (en exécution de l'article 2 du projet).

Le Ministre des Finances confirme que les acquisitions par héritage, don ou fusion sont aussi visées par le projet. Comme dans la directive européenne, les cessions de participations importantes doivent également être notifiées.

En ce qui concerne l'application des dispositions en projet aux personnes physiques, le Ministre souligne que la directive européenne prévoit une obligation identique. Il précise toutefois que cette notification ne sera pas nominative.

En choisissant un seuil de déclaration de 5 %, donc plus bas que celui prévu dans la directive européenne, le Gouvernement belge a voulu suivre l'exemple des États-Unis et de la Grande-Bretagne, dont la législation est également plus stricte. Au reste, rien ne s'oppose à ce qu'une législation nationale soit plus contraignante que la réglementation européenne.

Plusieurs membres estiment qu'après le vote du projet de loi à l'examen, les petites et moyennes entreprises ne demanderont plus à être cotées en bourse.

Le Ministre fait observer que la directive européenne du 17 mars 1980 portant coordination des conditions d'établissement, de contrôle et de diffusion du prospectus à publier pour l'admission de valeurs mobilières à la cote officielle d'une bourse de valeurs prévoit déjà que la composition de l'actionariat doit être communiquée.

Normaal worden in kort geding enkel bewarende maatregelen getroffen; hier zal de voorzitter van de rechtbank van koophandel oordelen over de grond van de zaak.

De Minister herinnert er in dit verband aan dat in artikel 64, § 1, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen reeds aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel de bevoegdheid werd verleend om, zetelend zoals in kortgeding, de benoeming van een commissaris-revisor te vernietigen of ook nog een bedrijfsrevisor te benoemen. De Regering ging er bij het opstellen van de tekst van dit artikel 8 van uit dat het gemeen recht (de artikelen 584 en 1035 tot en met 1041 van het Gerechtelijk Wetboek) niet alle gevallen kon bestrijken. Ook in het vorige wetsontwerp (Stuk n° 896/1, artikel 8, 1986/87) kwam dergelijke bepaling voor. In beide gevallen heeft de Raad van State geen bezwaar gemaakt. Wat betreft artikel 6 meent de Minister dat het loutere feit dat kleine aandeelhouders volmacht geven aan de bestuurders van de vennootschap, op het eerste gezicht geen aanleiding tot kennisgeving hoeft te geven.

Dat probleem zal tijdens de artikelsgewijze bespreking verder worden uitgediept. Eventueel kan de tekst van artikel 6 in die zin worden aangepast.

De Minister verstaat onder Belgische vennootschappen diegene die hun zetel in België hebben.

De wijze waarop de stemrechtenquota worden berekend, zal bij koninklijk besluit (in uitvoering van artikel 2 van het ontwerp) in detail worden geregeld.

De Minister van Financiën bevestigt dat verwerpingen door erfenis, schenking en fusie in het ontwerp begrepen zijn. Zoals in de EG-richtlijn moet er tevens kennis worden gegeven van de overdracht van belangrijke deelnemingen.

Wat de toepassing op natuurlijke personen betreft, wijst de Minister erop dat de EG-richtlijn eenzelfde verplichting inhoudt. Hij vestigt er wel de aandacht op dat deze kennisgeving niet nominatief is.

De Regering heeft de drempel voor de kennisgeving op 5 % gelegd, dus lager dan de EG-richtlijn voorschrijft. Ons land volgt daarmee het voorbeeld van de Verenigde Staten en Groot-Brittannië, die ook een strengere wetgeving hebben. Niets belet overigens dat een nationale wetgeving stringenter is dan de EG-reglementering.

Verschillende leden zijn van oordeel dat ingevolge onderhavig wetsontwerp kleine en middelgrote ondernemingen hun notering ter beurse niet meer zullen aanvragen.

De Minister wijst erop dat de EG-Richtlijn van 17 maart 1980 tot coördinatie van de eisen gesteld aan de opstelling van, het toezicht op en de verspreiding van de prospectus die gepubliceerd moet worden voor de toelating van effecten tot de officiële notering aan een effectenbeurs, reeds voorschrijft dat de samenstelling van het aandeelhouderschap moet worden medegedeeld.

V. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Le Ministre des Finances précise la portée de l'article, qui délimite le champ d'application du dispositif légal en projet. Ce dispositif vise les sociétés belges qui sont cotées en bourse et dont les capitaux propres atteignent 250 millions au moins. L'article 1^{er} détermine également à partir de quelle quotité de droits de vote la déclaration est obligatoire et à qui cette déclaration doit être faite.

Sont visés, les titres conférant le droit de vote, qu'ils soient représentatifs ou non du capital. Il faut donc déclarer l'acquisition, la détention et la cession tant d'actions de capital que d'actions non représentatives du capital social (actions de fondateur ou bénéficiaires).

Certains membres estiment que l'acquisition à titre gratuit ne devrait pas faire l'objet d'une déclaration. Ils considèrent en effet qu'il n'est pas opportun de faire ressortir à la loi en projet ces cas qui n'ont rien à voir avec les pratiques des raiders.

Un membre propose également de dispenser les agents de change de cette déclaration (extension du § 4).

Le Ministre des Finances répond que dans l'état actuel de la législation, les agents de change ne peuvent prendre ferme des titres pour les rétrocéder.

MM. Knoops et Mundeleer présentent deux amendements (n^{os} 2 et 4) au § 2.

Ils estiment que le seuil de 250 millions est trop bas. Il serait, à leur sens, préférable de ne rendre la déclaration obligatoire qu'en cas de participation dans des sociétés vraiment importantes, par exemple dans des sociétés dont les capitaux propres atteignent 1 milliard au moins.

Les auteurs estiment également qu'il serait préférable de parler de « fonds propres » plutôt que de « capitaux propres ». En effet, les termes « capitaux propres » n'ont pas de signification bien précise, alors que la notion de « fonds propres » est définie par l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif aux comptes annuels des entreprises et serait dès lors plus correcte.

Le Ministre souligne que les termes « capitaux propres » sont les termes utilisés par la législation comptable, à la suite d'ailleurs de la 4^{ème} directive de la CEE en matière de comptes annuels.

Pour les entreprises qui ont procédé à une augmentation de capital, ce sont les derniers documents publiés et non les derniers comptes annuels déposés qui servent de référence.

Les amendements n^o 1 de MM. Knoops et Mundeleer et n^o 19 de M. Daems proposent de porter le seuil de déclaration à 10 %. Les auteurs souhaitent en effet rester dans la ligne du projet de directive européenne. Vu la taille plus faible des sociétés belges, il

V. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

De Minister van Financiën licht de draagwijdte van het artikel toe. Artikel 1 bakent het toepassingsgebied af. Het gaat om Belgische, op de beurs genoteerde vennootschappen met een eigen vermogen dat hoger ligt dan 250 miljoen BF. Het artikel bepaalt tevens vanaf welk stemrechtenquotum de kennisgeving verplicht is en aan wie ze gedaan moet worden.

Bedoeld worden de stemrechtverlenende effecten, ongeacht of zij al dan niet het kapitaal vertegenwoordigen. Er dient dus kennis te worden gegeven van de verwerving, het bezit of de overdracht van zowel kapitaal aandelen als van aandelen die het kapitaal niet vertegenwoordigen (oprichters- of winstaandelen).

Sommige leden menen dat de verwerving om niet moet uitgesloten worden van kennisgeving. Zij menen dat het niet opportuun is om deze gevallen, die niets met raiderspraktijken te maken hebben, in de wet op te nemen.

Een lid stelt tevens voor om de wisselagenten van kennisgeving vrij te stellen (uitbreiding van § 4).

De Minister van Financiën antwoordt dat de wisselagenten, volgens de huidige stand van de wetgeving, geen effecten vast mogen opnemen om ze nadien weer over te dragen.

De heren Knoops en Mundeleer dienen twee amendementen in (n^{os} 2 en 4) bij § 2.

Zij menen dat de drempelwaarde van 250 miljoen te laag ligt. Het ware beter de kennisgeving slechts op te leggen voor participaties in echt grote ondernemingen, bijvoorbeeld te beginnen met vennootschappen die 1 miljard eigen middelen hebben.

Deze leden achten het tevens verkieslijk om te spreken van « eigen middelen » dan van « eigen vermogen ». De term eigen vermogen is qua inhoud onduidelijk. Het begrip « eigen middelen », dat omschreven wordt in het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 betreffende de jaarrekening van de ondernemingen, is juist.

De Minister onderstreept dat de term « eigen vermogen » gebezigd wordt in de comptabiliteitswet. Aanleiding daartoe was overigens de 4^e EG-richtlijn betreffende de jaarrekening.

Voor ondernemingen die hun kapitaal hebben verhoogd, is het laatste bekendgemaakte stuk het referentiepunt, en niet de laatste neergelegde jaarrekening.

In de amendementen n^o 1 van de heren Knoops en Mundeleer en n^o 19 van de heer Daems wordt voorgesteld om de drempel voor kennisgeving tot 10 % te verhogen. Zij wensen conform te blijven met het ontwerp van E.G.-richtlijn. Ingevolge de geringere om-

ne se justifie d'ailleurs pas de réduire le pourcentage de base.

L'amendement n° 20 de MM. Eyskens et Hermans poursuit le même objectif.

Les auteurs estiment également qu'il faut se conformer à la proposition de directive européenne. Le projet présenté par le Gouvernement est exagérément contraignant. Le pourcentage retenu est peu élevé et l'obligation de déclaration s'applique tant à l'acquisition qu'à la détention ou à la cession de titres.

S'il estime ne pas pouvoir faire de concessions sur ce dernier point, le Gouvernement devra à tout le moins s'efforcer de respecter autant que possible la proposition de directive européenne.

Un autre membre ne partage pas ce point de vue et fait observer que les événements de la Société Générale ont montré que l'actionnariat des entreprises belges est très dispersé. De ce fait, un glissement de 1 à 2 % peut être lourd de conséquences.

Pour la protection des petits actionnaires également, il importe que le seuil de déclaration ne soit pas trop élevé. Le même membre considère par ailleurs que le champ d'application du projet de loi ne doit pas être limité aux sociétés cotées en bourse dont les capitaux propres dépassent 250 millions de francs.

Enfin, le membre souligne que des modifications peu importantes dans l'actionnariat de sociétés relativement grandes peuvent avoir une importance stratégique.

Les amendements n°s 5 et 6 de MM. Knoops et Mundeleer visent à apporter des améliorations au texte. L'amendement n° 5 vise à compléter le § 3 par les mots « pour l'application de la présente loi », tandis que l'amendement n° 6 vise à remplacer, au § 4, le mot « émission » par le mot « rétrocession ».

Le conseiller juridique de la Commission répond qu'une prise ferme ne met pas fin de droit à une émission.

Le Ministre déclare qu'il s'agit en l'occurrence d'actions que la banque ou l'établissement financier ne détient que pour une période limitée.

L'amendement n° 19 de M. Daems vise à remplacer l'intitulé du projet ainsi que les articles 1 à 20 par un nouveau texte.

Cet amendement tend à atténuer la réglementation en projet et à l'insérer dans les lois sur les sociétés commerciales. Selon l'auteur, une transparence structurelle poussée à l'excès aurait pour effet de faire disparaître un élément de pression sur le rendement du management et freinerait en outre les participations belges dans les sociétés belges cotées en bourses.

M. De Vlieghe présente un amendement n° 26 visant à remplacer le premier alinéa du § 1^{er} par un nouveau texte. L'auteur entend imposer des normes

de la Belgique aux entreprises belges. Le projet de loi de la Belgique ne se justifie d'ailleurs pas de réduire le pourcentage de base.

Amendement n° 20 van de heren Eyskens en Hermans beoogt hetzelfde doel.

Ook zij vragen dat het voorstel van Europese richtlijn zou worden gevolgd. Het regeringsontwerp is overdreven streng. Er wordt een lage drempel gehanteerd en bovendien moet zowel bij verwerving als bij bezit en overdracht kennis gegeven worden.

Indien de Regering op dit laatste punt geen toegevingen kan doen, moet zij minstens trachten het voorstel van EG-richtlijn zo getrouw mogelijk te volgen.

Hun mening wordt niet gedeeld door een ander lid dat erop wijst dat uit de gebeurtenissen met de Generale Maatschappij gebleken is dat de groep aandeelhouders in België zeer verspreid is; een verschuiving van slechts 1 à 2 % kan bijgevolg belangrijk zijn.

Ook in het licht van de bescherming van de kleine aandeelhouder is het van belang dat de drempel voor kennisgeving niet te hoog wordt gelegd. Dit lid meent tevens dat de beperking van het toepassingsgebied beperkt moet blijven tot de genoteerde vennootschappen met een eigen vermogen van ten minste 250 miljoen frank.

Relatief kleine wijzigingen in het aandeelhouderschap van relatief grote vennootschappen kunnen een strategisch belang hebben, zo besluit dit lid zijn interventie.

Ook de amendementen n°s 5 en 6 van de heren Knoops en Mundeleer bevatten tekstverbeteringen. Zij stellen voor om, op de voorlaatste regel van § 3 de woorden « voor de toepassing van deze wet » toe te voegen (amendement n° 5) en in § 4, het woord « uitgifte » te vervangen door « wederafstand » (amendement n° 6).

De juridische adviseur van de Commissie antwoordt dat een vaste overname een uitgifte de iure niet afsluit.

De Minister verduidelijkt dat hier aandelen bedoeld worden die slechts voor een beperkte periode in het bezit zijn van de bank of financiële instelling.

Amendement n° 19 van de heer Daems strekt ertoe het opschrift en de artikelen 1 tot 20 door een nieuwe tekst te vervangen.

Dit amendement beoogt de invoering van deze nieuwe regeling in de wetten betreffende de handelsvennootschappen en wil een minder verregaande reglementering invoeren. Volens de auteur kan een overdreven structurele transparantie ertoe leiden dat een drukkelement op het rendement van het management wegvalt en dat het Belgische aandeelhouderschap in Belgische genoteerde vennootschappen wordt afgeremd.

De heer De Vlieghe dient een amendement n° 26 in, ertoe strekkend het eerste lid van § 1 te vervangen door een nieuwe tekst. De indiener wenst

plus strictes (seuil de 2 % au lieu de 5 %) aux holdings qu'aux sociétés directement productrices. Les répercussions de la fusion de holdings sont en effet nettement plus profondes, notamment sur le plan social.

L'amendement n° 27 du même auteur vise à remplacer, au § 1^{er}, deuxième alinéa, les mots « une quotité de 10 %, de 15 %, de 20 % et ainsi de suite par tranches de cinq points » par les mots « une tranche supplémentaire de la quotité légale ».

Le Gouvernement présente un amendement n° 35 visant à supprimer, au § 2, les mots « et dont les capitaux propres atteignent 250 millions de francs au moins ». Compte tenu de ce que prévoit la proposition de directive européenne, les sociétés dont les capitaux propres sont inférieurs à 250 millions de francs ne seront exclues que temporairement. La disposition susvisée est dès lors rangée parmi les dispositions transitoires (voir amendement n° 45 à l'article 12).

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques souligne que divers amendements présentés par le Gouvernement répondent aux remarques formulées par les membres lors de la discussion. Il ne souhaite pour l'instant répondre qu'aux principales observations d'ordre politique, qui concernent d'une part le relèvement des seuils de déclaration et, d'autre part, la limitation de l'applicabilité de la loi aux sociétés dont les capitaux propres atteignent 1 milliard (au lieu de 250 millions) au moins. Après délibération, le Gouvernement est arrivé à la conclusion qu'aucune de ces deux modifications n'était souhaitable. Il est d'ailleurs apparu lors des discussions en commission que les membres proposaient en l'espèce des modifications très divergentes, voire diamétralement opposées.

Le Vice-Premier Ministre précise ensuite que le Parlement européen vient d'approuver définitivement la proposition de directive sans qu'aucun amendement ait été adopté. Il est peu probable que la Commission européenne y apporte encore des modifications, étant donné que celle-ci a déjà adopté les textes à une majorité spéciale.

Le Gouvernement présente à cet article un amendement n° 36 tendant à insérer un nouvel alinéa premier au § 4 (le texte actuel du § 4 devenant ainsi le deuxième alinéa). Le nouveau texte reprend, sur la proposition de la Commission, une disposition qui figurait dans le projet déposé au cours de la législature précédente et qui visait à exonérer de déclaration les acquisitions suivies d'une rétrocession immédiate.

Le Gouvernement présente ensuite un amendement n° 37 tendant à ajouter à cet article un § 5 qui prévoit que la société est tenue de faire la déclaration dès le moment où elle est admise à la cote. Le Vice-Premier Ministre fait observer que la publication de la structure de l'actionnariat est dès à présent im-

hierdoor strengere normen (drempel van 2 % in plaats van 5 %) op te leggen aan holdings dan aan rechtstreeks producerende vennootschappen. De gevolgen van de fusie van holdings zijn immers veel ingrijpender, onder andere op sociaal gebied.

Amendement n° 27 van dezelfde indiener strekt ertoe in het 2de lid van § 1 de woorden « 10 %, 15 %, 20 %, enzovoort, telkens per schijf van 5 procentpunten » te vervangen door de woorden « een bijkomende schijf van het wettelijk percentage ».

De Regering dient een amendement n° 35 in, ertoe strekkend in § 2 de woorden « en waarvan het eigen vermogen ten minste 250 miljoen frank bedraagt » te schrappen. Rekening houdend met wat het voorstel van Europese richtlijn voorschrijft, zullen vennootschappen met een eigen vermogen van minder dan 250 miljoen slechts tijdelijk worden uitgesloten. Bijgevolg wordt hogergenoemde bepaling ondergebracht bij de overgangsbepalingen (zie amendement n° 45 op artikel 12).

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken onderstreept dat de verschillende amendementen die door de Regering worden ingediend, tegemoetkomen aan de opmerking van de leden, zoals die tijdens de bespreking naar vóór kwamen. Hij wenst hier alleen in te gaan op de belangrijkste politieke bemerkingen. Het betreft enerzijds de verhoging van de drempelpercentages voor kennisgeving en anderzijds het beperken van de toepasbaarheid tot de vennootschappen met een eigen vermogen van minimum 1 miljard (in plaats van 250 miljoen). Na overleg heeft de Regering geconcludeerd dat beide punten niet wenselijk zijn. Uit de besprekingen in de Commissie is trouwens gebleken dat de leden hieromtrent zeer uiteenlopende, soms zelfs diametraal tegenovergestelde wijzigingen voorstellen.

Verder deelt de Vice-Eerste Minister nog mee dat het Europees Parlement zeer recent het voorstel van richtlijn definitief heeft goedgekeurd, zonder dat enig amendement werd aangenomen. Het is onwaarschijnlijk dat de Europese Commissie nog wijzigingen zal aanbrengen, gezien deze laatste de teksten reeds met een bijzondere meerderheid had goedgekeurd.

Hierop dient de Regering een amendement n° 36 in dat ertoe strekt in § 4 een nieuw eerste lid in te voegen (waardoor de huidige tekst van § 4 dus het tweede lid wordt). De nieuwe tekst neemt, op voorstel van de Commissie, een bepaling over die voorkwam in het ontwerp dat tijdens de vorige legislatuur werd ingediend en dat tot doel had verwervingen die onmiddellijk werden gevolgd door een retrocessie, vrij te stellen van kennisgevingsverplichting.

Door middel van amendement n° 37 wenst de Regering een § 5 aan dit artikel toe te voegen, waardoor een verplichting tot kennisgeving aan de vennootschap wordt ingesteld op het ogenblik waarop die tot de notering wordt toegelaten. De Vice-Eerste Minister wijst erop dat het Europees recht nu reeds de be-

posée à ce moment dans le prospectus d'admission, en vertu du droit européen.

*
* *

L'amendement n° 19 de M. Daems est rejeté par 9 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 1 de MM. Knoops et Mundeleer est rejeté par 14 voix contre 2.

Le Ministre souligne qu'il ne peut se rallier à l'amendement n° 4 de MM. Knoops en Mundeleer. L'amendement est dès lors retiré.

Le Gouvernement pourrait par contre accepter l'amendement n° 5 des mêmes auteurs, à condition que le membre de phrase ajouté soit ainsi libellé : « pour l'application du présent chapitre ». Les auteurs acceptent de remanier leur amendement dans ce sens. L'amendement n° 5 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

En ce qui concerne l'amendement n° 6 des mêmes auteurs, le Vice-Premier Ministre renvoie au Titre V du Livre 1^{er} du Code de commerce. Il considère que cet amendement est superflu. L'auteur répète qu'au moment où une banque ou un établissement financier prend forme, la période d'émission est terminée et que le mot « rétrocession » est dès lors préférable au mot « émission ». Le Vice-Premier Ministre ne formulant aucune objection, l'amendement n° 6 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 20 de M. Eyskens est retiré.

Le Vice-Premier Ministre demande que l'amendement n° 26 de M. De Vlieghe soit rejeté, parce qu'il risquerait de provoquer des malentendus quant à l'interprétation de la loi. A la suite de cette intervention, l'amendement n° 26 est rejeté par 14 voix contre une et une abstention.

M. De Vlieghe fait observer que ses amendements n°s 27 à 32 deviennent sans objet par suite du rejet de l'amendement n° 26. Il retire dès lors ces amendements.

Les amendements n°s 35 et 36 du Gouvernement sont adoptés à l'unanimité. En conséquence, le vote sur l'amendement n° 2 de MM. Knoops et Mundeleer est reporté à l'article 12. L'amendement n° 37 du Gouvernement est adopté par 16 voix contre 2. L'article 1^{er} ainsi modifié est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 2

Le Ministre des Finances déclare que cet article est destiné à assurer l'efficacité de la réglementation prévue et qu'il contient, à cet effet, certaines précisions. Ainsi, il est tenu compte des actions des entre-

kendmaking van de aandeelhoudersstructuur in het toelatingsprospectus oplegt.

*
* *

Amendement n° 19 van de heer Daems wordt met 9 tegen 2 stemmen en 1 onthouding verworpen.

Amendement n° 1 van de heren Knoops en Mundeleer wordt met 14 tegen 2 stemmen verworpen.

Wat amendement n° 4 van de heren Knoops en Mundeleer betreft, benadrukt de Minister dit niet te kunnen aanvaarden. Hierop wordt het amendement ingetrokken.

Tegen amendement n° 5 van dezelfde indieners heeft de Regering geen bezwaar, op voorwaarde dat de nieuw ingevoegde passage luidt « voor de toepassing van dit hoofdstuk ». Zij zijn het ermee eens hun amendement in die zin aan te passen. Het aldus gewijzigde amendement n° 5 wordt eenparig aangenomen.

Met betrekking tot amendement n° 6 van dezelfde indieners verwijst de Vice-Eerste Minister naar Titel V van het Eerste Boek van het Wetboek van Koophandel. Hij vindt het amendement overbodig. De indiener herhaalt dat de uitgifteperiode reeds ten einde is, wanneer een bank of financiële instelling een vaste overname verricht en derhalve het woord « wederafstand » hier te verkiezen is boven « uitgifte ». De Vice-Eerste Minister heeft eigenlijk geen bezwaar. Hierop wordt amendement n° 6 eenparig aangenomen.

Amendement n° 20 van de heer Eyskens wordt ingetrokken.

De Vice-Eerste Minister vraagt amendement n° 26 van de heer De Vlieghe te verwerpen, omdat anders gevaar voor misverstanden zou ontstaan bij de interpretatie van deze wet. Hierop wordt amendement n° 26 met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding verworpen.

De heer De Vlieghe wijst erop dat zijn amendementen n°s 27 tot en met 32 hun betekenis verliezen door de verwerping van n° 26. Bijgevolg worden deze amendementen door de heer De Vlieghe ingetrokken.

De amendementen n°s 35 en 36 van de Regering worden eenparig aangenomen. Bijgevolg wordt de stemming over amendement n° 2 van de heren Knoops en Mundeleer verschoven naar artikel 12. Amendement n° 37 van de Regering wordt aanvaard met 16 tegen 2 stemmen. Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 2

Dit artikel moet de uitgewerkte regeling doeltreffend maken, aldus de Minister van Financiën. Met dit doel worden een aantal begrippen nader omschreven. Meer bepaald wordt, voor het vaststellen van

prises liées et des personnes agissant de concert pour le calcul de la quotité de droits de vote. Un arrêté royal précisera ces différentes notions.

Au § 1^{er}, b et c, figurent les termes « personne physique ou morale liée ». Plusieurs membres renvoient à l'avis du Conseil d'Etat. Celui-ci a formulé des critiques à ce sujet, estimant que cette notion est imprécise. Le Ministre renvoie à l'exposé des motifs où il est précisé qu'il y a lieu de se référer, en ce qui concerne cette notion, à la définition qui en est donnée dans la législation relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises.

Par personnes agissant de concert le Gouvernement vise non seulement les actions concertées découlant de conventions mais également celles constituées par des comportements de fait, comme la circonstance qu'une personne alignerait systématiquement sa ligne de conduite sur celle d'une autre ou sur celle d'un groupe de personnes. L'existence d'une telle action concertée ne pourra être appréciée qu'en fait et cas par cas, par référence aux critères qui auront été préalablement fixés par le Roi.

Un membre demande si la décision concertée, prise le jour de l'assemblée générale, d'émettre un vote identique doit également être considérée comme un cartel de droits de vote. Il serait inconcevable que le Gouvernement envisage d'interdire tout contact entre des personnes ayant le même point de vue pendant les 45 jours précédant l'assemblée générale.

Le Ministre répond que telle n'est pas l'intention du Gouvernement. Les accords conclus le jour de l'assemblée générale ne sont pas assimilés aux concertations « en vue d'exercer une influence sur la désignation des dirigeants ou sur l'orientation de la gestion d'une telle société ». Ces actions supposent au moins une concertation préalable.

Plusieurs membres formulent également des observations au sujet de la terminologie utilisée au § 2 et, plus précisément, à l'encontre de la notion de « concertation ». Ils objectent que les membres des conseils d'administration des holdings se concertent constamment en vue d'influencer la direction des sociétés dans lesquelles le holding est représenté. Cette concertation n'a rien à voir avec les pratiques des raiders ; elle vise essentiellement à développer l'entreprise. L'obligation d'additionner les quotités de droits de vote chaque fois que des personnes se concertent aura un effet paralysant. En outre, il se peut fort bien qu'une personne soit membre des conseils d'administration de deux holdings différents qui, par le fait du hasard, ont tous deux des intérêts dans la même société. Cela suffirait-il pour qu'on additionne les quotités de droits de vote ?

Ces membres renvoient à l'article 5 de la directive européenne, qui, à leur avis, fait toute la lumière à ce sujet et devrait être repris dans le projet de loi.

het stemrechtenquotum rekening gehouden met het optreden van verbonden ondernemingen en gezamenlijk handelende personen. Hoe dit juist begrepen moet worden zal in detail bij koninklijk besluit geregeld worden.

In § 1, b en c wordt telkens het begrip « verbonden natuurlijke of rechtspersoon » gebruikt. Meerdere leden verwijzen naar het advies van de Raad van State dat daarbij kritische bedenkingen formuleert. De Raad van State vindt het een vaag begrip. In de memorie van toelichting wordt uitgelegd dat deze term verwijst naar de omschrijving die gegeven wordt in de wetgeving op de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen.

Met « personen die gezamenlijk optreden » bedoelt de Regering niet alleen het in overleg optreden dat voortvloeit uit een overeenkomst, maar eveneens als dat bestaat uit feitelijke gedragingen, zoals de omstandigheid waarbij een persoon zijn houding systematisch zou afstemmen op die van een andere persoon of op die van een groep personen. Het bestaan van zo'n gezamenlijk optreden zal slechts in feite kunnen beoordeeld worden op grond van criteria die vooraf door de Koning zullen zijn vastgesteld.

Een lid vraagt of een afspraak om in een bepaalde zin te stemmen, die op de dag van de algemene vergadering wordt gemaakt, ook als een stemrechtenkartel moet worden beschouwd. Het kan toch niet de bedoeling zijn om alle contacten van gelijkgezinden, die plaatshebben in de periode van 45 dagen die de algemene vergadering voorafgaat, te verbieden.

De Minister antwoordt ontkennend. Afspraken op de dag van de algemene vergadering vallen niet onder « onderling overleg om de aanstelling van de leiders of de oriëntering van het bestuur van een vennootschap te beïnvloeden ». Dat veronderstelt minstens een voorafgaand overleg.

Verscheidene leden hebben tevens bedenkingen bij de in § 2 aangewende terminologie en dan meer bepaald bij de notie « onderling overleg ». Zij werpen daarbij op dat er in de raad van bestuur van holdings voortdurend overleg gepleegd wordt met het oog op de beïnvloeding van de leiding van de vennootschappen waarin de holding vertegenwoordigd is. Dat heeft niets te zien met raidersactiviteiten; het overleg beoogt in hoofdzaak de ontwikkeling van het bedrijf. Hieraan steeds een samentellen van de stemrechtenquota koppelen zou verlamvend werken. Bovendien is het best mogelijk dat een persoon lid is van de raad van bestuur van twee verschillende holdings die toevallig beide belangen hebben in dezelfde vennootschap. Volstaat dat om de stemrechtenquota samen te tellen ?

De leden verwijzen naar artikel 5 van de Europese richtlijn, die naar hun mening volledige klaarheid brengt en ook in het wetsontwerp zou moeten worden opgenomen.

L'article 5 de cette directive prévoit ce qui suit :

« ... il convient d'assimiler aux droits de vote que cette personne ou cette entité possède » :

« ... les droits de vote dont dispose un tiers avec qui cette personne ou cette entité juridique a conclu un accord écrit qui les oblige à adopter, par un exercice concerté des droits de vote dont elles disposent, une politique commune durable vis-à-vis de la gestion de la société en cause ; ».

Certains membres, de même que le conseiller juridique de la Commission, ne partagent pas cet avis. Pour contourner la loi, il suffirait de ne pas conclure d'accord écrit. Ils estiment inopportun qu'un document écrit constitue la seule preuve d'une action concertée. Il s'agit en l'espèce d'une question de fait, qui doit être soumise à l'appréciation du juge.

Certains autres membres estiment qu'il conviendrait de sanctionner l'action concertée au lieu de la concertation même.

Le Ministre des Finances estime que le texte ne peut être compris autrement. Une sanction ne peut être prise qu'après que des personnes ont agi de façon concertée sans faire de déclaration. Si les accords ne sont pas exécutés, la quotité de droits de vote ne change pas.

Le Ministre souligne par ailleurs qu'on trouve des notions comparables à l'action de concert utilisée à l'article 2 du présent projet de loi à l'article 1^{er} de la loi du 27 mai 1960 sur l'abus de puissance économique et à l'article 85, § 1^{er} du Traité de Rome. En ce second domaine, la Cour de Justice des Communautés européennes a été amenée à préciser ce qu'il fallait entendre par « pratiques concertées » (cf. ses arrêts des 14 juillet 1972 et 16 décembre 1975). Bien que ces deux textes concernent le droit de la concurrence, le Gouvernement estime qu'il sera possible de s'en inspirer dans la rédaction de l'arrêté royal prévu au § 4. De même, il tiendra compte des précisions dégagées par la Cour de Justice.

MM. Knoops et Munderleer présentent un amendement n° 3 visant à modifier, dans un souci de clarté, la présentation de l'article 2.

L'amendement n° 7 des mêmes auteurs vise à remplacer le § 2 par un nouveau texte afin de mieux protéger l'actionnariat stable des sociétés de type visées en l'occurrence. Cet actionnariat constitue en outre souvent le gage d'une politique de développement à long terme.

L'amendement n° 8 de *MM. Knoops et Munderleer* vise à insérer un paragraphe 2bis nouveau. Ce nouveau texte vise à définir la notion de « personnes qui agissent de concert » dans la loi-même au lieu de lais-

Artikel 5 bepaalt :

« ... voor de kennisgeving, dienen met de stemrechten die deze persoon of dit lichaam houdt, te worden gelijkgesteld » :

« ... de stemrechten die een derde houdt, met wie deze persoon of dit lichaam een schriftelijke overeenkomst heeft gesloten die hem verplicht om, door een op onderling overleg afgestemde uitoefening van hun stemrechten, een duurzaam gemeenschappelijk beleid inzake het beheer van de betrokken vennootschap te voeren ».

Bepaalde leden, evenals de juridische adviseur van de commissie, zijn het daar niet mee eens. Om de wet te omzeilen is het voldoende de overeenkomst niet op schrift te stellen. Zij achten het niet aangewezen om het bewijs van een gezamenlijk optreden slechts te laten afhangen van een schriftelijk stuk. Dit is een feitenkwestie die voor beoordeling aan de rechter moet voorgelegd worden.

Ware het ook niet juist, aldus sommige andere leden, om aan het optreden in overleg sancties te verbinden, in plaats van aan het overleg zelf?

De Minister van Financiën meent dat de tekst niet anders kan begrepen worden. Er kan slechts een sanctie getroffen worden nadat er, zonder kennisgeving, op overlegde wijze gehandeld werd. Als de afspraken niet worden uitgevoerd, wijzigt het stemrechtenquotum niet.

De Minister beklemtoont voorts dat begrippen die vergelijkbaar zijn met de in artikel 2 van dit ontwerp gebruikte « gezamenlijk optreden » kunnen worden aangetroffen in artikel 1 van de wet van 27 mei 1960 tot bescherming tegen misbruik van economische machtspositie alsmede in artikel 85, § 1, van het Verdrag van Rome. In verband hiermee heeft het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen moeten preciseren wat diende te worden verstaan onder « onderling afgestemde feitelijke gedragingen » (cf. arresten van 14 juli 1972 en 16 december 1975). Hoewel die beide teksten betrekking hebben op het mededingingsrecht, meent de Regering toch dat men zich erop kan inspireren voor de redactie van het in § 4 bepaalde koninklijk besluit. Zo ook zal zij rekening houden met de door het Hof van Justitie verstrekte preciseringen.

De heren *Knoops en Munderleer* dienen hierop een amendement n° 3 in, strekkende tot een andere indeling van artikel 2, om een grotere duidelijkheid tot stand te brengen.

Amendement n° 7 van dezelfde indieners strekt ertoe § 2 te vervangen door een nieuwe tekst, waardoor in essentie de stabiele aandeelhoudersstructuur van het hier geviseerde familiale type van vennootschappen beter wordt beschermd. Deze structuur staat immers vaak borg voor een ontwikkelingsbeleid op lange termijn.

Amendement n° 8 van de heren *Knoops en Munderleer* wil een nieuwe paragraaf 2bis invoegen. In deze nieuwe tekst wordt de omschrijving van de notie « personen die gezamenlijk handelen » niet aan de

ser au Roi le soin de la préciser, et ce dans un souci de sécurité juridique.

L'amendement n° 38 du Gouvernement vise à compléter le § 3 de l'article 2 par un nouvel alinéa. Cette nouvelle disposition prévoit, pour les personnes physiques agissant de concert, qu'une déclaration commune, sans indication des détentions individuelles, pourra être faite par un mandataire, pour autant que les dites personnes physiques ne possèdent pas individuellement un nombre de titres auquel sont attachés 5 % ou plus des droits de vote existants.

Le conseiller juridique de la commission demande des précisions au sujet de la notion de « mandataire ». Il souhaite savoir pour qui et dans quelles conditions celui-ci pourra agir.

Le Vice-Premier Ministre présente ensuite, à l'amendement n° 38 du Gouvernement, un sous-amendement n° 48 visant à remplacer les mots « sans indication des détentions individuelles » par les mots « sans indication des détenteurs individuels ».

*
* *

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques marque son accord quant aux amendements n°s 3 et 7 de MM. Knoops et Mundeeler. Ceux-ci sont dès lors adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 8 des mêmes auteurs est rejeté par 14 voix contre 2 et une abstention.

Le sous-amendement n° 48 et l'amendement n° 38 sont adoptés par 17 voix contre une.

L'article 2 ainsi modifié est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 3

Ainsi que le précise l'exposé des motifs, cet article a pour but de faire connaître les modifications des rapports de force qui interviendraient au sein d'une entreprise et qui ne se traduiraient pas par une mutation dans l'actionnariat direct.

Certains membres estiment que ces informations seront extrêmement utiles.

D'autres s'interrogent sur l'applicabilité de l'article et considèrent que ce type d'informations, qui ne sont communiquées qu'à la Commission bancaire et à la société concernée et ne font l'objet d'aucune publicité, risquent de donner lieu à des délits d'initié et, précisément, de provoquer ainsi des raids.

En réponse à cette intervention, le Ministre précise que les communications prévues en application de l'article 3 font bien l'objet d'une publication (cf. art. 4, § 1^{er}).

Koning overgelaten maar in de wet zelf geregeld, teneinde meer rechtszekerheid te waarborgen.

Amendement n° 38 van de Regering strekt ertoe in § 3 van artikel 2 een nieuwe tweede lid toe te voegen. Hierdoor kan, voor natuurlijke personen die in onderling overleg optreden, een gemeenschappelijke kennisgeving, zonder individuele uitsplitsing, worden verricht door een gevolmachtigde, voor zover zij individueel niet een aantal effecten bezitten waaraan 5 % of meer van de bestaande stemrechten zijn verbonden.

De juridische raadgever van de Commissie wenst een nadere specificatie van de notie van « gevolmachtigde ». Hij wenst te vernemen voor wie en onder welke voorwaarden deze gevolmachtigde juist kan optreden.

Hierop dient de Vice-Eerste Minister op het amendement n° 38 van de Regering een subamendement n° 48 in, dat ertoe strekt de woorden « zonder individuele uitsplitsing » te vervangen door « zonder aanduiding van de individuele houders ».

*
* *

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken verzoekt de Commissie de amendementen n°s 3 en 7 van de heren Knoops en Mundeeler te aanvaarden. De 2 amendementen worden dan ook eenparig aangenomen.

Amendement n° 8 van dezelfde indieners wordt met 14 tegen 2 stemmen en 1 onthouding verworpen.

Subamendement n° 48 en amendement n° 38 worden goedgekeurd met 17 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt met 15 tegen 3 stemmen goedgekeurd.

Art. 3

Volgens de memorie van toelichting wil men via dit artikel informatie krijgen over een wijziging van de machtsverhoudingen in de onderneming, die niet in een rechtstreekse gewijzigde aandeelhoudersstructuur tot uiting komt.

Bepaalde leden menen dat het hier om zeer waardevolle informatie gaat.

Andere leden stellen zich vragen bij de uitvoerbaarheid van het artikel. Bovendien menen zij dat dit soort informatie, dat slechts aan de bankcommissie en aan de vennootschap medegedeeld wordt, zonder dat er ruchtbaarheid aan gegeven wordt, aanleiding kan geven tot « insider trading », en aldus juist raids op een onderneming kan uitlokken.

In antwoord daarop preciseert de Minister dat kennisgevingen op grond van artikel 3 wel degelijk openbaar moeten worden gemaakt (cf. art. 4, § 1).

Le Gouvernement présente un amendement n° 39 visant à ajouter à l'article 3 un nouvel alinéa 2, libellé comme suit : « L'article 2, § 3, est applicable ». Cet amendement est la suite logique de l'amendement n° 38 à l'article 2, § 3.

*
* *

L'amendement n° 39 est adopté par 17 voix contre une.

L'article 3 ainsi modifié est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 4

Cet article traite de la manière dont les déclarations doivent être faites : délai, rôle de la société, publication, dispense.

La déclaration à la société doit être faite dans les deux jours ouvrables. Cette disposition s'écarte de la directive européenne, qui prévoit en son article 4 que la personne qui cède ou acquiert une participation importante, ne doit en avertir la société et les autorités compétentes que dans les sept jours. L'article 10 de la directive prévoit par ailleurs que la publication doit se faire le plus rapidement possible, mais au plus tard dans les neuf jours calendrier qui suivent la réception de la déclaration. Le projet à l'examen prévoit quant à lui un délai de publication d'un jour ouvrable.

Certain membres trouvent les délais prescrits par le projet irréalistes.

Il suffit qu'un ou deux membres du personnel de la société concernée, responsables du traitement de ces données, soient en vacances, pour que le délai soit dépassé.

Le Ministre des Finances ne croit pas que cela puisse poser un problème. L'activité boursière sera bientôt totalement informatisée. L'information circulera avec une rapidité telle que même une période d'un ou deux jours ouvrables sera longue. La brièveté des délais a d'ailleurs été voulue, car c'est là le moyen le plus efficace pour assurer la transparence des marchés.

En réponse aux remarques du rapporteur, le Ministre concède que les délais ne pourront être respectés en cas de cession par suite du décès d'une personne physique. A supposer que la succession soit acceptée sous bénéfice d'inventaire, il peut s'écouler un délai de trois mois et quarante jours avant que le propriétaire de la participation importante puisse être désigné en droit.

Un membre estime que les délais ne pourront pas non plus être respectés dans les cas d'exception où, comme le prévoit le dernier alinéa du § 2, la Commission bancaire peut dispenser une société de l'obligation de publier la déclaration qu'elle a reçue.

De Regering dient een amendement n° 39 in, ertoe strekkend een nieuw tweede lid toe te voegen aan artikel 3, dat luidt als volgt : « Artikel 2, § 3, is van toepassing ». Dit amendement is een logisch gevolg van amendement n° 38 op artikel 2, § 3.

*
* *

Amendement n° 39 wordt met 17 tegen 1 stem aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 3 wordt met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 4

Dit artikel handelt over de wijze van kennisgeven : termijn, rol van de vennootschap, openbaarmaking, vrijstelling.

De kennisgeving aan de vennootschap moet binnen de twee werkdagen worden gedaan. Deze bepaling verschilt van de Europese Richtlijn. Volgens artikel 4 van de Richtlijn moet de persoon die een belangrijke deelneming overdraagt of verwerft, de vennootschap en de bevoegde overheid pas binnen zeven dagen in kennis stellen. Artikel 10 van de Richtlijn bepaalt verder dat de openbaarmaking zo spoedig mogelijk moet gebeuren, maar uiterlijk negen kalenderdagen na ontvangst van de kennisgeving. In het wetsontwerp wordt voor de openbaarmaking een termijn van één werkdag opgelegd.

Enkele commissieleden vinden de termijnen die het wetsontwerp voorschrijft niet realistisch.

Het volstaat dat één of twee personeelsleden van de betrokken vennootschap, die verantwoordelijk zijn voor de behandeling van deze gegevens, met vakantie zijn, om de termijn te overschrijden.

De Minister van Financiën gelooft niet dat zoiets problemen kan doen rijzen. Binnenkort zal het beursgebeuren volledig elektronisch verlopen. De informatie zal zo snel uitgewisseld worden dat zelfs een periode van één of twee werkdagen lang is. Overigens zijn de termijnen met opzet kort gehouden omdat men aldus op de meest efficiënte wijze de markttransparantie verzekert.

In antwoord op de opmerkingen van de rapporteur geeft de Minister toe dat de termijnen niet kunnen nageleefd worden bij een overdracht ingevolge het overlijden van een natuurlijke persoon. Stel dat de erfenis aanvaard wordt onder voorrecht van boedelbeschrijving, dan kan er een termijn van drie maanden en veertig dagen verlopen vooraleer de eigenaar van de belangrijke deelneming in rechte kan worden aangeduid.

Een lid meent dat de termijnen evenmin kunnen gevolgd worden in uitzonderingsgevallen waarbij, zoals bepaald in het laatste lid van § 2, de Bankcommissie vrijstelling kan verlenen van de verplichting om een ontvangen kennisgeving openbaar te maken.

Le Ministre reconnaît qu'il faut dans ce cas prévoir une suspension du délai.

Un membre fait observer qu'il faut craindre les délits d'initiés pendant cette période.

Plusieurs membres s'interrogent au sujet des dispositions du dernier alinéa du § 2.

La Commission bancaire est chargée de vérifier si la publication de l'information serait contraire à l'intérêt public ou comporterait pour la société un préjudice grave. L'exposé des motifs précise que dans ce dernier cas, cette dispense ne peut avoir pour effet d'induire le public en erreur sur des éléments essentiels pour l'appréciation des actions en cause. En d'autres termes, c'est l'intérêt public qui prime.

Le Gouvernement n'a pas tenté de définir la notion d'« intérêt public ». La directive européenne, qui prévoit la même exception en son article 11, ne contient pas non plus de définition de cette notion.

Le Ministre fait observer que la quatrième directive européenne contient une disposition analogue.

Plusieurs membres estiment que la Commission bancaire est bien placée pour vérifier si une publication comporterait un préjudice grave pour la société. Toutefois, on ne peut lui demander d'être le garant de l'intérêt public. La Commission bancaire ne sortirait-elle pas, dans ce cas, du cadre de sa mission initiale, à savoir la protection de l'épargne et de l'épargnant ? Il est demandé à la Commission bancaire d'émettre un avis d'opportunité sur des développements du tissu industriel. Ne serait-ce pas plutôt la tâche du Ministre des Finances ?

De toute manière, la Commission bancaire ne pourrait, selon ces membres, prendre position qu'après avoir consulté les ministres de tutelle, à savoir les Ministres des Finances et des Affaires économiques.

MM. Knoops et Mundeleer présentent un amendement (n° 21) visant à remplacer, au premier alinéa du § 2, les mots « le jour ouvrable suivant » par les mots « le troisième jour de bourse suivant ». Un délai de trois jours permet de prévoir une publicité de la déclaration en deux temps, à savoir dans un délai très court par télex et dans les trois jours par la voie de la presse.

L'amendement n° 22 des mêmes auteurs vise à supprimer, à la fin du deuxième alinéa du § 2, les mots « telle qu'elle résulte des déclarations qu'elle a reçues ». Une société peut en effet avoir connaissance de la structure de son actionnariat par d'autres voies que les déclarations qu'elle a reçues. Certaines déclarations peuvent en outre être fausses ou faire défaut.

L'amendement n° 23 des mêmes auteurs vise à faire précéder, au § 2, le deuxième alinéa par le troisième, ce qui donnerait à l'article une structure plus logique.

Le Gouvernement présente un amendement n° 40 visant à insérer, au § 1^{er}, deux nouveaux alinéas entre

De Minister beaamt dat in dat geval in een opschorting van de termijn moet voorzien worden.

Er wordt opgemerkt dat er tijdens deze periode een gevaar bestaat voor insider trading.

Verschillende leden hebben moeilijkheden met de bepalingen van het laatste lid van paragraaf 2.

Er wordt aan de Bankcommissie opdracht gegeven om na te gaan of de openbaarmaking van de informatie strijdig zou zijn met het algemeen belang of voor de vennootschap een ernstig nadeel zou inhouden. In dit laatste geval, aldus de memorie van toelichting, mag deze vrijstelling niet tot gevolg hebben dat het publiek zou worden misleid omtrent aspecten die voor de beoordeling van de betrokken aandelen essentieel zijn. Met andere woorden, bij de belangenafweging prevaleert het algemeen belang.

De Regering heeft niet getracht het begrip « algemeen belang » te omschrijven. Dat gebeurt evenmin in de Europese richtlijn, die in de uitzondering voorziet in artikel 11.

De Minister merkt op dat de vierde EG-richtlijn een analoge bepaling bevat.

Verscheidene leden zijn van oordeel dat de Bankcommissie goed geplaatst is om na te gaan of een openbaarmaking voor de vennootschap een ernstig nadeel zou inhouden. De toetsing aan het algemeen belang gaat hen echter te ver. Gaat men hier niet buiten de oorspronkelijke opdracht van de Bankcommissie, met name de bescherming van de spaarder en het spaarwezen ? Aan de Bankcommissie wordt gevraagd om een opportuiniteitsoordeel te vellen over ontwikkelingen inzake de industriële basis. Is dat niet veeleer de taak van de Minister van Financiën ?

De Bankcommissie zou volgens die leden in elk geval slechts een standpunt kunnen innemen nadat overleg werd gepleegd met de toeziende ministers, met name de Ministers van Financiën en Economische Zaken.

De heren Knoops en Mundeleer dienen een amendement n° 21 in ertoe strekkende, in het eerste lid van § 2, de woorden « de volgende werkdag », te vervangen door « de derde beursdag die erop volgt ». Met een termijn van 3 dagen kan de openbaarmaking van de kennisgeving in twee fasen gebeuren, namelijk binnen een zeer korte termijn per telex en binnen 3 dagen via de pers.

Amendement n° 22 van dezelfde indieners strekt ertoe, in fine van het derde lid van § 2, de woorden « zoals die blijkt uit de ontvangen kennisgevingen » weg te laten. De vennootschap kan immers op een andere manier dan via de haar gedane kennisgevingen op de hoogte zijn van haar aandeelhoudersstructuur. Bovendien kunen kennisgevingen vals zijn of ontbreken.

Amendement n° 23 van dezelfde indieners strekt ertoe, in § 2, het tweede lid te doen voorafgaan door het derde lid. Dit zou de logische opbouw van het artikel bevorderen.

De Regering dient een amendement n° 40 in, ertoe strekkende, in § 1, tussen het huidige eerste en twee-

le premier et le deuxième alinéa. Le premier de ces nouveaux alinéas règle, à la demande de la Commission l'acquisition de titres par succession.

Le second constitue le complément nécessaire à l'insertion du § 5 dans l'article 1^{er} par l'amendement n° 37.

L'amendement n° 41 du Gouvernement tend à supprimer, à la demande de la Commission, les mots « il serait contraire à l'intérêt public ou » au troisième alinéa du § 2.

L'amendement n° 42 du Gouvernement tend à ajouter, au § 2, un nouvel alinéa 4 qui, selon le souhait de la Commission, règle dans le texte légal les délais de déclaration en cas de demande de dérogation.

*
* *

Les amendements n°s 21 et 22 de MM. Knoops et Mundeleeur sont rejetés par 16 voix contre 2.

L'amendement n° 23 des mêmes auteurs est rejeté par 15 voix contre 3.

Les amendements n°s 40, 41 et 42 du Gouvernement sont adoptés à l'unanimité.

L'article 4 ainsi modifié est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 5

L'article 5 permet aux sociétés cotées en bourse de prévoir dans leurs statuts que les dispositions en matière de déclaration et de publication des acquisitions, cessions et détentions de titres s'appliquent en tout ou en partie à des quotités inférieures ou intermédiaires à celles prévues à l'article 1^{er}.

Cet article prévoit par ailleurs que les articles 1^{er} à 4 peuvent être rendus applicables en tout ou en partie, par voie statutaire, aux sociétés par actions de droit belge non cotées en bourse.

Le non-respect de ces dispositions statutaires entraînera les mêmes sanctions civiles que le non-respect des règles coercitives.

Un membre formule des objections d'ordre juridique. Il lui paraît en effet difficilement acceptable que les statuts puissent imposer des obligations à une personne qui a cédé ses actions et qui n'a donc plus aucun lien avec la société.

Un membre fait observer que l'obligation de notification des acquisitions et cessions de titres pourrait avoir un effet dissuasif sur les PME qui souhaitent être cotées en bourse.

Un membre se demande pourquoi les sociétés non cotées en bourse peuvent prévoir d'autres quotités et d'autres délais dans leurs statuts. Ces dispositions statutaires peuvent-elles être modifiées par une autre assemblée générale ?

de lid, twee nieuwe leden in te voegen. Het eerste regelt, op verzoek van de Commissie, het geval van erfopvolging.

Het tweede is een noodzakelijke aanvulling bij de invoeging van § 5 in artikel 1 door amendement n° 37.

Amendement n° 41 van de Regering strekt ertoe, op verzoek van de Commissie, in het derde lid van § 2 de woorden « strijdig zou zijn met het algemeen belang of » te schrappen.

Amendement n° 42 van de Regering strekt ertoe, in § 2, een nieuw vierde lid toe te voegen dat, volgens de wens van de Commissie, bij wet de kennisgevingstermijnen regelt in geval van verzoek om afwijking.

*
* *

De amendementen n°s 21 en 22 van de heren Knoops en Mundeleeur worden met 16 tegen 2 stemmen verworpen.

Amendement n° 23 van dezelfde indieners wordt met 15 tegen 3 stemmen verworpen.

De amendementen n°s 40, 41 en 42 van de Regering worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 4 wordt met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 5

Artikel 5 staat de genoteerde vennootschappen toe statutair te bepalen dat de voorschriften inzake kennisgeving en openbaarmaking van verwerving, overdracht en bezit van effecten, geheel of ten dele gelden voor lagere quota dan die bepaald in artikel 1 of voor quota die gelegen zijn tussen de percentages bepaald in artikel 1.

Het artikel bepaalt voorts dat de artikelen 1 tot 4 geheel of ten dele statutair van toepassing kunnen worden verklaard op niet-genoteerde vennootschappen op aandelen naar Belgisch recht.

Bij niet-naleving van die statutaire bepalingen zullen dezelfde burgerrechtelijke sancties van toepassing zijn als in geval van niet-naleving van de dwingende regels.

Een lid heeft juridische bezwaren. Hij kan moeilijk aanvaarden dat de statuten verplichtingen kunnen opleggen aan iemand die zijn aandelen overgedragen heeft en dus geen enkele band meer heeft met de vennootschap.

Een lid wijst erop dat de KMO's, ingevolge de verplichting tot kennisgeving van verwervingen en overdrachten, minder geneigd zullen zijn hun notering ter beurze aan te vragen.

Een lid vraagt zich af waarom de statuten van niet-genoteerde vennootschappen andere quota en andere termijnen kunnen opleggen. En kunnen die statutaire bepalingen door een andere algemene vergadering gewijzigd worden ?

Un membre estime que cette réglementation ne devrait s'appliquer qu'aux grandes entreprises. Les statuts des entreprises non cotées en bourse peuvent fixer une quotité de 3 %. Il estime que ce seuil est beaucoup trop faible pour les petites et moyennes entreprises. En outre, il n'est apparemment plus fait de distinction entre les sociétés qui sont cotées en bourse et celles qui ne le sont pas.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques réfute cette dernière objection et fait observer que le projet de loi n° 896/1 déposé par le précédent gouvernement ne prévoyait même pas de seuil en la matière. Le Gouvernement a d'ailleurs tenu compte des remarques formulées par le Conseil d'Etat à propos des sociétés non cotées en bourse.

Le Vice-Premier Ministre rappelle l'objectif du projet : il ne s'agit pas de restreindre la négociabilité des titres mais d'essayer d'accroître la transparence des opérations en instaurant une obligation de déclaration.

Il précise ensuite qu'en vertu du principe de la liberté contractuelle, les entreprises sont libres de fixer leurs statuts et rien ne les empêche d'y inclure une telle clause. Les dispositions statutaires peuvent en outre toujours être modifiées. Une autre majorité peut imposer d'autres obligations et une modification des statuts doit toujours demeurer possible.

*
* *

L'amendement n° 30 de M. De Vlieghe est retiré.

L'article 5 est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 6

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques explique que nul ne peut prendre part au vote à l'assemblée générale pour un nombre de voix supérieur à celui afférent aux actions dont il a déclaré la possession quarante-cinq jours au moins avant ladite assemblée générale.

Cette disposition ne s'applique pas :

- aux actions auxquelles est attaché un pouvoir de vote inférieur à 5 % du total des droits de vote;
- aux actions auxquelles est attaché un pouvoir de vote se situant entre deux seuils successifs;
- aux actions acquises par succession ou par suite de fusion, de scission ou de liquidation;
- aux actions acquises en exécution d'une offre publique d'acquisition.

Un membre demande des précisions sur la portée de cet article.

Een lid is van oordeel dat deze regeling enkel voor de grote ondernemingen zou mogen gelden. De statuten van de niet-genoteerde ondernemingen kunnen een quorum van 3 % opleggen. Volgens hem ligt die drempelwaarde veel te laag voor de kleine en middelgrote ondernemingen. Bovendien wordt er blijkbaar geen onderscheid meer gemaakt tussen de genoteerde en de niet-genoteerde vennootschappen.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken weerlegt deze laatste bewering en merkt op dat in het door de vorige Regering ingediende wetsontwerp n° 896/1 zelfs geen drempelwaarde werd opgenomen. De Regering heeft trouwens rekening gehouden met de door de Raad van State geformuleerde opmerkingen betreffende de niet-genoteerde ondernemingen.

De Vice-Eerste Minister herinnert aan de doelstelling van het ontwerp : de verhandelbaarheid van de aandelen wordt niet beperkt maar er wordt naar gestreefd de transparantie van de verrichtingen te verhogen door het invoeren van een verplichte kennisgeving.

Hij legt vervolgens uit dat overeenkomstig de contractuele vrijheid de ondernemingen vrij zijn in het instellen van hun statuten. Niets verhindert een onderneming om een dergelijke bepaling op te nemen. Statutaire bepalingen kunnen bovendien steeds gewijzigd worden. Een andere meerderheid kan andere verplichtingen opleggen en een statutenwijziging moet steeds mogelijk blijven.

*
* *

Amendement n° 30 van de heer De Vlieghe wordt ingetrokken.

Artikel 5 wordt met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 6

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken legt uit dat niemand aan de stemming op de algemene vergadering mag deelnemen voor meer stemrechten dan die welke verbonden zijn aan aandelen waarvan hij minstens 45 dagen vóór deze algemene vergadering kennis heeft gegeven.

Deze beperking is niet van toepassing :

- op de aandelen waaraan minder dan 5 % van het stemrechtentotaal is verbonden;
- op de aandelen waaraan stemrechten verbonden zijn, begrepen tussen twee opeenvolgende drempels;
- op de aandelen verworven door erfopvolging of ingevolge fusie, splitsing of vereffening;
- op de aandelen verworven bij een openbaar overnamebod.

Een lid wenst uitleg over de draagwijdte van dit artikel.

Quelles sont les conséquences de la non-déclaration de l'acquisition d'actions supplémentaires ?

L'actionnaire perd-il dans ce cas tous ses droits de vote ?

Que se passe-t-il si, par exemple, un actionnaire porte sa quotité d'actions de 7 % à 11 % quarante-trois jours avant l'assemblée générale ?

Peut-il y exercer un pouvoir votal correspondant à 9 % ? En effet, en vertu de l'article 1^{er}, § 1^{er}, une déclaration n'est obligatoire qu'en cas d'acquisition additionnelle de titres qui représentent une tranche de 5 %. N'y a-t-il dès lors pas contradiction entre les articles 1^{er} et 6 ? Ne vaudrait-il pas mieux parler de déclaration de « droit de vote » plutôt que de déclaration de « possession » ?

Le Vice-Premier Ministre fait observer que selon la proposition de directive européenne, la possession de titres doit être déclarée, que l'on souhaite ou non exercer le droit de vote.

Par ailleurs, nul n'est obligé d'exercer son pouvoir votal.

De nombreux actionnaires n'assistent d'ailleurs jamais à l'assemblée générale et se contentent de percevoir leur dividende.

Un membre juge par ailleurs le délai de quarante-cinq jours excessivement long.

L'amendement n° 9 de MM. Knoop et Mundeleeer vise à ramener ce délai à trente jours.

En ce qui concerne le choix du délai, le Vice-Premier Ministre explique que des délais de trois mois à quinze jours avaient été proposés au cours des discussions précédentes.

Le Gouvernement a finalement fixé ce délai à 45 jours en vue de laisser un délai suffisant pour organiser la défense de la société. Aussi demande-t-il que l'amendement soit rejeté.

L'amendement n° 31 de M. De Vlieghe est retiré.

Un membre propose de remplacer le mot « scheiding » par le mot « splitsing » dans le texte néerlandais du dernier alinéa de l'article. Cette modification est apportée.

*
* *

L'amendement n° 9 de MM. Knoop et Mundeleeer est rejeté par 15 voix contre 3.

L'article 6 est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 7

L'article 7 prévoit que le conseil d'administration peut reporter l'assemblée générale à trois semaines lorsque, dans les quinze jours précédant ladite assemblée, la société reçoit une déclaration ou a connaissance du fait qu'une déclaration doit encore intervenir.

Wat zijn de gevolgen van het niet melden van de bijkomende verwerving van aandelen ?

Verliest de aandeelhouder dan al zijn stemrechten ?

Wat gebeurt er bijvoorbeeld indien iemand 43 dagen vóór de algemene vergadering zijn aantal aandelen optrekt van 7 % naar 11 % ?

Kan hij zijn stemrechten dan voor 9 % uitoefenen ? Immers, volgens artikel 1, § 1, moet een bekendmaking slechts geschieden na bijkomende verwerving van effecten die een schijf van 5 % vertegenwoordigen. Bestaat er derhalve geen contradictie tussen de artikelen 1 en 6 ? Zou het niet meer aangewezen zijn te spreken van meldingsplicht van « stemrecht » in plaats van « bezit » ?

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat volgens het voorstel van Europese richtlijn het bezit van effecten gemeld moet worden, ongeacht of men al dan niet het stemrecht wil uitoefenen.

Bovendien is niemand verplicht om te gaan stemmen.

Een groot aantal aandeelhouders gaan trouwens nooit naar de algemene vergadering en innen enkel hun dividend.

Een lid bestempelt vervolgens de termijn van 45 dagen als overdreven lang.

Amendement n° 9 van de heren Knoop en Mundeleeer strekt ertoe deze termijn tot dertig dagen te beperken.

In verband met de keuze van de termijnen verklaart de Vice-Eerste Minister dat tijdens de vorige besprekingen termijnen van drie maand tot vijftien dagen waren voorgesteld.

Uiteindelijk heeft de Regering die termijn vastgesteld op 45 dagen zodat voldoende tijd gelaten wordt om de verdediging van de vennootschap te organiseren. Derhalve vraagt hij de verwerping van dit amendement.

Amendement n° 31 van de heer De Vlieghe wordt ingetrokken.

Een lid stelt voor in het laatste lid het woord « scheiding » te vervangen door « splitsing ». Deze wijziging wordt aangebracht.

*
* *

Amendement n° 9 van de heren Knoop en Mundeleeer wordt met 15 tegen 3 stemmen verworpen.

Artikel 6 wordt met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 7

Volgens artikel 7 kan de raad van bestuur de algemene vergadering tot drie weken verdagen indien de vennootschap ten hoogste 15 dagen vóór deze vergadering een kennisgeving ontvangt of weet dat nog een kennisgeving moet worden verricht.

Un membre renvoie à l'article 79 de la loi sur les sociétés commerciales, qui dispose notamment que le conseil d'administration a le droit de proroger l'assemblée générale à trois semaines.

Il demande si ce délai peut être cumulé avec celui prévu à l'article 7 de la loi en projet.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques répond par la négative et déclare que selon certains auteurs l'article 79 de la loi sur les sociétés commerciales porterait uniquement sur l'adoption du bilan.

Un membre ne comprend pas pourquoi le projet prévoit cette possibilité. Le droit de vote ne peut en effet s'exercer si la déclaration de l'acquisition d'actions n'a pas été faite dans le délai prévu par l'article 6. Cette réglementation souffrirait-elle des exceptions ?

Le Vice-Premier Ministre explique qu'il faut faire une distinction entre l'objet de l'article 6 et celui de l'article 7. L'article 6 n'est par exemple pas applicable en cas d'offre publique d'acquisition. Si quelqu'un a acquis par ce biais une position importante dans la société, il peut être fait application de l'article 7 et l'assemblée générale peut être reportée de trois semaines. L'article 6 a pour but d'empêcher les achats sauvages, mais non les acquisitions normales d'actions.

L'article 7 est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 8

L'article 8 attribue au président du tribunal de commerce trois compétences importantes. Il peut :

1° imposer l'obligation de déclaration sous peine d'astreinte;

2° prononcer la suspension de l'exercice de tout ou partie des droits afférents aux titres (même les droits pécuniaires);

3° suspendre la tenue d'une assemblée générale déjà convoquée.

Le conseiller juridique de la Commission fait observer que, selon le droit commun, ces compétences peuvent être exercées par le juge. Cet article lui paraît dès lors superflu.

Le représentant du Ministre de la Justice souligne qu'il faut une procédure rapide comparable à celle du référé, mais qui permettrait au juge de statuer sur le fond.

Le cumul d'actions reste toujours possible. Le présent article crée une possibilité spécifique.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques déclare que la suspension de l'exercice de certains droits peut avoir de graves conséquences. Il serait inadmissible de laisser perdurer cette insécurité juridique pendant des années.

Een lid verwijst naar artikel 79 van de wet op de handelsvennootschappen waarin onder meer wordt bepaald dat de raad van bestuur het recht heeft om de algemene vergadering drie weken uit te stellen.

Hij wenst te vernemen of deze termijn cumuleerbaar is met de in artikel 7 opgelegde termijn.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken antwoordt ontkennend en legt uit dat de draagwijdte van artikel 7 van de wet op de handelsvennootschappen volgens bepaalde auteurs beperkt is tot de goedkeuring van de jaarrekening.

Een lid begrijpt niet waarom in deze mogelijkheid wordt voorzien. Indien de kennisgeving van de verwerving van aandelen niet binnen de door artikel 6 voorgestelde termijn gebeurd is, kan het stemrecht toch niet uitgeoefend worden. Of is die regeling dan niet volledig waterdicht ?

De Vice-Eerste Minister legt uit dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen de doelstellingen van artikel 6 en artikel 7. Artikel 6 is bijvoorbeeld niet van toepassing in geval van een openbaar overnamebod. Indien iemand hierdoor een belangrijke positie in de vennootschap heeft verworven, kan artikel 7 worden toegepast en kan de algemene vergadering drie weken worden verdaagd. Artikel 6 wil de wilde aankopen belemmeren maar niet de gewone verwerving van aandelen.

Artikel 7 wordt vervolgens met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 8

Artikel 8 kent aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel drie belangrijke bevoegdheden toe. Hij kan :

1° op straffe van betaling van een dwangsom, de kennisgeving verplichten;

2° de uitoefening van alle of een deel van de aan de effecten verbonden rechten opschorten (zelfs de geldelijke rechten);

3° een reeds bijeengeroepen algemene vergadering opschorten.

De juridische adviseur van de Commissie merkt op dat die bevoegdheden volgens het gemeen recht door de rechter kunnen worden uitgeoefend. Dit artikel lijkt hem derhalve overbodig.

Volgens de vertegenwoordiger van de Minister van Justitie is er een snelle procedure nodig « zoals in kort geding », maar waarbij de rechter « ten gronde » uitspraak kan doen.

Verschillende vorderingen tegelijkertijd blijven altijd mogelijk. Dit artikel schept een specifieke mogelijkheid.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken legt uit dat de schorsing van de uitoefening van bepaalde rechten diepgaande gevolgen kan hebben. Het zou onaanvaardbaar zijn die juridische onzekerheid gedurende jaren te laten aanslepen.

La disposition proposée permet d'obtenir un jugement dans un délai raisonnable sans invoquer l'urgence. Cet article revêt une grande importance.

Un membre comprend, en tant que juriste, la préoccupation du conseiller juridique de la Commission mais souligne que la pratique montre que la procédure ordinaire peut prendre beaucoup de temps. Une procédure spéciale serait sans doute la solution la plus appropriée.

MM. Knoops et Mundeleer présentent un amendement (n° 10) visant à supprimer le 2° de cet article.

Les auteurs considèrent que la sanction prévue à l'article 8, 2°, est excessive et difficilement applicable.

Le Vice-Premier Ministre rappelle que la suspension de l'exercice des droits est limitée dans le temps et ne peut dépasser un an.

Un membre estime que cette période est beaucoup trop longue. Une période d'insécurité d'un an peut placer une société dans des situations dangereuses et confuses.

L'amendement n° 11 de MM. Knoops et Mundeleer vise à remplacer, au deuxième alinéa, les mots « d'un ou de plusieurs associés ayant le droit de vote » par les mots « d'un ou de plusieurs associés possédant au moins 1 % des droits de vote ».

Les auteurs estiment que le droit de saisine doit être réservé à un ou plusieurs associés possédant au moins 1 % des droits de vote.

Une société ne peut être paralysée par un associé ne disposant que d'un faible pourcentage des droits de vote.

L'amendement n° 24 de MM. Knoops et Mundeleer vise à remplacer, au deuxième alinéa du texte français, les mots « assignation en justice » par le mot « citation ».

Le Vice-Premier ministre marque son accord sur cette correction de texte.

*
* *

Les amendements n°s 10 et 11 de *MM. Knoops et Mundeleer* sont rejetés par 16 voix contre 2.

L'amendement n° 24 de *MM. Knoops et Mundeleer* est adopté à l'unanimité.

L'article 8 ainsi modifié est adopté par 14 voix contre 3.

Art. 9

Lorsque des droits de vote sont exercés nonobstant une suspension de leur exercice, le tribunal de commerce peut prononcer la nullité de tout ou partie des décisions de l'assemblée générale, si, sans les droits de

De voorgestelde regeling maakt het mogelijk om binnen een redelijke termijn een uitspraak te bekomen zonder de hoogdringendheid in te roepen. Dit artikel is van zeer groot belang.

Een lid begrijpt als jurist de bezorgdheid van de juridische adviseur van de commissie, maar de praktijk wijst uit dat de gewone procedure zeer lang kan duren. Een bijzondere procedure is wellicht de meest aangewezen oplossing.

De heren Knoops en Mundeleer hebben een amendement n° 10 ingediend, ertoe strekkend in dit artikel het 2° weg te laten.

De auteurs bestempelen de in artikel 8, 2°, bepaalde sanctie als veel te zwaar en moeilijk toe te passen.

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat de opschorting van de uitoefening van de rechten beperkt is in de tijd en maximum 1 jaar mag bedragen.

Volgens een lid is die periode veel te lang. Een periode van onzekerheid van 1 jaar kan voor een vennootschap tot gevaarlijke en verwarde situaties leiden.

Amendement n° 11 van de heren Knoops en Mundeleer strekt ertoe in het tweede lid de woorden « van een of meer stemgerechtigde aandeelhouders » te vervangen door « van een of meer stemgerechtigde aandeelhouders die minstens 1 % van de stemrechten bezitten ».

Volgens de auteurs mag het recht om de zaak aanhangig te maken, enkel verleend worden aan een of meer aandeelhouders die minstens 1 % van de stemrechten bezitten.

De werking van een vennootschap mag niet verlamd worden door een aandeelhouder die slechts over een gering aantal stemrechten beschikt.

Amendement n° 24 van de heren Knoops en Mundeleer strekt ertoe in het tweede lid van de Franse tekst, de woorden « assignation en justice » te vervangen door het woord « citation ».

De Vice-Eerste Minister gaat akkoord met deze tekstverbetering.

*
* *

De amendementen n°s 10 en 11 van de heren *Knoops en Mundeleer* worden met 16 tegen 2 stemmen verworpen.

Amendement n° 24 van de heren *Knoops en Mundeleer* wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 8 wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 9

Indien de stemrechten, niettegenstaande een opschorting van de uitoefening ervan, toch worden uitgeoefend, kan de rechtbank van koophandel alle of een gedeelte van de beslissingen van de algemene

vote illégalement exercés, les quorums de présence ou de majorité n'auraient pas été réunis.

Un membre fait observer qu'il se peut que des décisions indispensables ne puissent être prises par suite de l'exercice illégal de certains droits de vote. Ne peut-on pas prévoir par exemple que le tribunal de commerce puisse valider dans ce cas les propositions rejetées ?

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'en droit commun, le principe est que le juge impose le mode de réparation le plus adéquat. Dans certains cas, ce mode de réparation le plus adéquat est de décider que le prononcé du jugement tiendra lieu de délibération de l'assemblée générale. Dans le chef du juge, il s'agira d'une appréciation à porter cas par cas *in concreto* (cf. L. Simont, L'abus de minorité, Liber amicorum J. Ronse, p. 307 e.s.). »

Le conseiller juridique de la Commission estime que le problème de l'annulation des décisions de l'assemblée générale doit faire l'objet d'une réglementation globale. Il lui paraît dès lors inopportun d'y consacrer un article spécifique dans le projet à l'examen.

S'il comprend ce point de vue, le Vice-Premier Ministre estime néanmoins que l'urgence du problème ne permet pas d'attendre que le droit des sociétés soit réformé.

L'amendement n° 25 de MM. Knoops et Mundelee vise à supprimer cet article.

Les auteurs estiment que cette disposition est inutile étant donné que l'article 1382 du Code civil permet déjà aux intéressés de saisir le tribunal lorsque le non-respect d'une décision judiciaire leur cause un préjudice.

L'amendement en ordre subsidiaire n° 12 de MM. Knoops et Mundelee vise à remplacer les mots « ou de l'un de ses actionnaires ayant le droit de vote ou de toute personne justifiant d'un intérêt » par les mots « ou de l'un ou de plusieurs de ses associés possédant au moins 1 % des droits de vote ». Les auteurs estiment en effet qu'il serait inadmissible qu'une société puisse être paralysée par la volonté d'un actionnaire ne possédant qu'une quotité infime des droits de vote.

Le Ministre estime souhaitable que dans l'hypothèse visée la nullité puisse être prononcée à la requête de toute personne justifiant d'un intérêt.

L'amendement en ordre subsidiaire (n° 14) de MM. Knoops et Mundelee tend à remplacer, à la cinquième ligne du texte français, les mots « à la requête » par les mots « sur requête ».

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques marque son accord sur cette modification.

L'amendement en ordre subsidiaire (n° 13) de MM. Knoops et Mundelee tend à compléter cet article par un second alinéa, qui précise que la quotité des droits de vote suspendus n'est pas prise en considé-

vergadering nietig verklaren. Hiervoor is vereist dat zonder de onwettig uitgeoefende stemrechten het aanwezigheids- of meerderheidsquorum niet zou zijn bereikt.

Volgens een lid is het mogelijk dat door de onwettig uitgeoefende stemrechten bepaalde noodzakelijke beslissingen niet kunnen worden genomen. Kan bijvoorbeeld niet worden bepaald dat de rechtbank van koophandel de in die gevallen verworpen voorstellen geldig kan verklaren ?

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat in het gemeene recht het beginsel geldt dat de rechter de best passende wijze van vergoeding oplegt. In sommige gevallen is die best passende wijze van vergoeding de beslissing dat de uitspraak van het vonnis in de plaats treedt van het besluit van de algemene vergadering. De rechter moet *in concreto* geval per geval beoordelen (cf. L. Simont, L'abus de minorité, Liber amicorum J. Ronse, blz. 307 e.v.). »

De juridische adviseur van de commissie meent dat met betrekking tot de mogelijkheid om beslissingen te vernietigen een globale regeling moet worden uitgewerkt. Het lijkt hem derhalve niet aangewezen een specifiek artikel in dit ontwerp op te nemen.

De Vice-Eerste Minister begrijpt dat standpunt, maar is van oordeel dat niet kan worden gewacht op de hervorming van het vennootschapsrecht.

Amendement n° 25 van de heren Knoops en Mundelee strekt ertoe dit artikel weg te laten.

De auteurs zijn van oordeel dat deze bepaling overbodig is aangezien de betrokkenen in toepassing van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek reeds over het recht beschikken om zich tot de rechtbank te wenden wanneer hen schade werd berokkend bij niet-naleving van een rechterlijke beslissing.

Amendement in bijkomende orde n° 12 van de heren Knoops en Mundelee strekt ertoe de woorden « of één van haar stemgerechtigde aandeelhouders of van elk persoon die een belang kan doen gelden » te vervangen door « of één of meer stemgerechtigde aandeelhouders die minstens 1 % van de stemrechten bezitten ». De auteurs zijn van oordeel dat de werking van de vennootschap niet mag worden verlamd door een aandeelhouder die slechts over een gering aantal stemrechten beschikt.

De Minister acht het wenselijk dat in dat geval het verzoek tot nietigverklaring door iedere belanghebbende persoon kan worden ingeroepen.

Amendement in bijkomende orde n° 14 van de heren Knoops en Mundelee strekt ertoe op de vijfde regel van de Franse tekst de woorden « à la requête » te vervangen door de woorden « sur requête ».

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken stemt hiermee in.

Amendement in bijkomende orde n° 13 van de heren Knoops en Mundelee strekt ertoe dit artikel aan te vullen met een tweede lid waarin wordt gepreciseerd dat het quotum van de geschorste stemrechten niet in

ration pour le calcul des quorums de présence ou de majorité.

Le Vice-Premier ministre souligne que cette précision figure déjà dans le texte du projet.

L'amendement est dès lors retiré.

*
* *

Les amendements n^{os} 25 et 12 de MM. Knoops et Mundeleeur sont rejetés par 14 voix contre 3.

L'amendement n^o 14 de MM. Knoops et Mundeleeur est adopté à l'unanimité.

L'article 9 ainsi modifié est adopté par 14 voix contre 3.

Art. 10

Le Vice-Premier Ministre précise que l'article 10 confère à la Commission bancaire le pouvoir d'agir auprès d'un déclarant si elle estime que la déclaration qu'elle a reçue n'est pas conforme aux dispositions de la loi. Si le déclarant ne tient pas compte de l'avis de la Commission bancaire, celle-ci peut publier son avis.

L'amendement n^o 15 de MM. Knoops et Mundeleeur tend à supprimer, aux quatrième et cinquième lignes, les mots « ou qu'elle risque d'induire le public en erreur ».

Les auteurs estiment que les dispositions légales ou les arrêtés pris en exécution de la loi doivent être suffisamment précis pour qu'en aucun cas, le public ne puisse être induit en erreur si le déclarant respecte ces dispositions. Cette disposition superflue doit dès lors être supprimée.

Un membre propose de remplacer dans la deuxième phrase du texte néerlandais, les mots « dan kan de Bankcommissie binnen de termijn die zij vastlegt haar advies openbaar maken » par les mots « binnen de door de Bankcommissie vastgelegde termijn, dan kan deze haar advies openbaar maken ». Cette correction technique est apportée.

*
* *

L'amendement n^o 15 de MM. Knoops et Mundeleeur est rejeté par 14 voix contre 2.

L'article 10 est adopté par 14 voix contre 3.

Art. 11

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par 14 voix contre 3.

aanmerking wordt genomen voor de berekening van het aanwezigheids- of meerderheidsquorum.

De Vice-Eerste Minister beklemtoont dat deze precisering reeds in de tekst vervat is.

Het amendement wordt vervolgens ingetrokken.

*
* *

De amendementen n^{os} 25 en 12 van de heren Knoops en Mundeleeur worden met 14 tegen 3 stemmen verworpen.

Amendement n^o 14 van de heren Knoops en Mundeleeur wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 9 wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 10

De Vice-Eerste Minister legt uit dat artikel 10 aan de Bankcommissie de bevoegdheid geeft om op te treden tegen de kennisgevende vennootschap wanneer zij van oordeel is dat deze kennisgeving niet strookt met de door de wet opgelegde bepalingen. Wanneer de vennootschap geen rekening houdt met haar advies, dan kan de Bankcommissie dit openbaar maken.

Amendement n^o 15 van de heren Knoops en Mundeleeur strekt ertoe op de vierde en vijfde regel, de woorden « of dat zij het publiek dreigt te misleiden » weg te laten.

De indieners zijn van mening dat de wetsoepalingen of de ter uitvoering ervan genomen besluiten voldoende duidelijk moeten zijn, opdat het publiek in geen geval misleid kan worden indien de kennisgevende vennootschap die beschikkingen naleeft. Die overbodige bepaling moet derhalve worden weggelaten.

Een lid stelt voor in de tweede zin van de Nederlandse tekst de woorden « dan kan de Bankcommissie binnen de termijn die zij vastlegt haar advies openbaar maken » te vervangen door de woorden « binnen de door de Bankcommissie vastgelegde termijn, dan kan deze haar advies openbaar maken ». Deze tekstverbetering wordt aangebracht.

*
* *

Amendement n^o 15 van de heren Knoops en Mundeleeur wordt met 14 tegen 2 stemmen verworpen.

Artikel 10 wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 11

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 12

Cet article contient trois dispositions importantes :

1) toute personne physique ou morale qui, au moment de l'entrée en vigueur de la loi, détiendra plus de 5 % du capital d'une société cotée en bourse devra en informer cette société et la Commission bancaire;

2) toute personne physique ou morale qui, au moment de l'entrée en vigueur de la loi, contrôlera une société tenue à faire la déclaration précitée devra en informer cette société et la Commission bancaire;

3) les personnes physiques auront la faculté d'informer uniquement la Commission. Dans ce cas, le nom de la personne ne sera pas communiqué à la société ni dès lors publié.

Un membre demande pourquoi cette exception prévue pour les personnes physiques ne s'applique qu'à la déclaration de possession de titres au moment de l'entrée en vigueur de la loi en projet et non à l'acquisition ultérieure de titres. Cette dérogation s'appliquerait-elle également si, par exemple, une personne physique vendait sa participation dans une entreprise étrangère et acquerrait des titres d'une entreprise belge? L'intervenant estime qu'il s'agit d'un problème très délicat et que la discrétion doit être assurée dans toute la mesure du possible.

La question se pose également de savoir à qui la Commission bancaire pourra communiquer ces informations.

Se référant au § 1^{er}, deuxième alinéa, qui dispose que lorsque plusieurs personnes physiques ou morales contrôlent conjointement une société, chacune d'elle doit le déclarer, le membre demande ce qu'il faut entendre par « contrôlent ». A partir de quel pourcentage de titres contrôle-t-on une société? Par ailleurs, des sociétés qui, en tant que groupe, contrôlent une autre société peuvent elles-mêmes être contrôlées par d'autres groupes.

Dans quelle mesure ce contrôle doit-il être mentionné?

Le Vice-Premier Ministre rappelle que l'article 2, § 1^{er}, deuxième alinéa, prévoit que si l'acquéreur ou le cédant fait partie d'un ensemble d'entreprises dont les comptes annuels doivent être consolidés en exécution de la septième directive européenne, la déclaration peut être faite par l'entreprise qui établit les comptes consolidés. Dans ces cas, la déclaration peut donc se faire en commun. Cette règle est également applicable en l'occurrence.

Le Vice-Premier Ministre précise que les dispositions de la septième directive européenne seront très prochainement transposées dans le droit belge par des arrêtés à prendre en application de la loi comptable d'une part et par l'arrêté relatif aux sociétés à portefeuille d'autre part.

En ce qui concerne la notion de « contrôle », le Ministre précise qu'il faut entendre par là « une par-

Art. 12

Artikel 12 bevat drie belangrijke elementen :

1) elke natuurlijke of rechtspersoon die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet voor meer dan 5 % deelneemt in het kapitaal van de genoteerde vennootschappen, moet hiervan kennis geven aan de vennootschap en aan de Bankcommissie;

2) elke natuurlijke of rechtspersoon die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet een vennootschap controleert die verplicht is tot bovenvermelde kennisgeving, moet dit meedelen aan de vennootschap en aan de Bankcommissie;

3) de natuurlijke personen hebben de mogelijkheid alleen de Bankcommissie hiervan in kennis te stellen. In dat geval wordt de naam van de persoon niet bekendgemaakt, aan de vennootschap noch aan het publiek.

Een lid wenst te vernemen waarom deze voor de natuurlijke personen voorziene uitzondering enkel geldt voor de kennisgeving van bezit op het ogenblik van de inwerkingtreding van onderhavig wetsontwerp en niet voor de latere verwerving van effecten. Zal die afwijking ook van toepassing zijn indien bijvoorbeeld een natuurlijke persoon zijn deelneming in een buitenlands bedrijf verkoopt en effecten van een Belgische onderneming verwerft? Hij beschouwt dit als een zeer delicaat punt en is van oordeel dat de discretie zoveel mogelijk moet worden bevorderd.

Ook rijst de vraag aan wie de Bankcommissie die informatie mag verstrekken.

Verwijzend naar § 1, tweede lid, waarin wordt gestipuleerd dat wanneer verschillende natuurlijke of rechtspersonen gezamenlijk een vennootschap controleren, elk van hen tot kennisgeving verplicht is, vraagt het lid wat met « controleren » wordt bedoeld. Vanaf welk percentage bezit, controleert men? Voorts kunnen vennootschappen die als groep een vennootschap controleren, zelf ook door andere groepen gecontroleerd worden.

Tot in welke graad moet die controle worden gemeld?

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat, overeenkomstig artikel 2, § 1, tweede lid, voor de koper of de overdrager die deel uitmaakt van een groep ondernemingen waarvan de jaarrekening in toepassing van de zevende EG-richtlijn moeten worden geconsolideerd, de kennisgeving mag gebeuren door de consoliderende onderneming. In die gevallen kan de kennisgeving dus gezamenlijk geschieden. Deze regel is ook hier van toepassing.

De Vice-Eerste Minister legt uit dat de bepalingen van de zevende EG-richtlijn binnenkort in het Belgische recht zullen worden opgenomen via besluiten die in toepassing van de comptabiliteitswet, enerzijds, en bij besluit betreffende de portefeuillemaatschappijen, anderzijds, zullen worden uitgevaardigd.

Wat de notie « controleren » betreft, preciseert de Minister uit dat hiermee een « doorslaggevende

« participation déterminante ». La personne physique ou morale doit dominer la direction de l'entreprise.

Le Vice-Premier Ministre précise par ailleurs que la faculté qu'ont les personnes physiques de ne déclarer les titres qu'elles possèdent qu'à la Commission bancaire ne sera pas applicable aux titres acquis après l'entrée en vigueur de la loi en projet. Ce principe s'appliquera également aux personnes qui, après avoir vendu leurs participations dans une entreprise étrangère, s'intéresseraient à une entreprise belge. Les personnes qui achèteront des actions après l'entrée en vigueur de la loi connaissent les conséquences de cet achat.

Un membre attire l'attention sur un oubli dans le texte néerlandais du § 1^{er}. En conséquence, la commission décide d'insérer, entre le mot « moet » et les mots « aan de vennootschap en aan de Bankcommissie », les mots « binnen de maand die volgt ».

L'amendement n° 32 de M. De Vlieghe tend à remplacer au § 1^{er} les mots « une quotité de 5 pour cent » par les mots « la quotité légale ». Cet amendement est devenu sans objet par suite du rejet de l'amendement n° 26 à l'article 1^{er}, § 1^{er} et est dès lors retiré.

L'amendement n° 33 de M. De Vlieghe tend à supprimer le § 2. L'auteur n'admet pas qu'une personne physique ne soit pas obligée de déclarer sa possession de titres à la société. Il fait également observer que cette exception n'est pas prévue dans la proposition de directive européenne.

L'amendement n° 16 de MM. Knoops et Mundelee tend à supprimer l'article 12. Les auteurs soulignent que si le projet vise à protéger les sociétés contre des tentatives de reprise hostiles, il suffit que la société soit informée des acquisitions futures et que l'obligation de déclaration prévue par cet article est dès lors superflue.

Le Vice-Premier Ministre répond que les dispositions de l'article 12 figurent également dans le projet de directive européenne. Il serait injustifiable que, d'une part, on s'efforce de réaliser un marché commun européen et que, d'autre part, on ne tienne pas compte des directives européennes. Le Ministre demande dès lors le rejet de l'amendement n° 16.

L'amendement n° 43 du Gouvernement tend à remplacer, au § 1^{er}, troisième alinéa, les mots « l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2 » par les mots « l'article 4, § 1^{er}, alinéa 4 ».

Cet amendement découle de l'amendement n° 40.

L'amendement n° 44 du Gouvernement vise à insérer au § 2, alinéa 1^{er}, après les mots « ont la faculté » les mots « jusqu'au 1^{er} janvier 1991 ».

En vertu de la directive européenne en projet, la faculté pour les personnes physiques de déclarer les titres qu'elles possèdent uniquement à la Commission bancaire ne peut être accordée que jusqu'à la date à

« zeggenschap » wordt bedoeld. De natuurlijke of rechtspersoon moet het bestuur van de onderneming domineren.

De Vice-Eerste Minister preciseert voorts dat de mogelijkheid waarover de natuurlijke personen beschikken om enkel aan de Bankcommissie kennisgeving te doen van de effecten in hun bezit, niet van toepassing is voor de verwerving van effecten na de inwerkingtreding van deze wet. Dit principe geldt eveneens voor de personen die hun participaties in een buitenlands bedrijf verkopen en naar een Belgische onderneming overstappen. De personen die na de inwerkingtreding van deze wet aandelen kopen, kennen de consequenties hiervan.

Een lid wijst op een vergetelheid in de Nederlandse tekst van § 1. Derhalve beslist de commissie tussen de woorden « moet » en « aan de vennootschap en aan de Bankcommissie » de woorden « , binnen de maand die volgt, » in te voegen.

Amendement n° 32 van de heer De Vlieghe strekt ertoe in § 1, het cijfer « 5 % » te vervangen door de woorden « het wettelijk percentage ». Aangezien dit amendement zonder voorwerp wordt tengevolge van de verwerping van amendement n° 26 bij artikel 1, § 1, wordt het ingetrokken.

Amendement n° 33 van de heer De Vlieghe strekt ertoe § 2 weg te laten. De indiener gaat niet akkoord met het feit dat de natuurlijke personen hun bezit niet moeten melden aan de vennootschap. Hij wijst er ook op dat die uitzondering niet voorkomt in het voorstel van Europese richtlijn.

Amendement n° 16 van de heren Knoops en Mundelee strekt ertoe artikel 12 weg te laten. Volgens de indieners beoogt deze wet de vennootschappen te beschermen tegen vijandelijke overnamepogingen. Om dat doel te bereiken, is voor de vennootschap alleen de kennis van de toekomstige verwervingen van belang en is de in dit artikel voorgeschreven kennisgeving overbodig.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de in artikel 12 opgenomen regeling ook voorkomt in het ontwerp van EG-richtlijn. Het kan niet worden verantwoord dat enerzijds naar een gemeenschappelijke Europese markt wordt gestreefd en dat anderzijds de EG-richtlijnen worden genegeerd. De Minister vraagt derhalve de verwerping van amendement n° 16.

Amendement n° 43 van de Regering strekt ertoe in § 1, derde lid, de woorden « artikel 4, § 1, tweede lid » te vervangen door de woorden « artikel 4, § 1, vierde lid ».

Dit amendement vloeit voort uit amendement n° 40.

Amendement n° 44 van de Regering strekt ertoe in § 2, eerste lid, de woorden « tot 1 januari 1991 » in te voegen tussen de woorden « hebben » en « de mogelijkheid ».

Krachtens het voorstel van Europese richtlijn mag de mogelijkheid waarover de natuurlijke personen beschikken om alleen de Bankcommissie in kennis te stellen van de effecten die zij bezitten, worden ge-

laquelle les dispositions de la directive devront être rendues applicables dans les Etats membres.

L'amendement n° 45 du Gouvernement vise à insérer un § 3, qui précise que pour les sociétés dont les capitaux propres n'atteignent pas 250 millions de F, les articles 1^{er}, 3 et 12, § 1^{er} ne seront d'application qu'à partir du 1^{er} janvier 1991.

La limite de 250 millions n'étant pas prévue par la directive européenne, il convient de faire figurer cette disposition dans un article à caractère transitoire.

L'amendement n° 2 de MM. Knoops et Mundeleeur vise à remplacer le montant de 250 millions de F par un montant de 1 milliard de F.

Les auteurs estiment que le seuil de 250 millions est beaucoup trop bas.

*
* *

L'amendement n° 33 de M. De Vlieghe est rejeté par 14 voix contre 3.

L'amendement n° 16 de MM. Knoops et Mundeleeur est rejeté par 14 voix contre 3.

L'amendement n° 43 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

Les amendements n°s 44 et 45 du Gouvernement sont adoptés par 16 voix contre une.

L'amendement n° 2 de MM. Knoops et Mundeleeur est rejeté par 15 voix contre 2.

L'article 12 ainsi modifié est adopté par 14 voix contre 3.

Art. 13

L'amendement n° 17 de MM. Knoops et Mundeleeur tend à supprimer l'article 13. Cet amendement découle de l'amendement n° 16.

L'amendement n° 34 de M. De Vlieghe est retiré.

Un membre propose de remplacer, au premier alinéa du texte néerlandais, le mot « gelden » par les mots « van toepassing zijn ». La commission marque son accord sur cette correction technique.

L'article 13, tel qu'il a été modifié, est adopté par 14 voix contre 3.

Art. 14

L'amendement n° 18 de MM. Knoops et Mundeleeur découle de l'amendement n° 16 des mêmes auteurs et tend dès lors à supprimer cet article.

L'amendement n° 46 du Gouvernement découle de l'amendement n° 40 et vise à remplacer, au deuxième

boden tot de datum waarop de bepalingen van de richtlijn in de Lid-Staten van toepassing zullen moeten worden verklaard.

Amendement n° 45 van de Regering strekt ertoe een § 3 in te voegen waarin wordt gepreciseerd dat voor de vennootschappen met een eigen vermogen van minder dan 250 miljoen F de artikelen 1, 3 en 12, § 1, pas van toepassing zijn vanaf 1 januari 1991.

Aangezien de 250 miljoen-grens niet door de Europese richtlijn zal worden voorgeschreven, is het aangewezen dit voorschrift in een overgangsbepaling op te nemen.

Amendement n° 2 van de heren Knoops en Mundeleeur strekt ertoe het bedrag van 250 miljoen F te vervangen door 1 miljard F.

Volgens de indieners is een drempelwaarde van 250 miljoen F veel te laag.

*
* *

Amendement n° 33 van de heer De Vlieghe wordt met 14 tegen 3 stemmen verworpen.

Amendement n° 16 van de heren Knoops en Mundeleeur wordt met 14 tegen 3 stemmen verworpen.

Amendement n° 43 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

De amendementen n°s 44 en 45 van de Regering worden met 16 tegen 1 stem aangenomen.

Amendement n° 2 van de heren Knoops en Mundeleeur wordt met 15 tegen 2 stemmen verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 12 wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 13

Amendement n° 17 van de heren Knoops en Mundeleeur strekt ertoe artikel 13 weg te laten. De voorgestelde opheffing van dit artikel vloeit voort uit amendement n° 16.

Amendement n° 34 van de heer De Vlieghe wordt ingetrokken.

Een lid stelt voor in het eerste lid het woord « gelden » te vervangen door « van toepassing zijn ». De commissie gaat met deze tekstverbetering akkoord.

Het aldus gewijzigde artikel 13 wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 14

Amendement n° 18 van de heren Knoops en Mundeleeur strekt ertoe dit artikel weg te laten als logisch gevolg van het amendement n° 16.

Amendement n° 46 van de Regering vloeit voort uit het amendement n° 40 en strekt ertoe in het tweede

alinéa, les mots « l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2 » par les mots « l'article 4, § 1^{er}, alinéa 4 ».

*
* *

L'amendement n° 46 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 18 de MM. Knoops et Mundeleer est rejeté par 14 voix contre 3.

L'article 14 est adopté par 14 voix contre 3.

Art. 15

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques souligne que l'article 15 constitue la clef de voûte du Chapitre II du projet à l'examen. Il habilite le Roi à réglementer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la Commission bancaire, les offres publiques d'acquisition et les opérations entraînant une modification du contrôle qui s'exerce sur les sociétés ayant fait ou faisant appel à l'épargne publique.

Les offres publiques d'acquisition sont déjà soumises, fût-ce dans une mesure limitée, au contrôle de la Commission bancaire depuis l'entrée en vigueur de la loi du 10 juin 1964 (*Moniteur belge* du 20 juin 1964) sur les appels publics à l'épargne.

Il existe dès lors une série de recommandations de la Commission bancaire à ce sujet, ainsi qu'en ce qui concerne les opérations modifiant le contrôle qui s'exerce sur les sociétés dont l'actionnariat est public. Ce qui fait cependant défaut, c'est un ensemble de textes réglementaires.

Le Vice-Premier Ministre souligne que le Gouvernement demande au Parlement de ne pas légiférer en détail, étant donné qu'il s'agit d'une matière complexe et technique, qu'il convient de pouvoir traiter avec la précision et la souplesse nécessaires, ce qui explique la demande de délégation de pouvoirs.

Le Ministre examine ensuite brièvement les trois objectifs du projet (§ 1^{er} de l'article). Il s'agit notamment de traiter tous les actionnaires sur un pied d'égalité et d'assurer la transparence du marché.

Au § 2 sont énumérés les huit domaines dans lesquels le Roi pourra prendre des mesures.

Il pourra par exemple déterminer ce qu'il faut entendre par « société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne »;

Il pourra déterminer les conditions auxquelles sera subordonné le lancement d'une (contre-)offre (en ce qui concerne les garanties nécessaires à offrir);

lid de woorden « artikel 4, § 1, tweede lid » te vervangen door de woorden « artikel 4, § 1, vierde lid ».

*
* *

Amendement n° 46 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 18 van de heren Knoops en Mundeleer wordt met 14 tegen 3 stemmen verworpen.

Artikel 14 wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 15

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken wijst erop dat artikel 15 het sleutelartikel is van Hoofdstuk II van dit ontwerp. Het verleent de Koning de bevoegdheid om, bij in Ministerraad overlegd besluit, uitgevaardigd na het advies van de Bankcommissie te hebben ingewonnen, de openbare overname-aanbiedingen en de verrichtingen te reglementeren die een wijziging met zich brengen in de controle op vennootschappen die een beroep doen of gedaan hebben op het openbaar spaarwezen.

Sinds de wet van 10 juni 1964 (*Belgisch Staatsblad* van 20 juni 1964) op het openbaar aantrekken van spaargelden, vallen de openbare overname-aanbiedingen reeds, zij het in beperkte mate, onder de controle van de Bankcommissie.

Op dit terrein, evenals met betrekking tot de verrichtingen die de controle wijzigen op vennootschappen met een publieke aandeelhoudersstructuur, bestaan dan ook een reeks aanbevelingen van de Bankcommissie. Wat echter ontbreekt, is een geheel van reglementaire teksten.

De Vice-Eerste Minister onderstreept dat de Regering het Parlement verzoekt geen gedetailleerde wettekst te maken, omdat het om complexe en technische materies gaat, waarin met de nodige precisie en soepelheid moet kunnen worden opgetreden. Van daar de gevraagde bevoegdheidsverlening aan de Koning.

Vervolgens bespreekt de Minister kort de 3 doelstellingen van het ontwerp (§ 1 van het artikel). Het gaat hier met name om de gelijke behandeling van alle aandeelhouders en om de transparantie van de markt.

In § 2 worden de 8 terreinen opgesomd waarin de Koning maatregelen zal kunnen treffen.

Zo kan Hij onder andere omschrijven wat dient te worden verstaan onder « vennootschap die een beroep doet of gedaan heeft op het openbaar spaarwezen »;

Hij kan de voorwaarden vaststellen waaronder een (tegen)bod mag worden uitgebracht (met het oog op het bieden van de nodige waarborgen);

Il pourra établir différentes obligations et interdictions dans ce domaine, ainsi que le moment à partir duquel elles existeront ou seront d'application;

Il pourra réglementer les opérations susceptibles d'entraver le déroulement correct d'une offre ou de fausser le fonctionnement du marché;

Il pourra imposer, pour certaines opérations, l'obligation d'aviser préalablement la Commission bancaire;

Il pourra, dans certains cas, garantir par diverses mesures le traitement sur pied d'égalité de tous les actionnaires. Le Gouvernement élaborera ces mesures en tenant compte de l'expérience acquise dans ce domaine à l'étranger et principalement en France et en Grande-Bretagne.

Le § 3 dispose que la Commission bancaire est chargée de veiller à l'application des arrêtés précités et le § 4 prévoit des sanctions pénales en ce qui concerne la communication d'informations à la Commission bancaire.

Un membre déclare que l'article 15 est imprécis. Il demande quel est exactement le champ d'application de cet article. Le Gouvernement peut-il préciser à quelles directives européennes ou à quelles lois existantes il s'est référé en l'occurrence ? L'intervenant établit une comparaison avec la notion de « contrôle d'une société » qui figure dans l'article 12 du projet à l'examen et à propos de laquelle le Ministre a renvoyé à la septième directive européenne relative à la consolidation. Il demande si cette notion de « contrôler une société » a la même signification dans la deuxième partie du projet de loi que dans la première qui a trait à la transparence.

Le même membre souligne en outre que certaines de ces notions sont réglées par la loi en projet, à savoir dans la première partie qui a trait à la transparence. Il s'agit notamment des seuils de notification et des quotités de droits de vote. Le Parlement peut donc participer à la prise de décision quand il s'agit de la transparence, mais le Gouvernement demande en fait les pleins pouvoirs quand il s'agit des offres publiques d'acquisition. L'intervenant estime que les offres publiques d'acquisition doivent également faire objet d'un débat au Parlement (notamment pour établir une définition précise de la notion). La Commission devrait consacrer à ce sujet une discussion analogue à celle qui a eu lieu à propos de la transparence.

L'intervenant demande enfin ce qu'il faut entendre par « sauvegarder les intérêts de tous les actionnaires ».

En ce qui concerne cette dernière question, le Vice-Premier Ministre se réfère au § 2, 8°, de l'article 15. Il importe d'offrir aux actionnaires minoritaires, par le biais de mesures réglementaires, une possibilité comparable de céder leurs titres à des conditions équivalentes (en cas de modification du contrôle qui s'exerce sur une société).

En outre, le Ministre tient à souligner que la disposition examinée n'accorde pas les pleins pouvoirs au

Hij kan op dat gebied diverse verplichtingen en verbodsbepalingen vastleggen evenals het ogenblik waarop deze van kracht worden;

Hij mag de verrichtingen reglementeren die het correcte verloop van een bod kunnen belemmeren of de marktwerking vervalsen;

Hij kan een voorafgaande kennisgeving aan de Bankcommissie voor bepaalde verrichtingen opleggen;

Hij kan door diverse maatregelen de gelijke behandeling van alle aandeelhouders in bepaalde gevallen waarborgen. Bij het opstellen van deze maatregelen zal de Regering rekening houden met ervaringen die ter zake werden opgedaan in het buitenland, vooral in Frankrijk en Groot-Brittannië.

In § 3 wordt de Bankcommissie belast met het toezicht op de toepassing van hogergenoemde besluiten. In § 4 wordt in strafrechtelijke sancties voorzien met betrekking tot het verstrekken van gegevens aan de Bankcommissie.

Een lid verklaart dat artikel 15 enigszins onduidelijk is. Zo vraagt hij zich af wat het juiste toepassingsgebied is van dit artikel. Kan de Regering hiervoor ook verwijzen naar bepaalde EG-richtlijnen of bestaande wetten ? Spreker maakt hier de vergelijking met de notie « controle van een vennootschap » in artikel 12 van dit wetsontwerp waar de Minister verwees naar de 7de EG-richtlijn met betrekking tot de consolidatie. Hij vraagt zich trouwens af of deze notie « controleren van een vennootschap » in dit tweede deel van het wetsontwerp dezelfde betekenis heeft als in het eerste deel met betrekking tot de transparantie.

Hetzelfde lid merkt bovendien op dat een aantal van deze noties wél worden geregeld bij wet, namelijk in het eerste deel met betrekking tot de transparantie. Het betreft onder andere de kennisgevingsdrempels en de stemrechtenquota. Wat de transparantie betreft mag het Parlement dus wel meebeslissen, terwijl voor dit deel met betrekking tot de openbare overnameaanbiedingen de Regering eigenlijk volmachten vraagt. Spreker is van oordeel dat ook de openbare overnameaanbiedingen in het Parlement dienen te worden besproken (onder andere een juiste afbakening van het begrip). Een zelfde bespreking als over de transparantie in deze Commissie is noodzakelijk.

Ten slotte wenst de spreker te vernemen wat wordt bedoeld met het « veilig stellen van de belangen van alle aandeelhouders ».

Met betrekking tot deze laatste vraag verwijst de Vice-Eerste Minister naar § 2, 8°, van het artikel 15. Het komt erop aan, door middel van reglementaire maatregelen, een vergelijkbare kans te creëren voor de minderheidsaandeelhouders om hun effecten tegen gelijkwaardige voorwaarden over te dragen (in geval van een wijziging in de controle van de vennootschap).

Verder wenst de Minister te onderstrepen dat het hier niet gaat om volmachten, omdat duidelijk acht

Roi, étant donné qu'elle délimite huit domaines bien précis dans lesquels le Roi peut intervenir. De plus, les aspects visés sont si complexes qu'il faudrait de très nombreux dispositions pour les régler de manière exhaustive.

Le recours à une réglementation légale nuirait d'ailleurs à la souplesse indispensable en la matière.

Le Vice-Premier Ministre souligne par ailleurs que les arrêtés royaux qui seront pris en exécution de la loi à l'examen attribueront des compétences à la Commission bancaire et au tribunal de commerce, et non au Gouvernement.

Un autre membre partage le point de vue du Ministre selon lequel l'article examiné n'accorde pas les pleins pouvoirs au Roi. Il estime que l'article 15 est assez détaillé et constitue plutôt une loi-cadre. Il ne voit d'ailleurs aucune objection à une délégation au pouvoir exécutif et aurait même opté pour la même solution en ce qui concerne les articles relatifs à la transparence. Il estime cependant que la commission devrait examiner de plus près le contenu des principaux arrêtés susceptibles d'être pris en exécution de la loi en projet. Cet examen pourrait revêtir la forme d'un échange de vues avec le Ministre, qui se déroulerait au sein de la présente Commission et lors duquel les membres pourraient éventuellement suggérer des modifications à ces arrêtés.

Le Vice-Premier Ministre ne voit pas d'objections à cette proposition. Il fait ensuite observer que la notion d'« offre publique d'acquisition » est également utilisée dans la législation sur la bourse ainsi que dans la loi du 10 juin 1964 (article 21). Cette notion n'y est nulle part définie explicitement pas plus que ne l'est d'ailleurs la notion d'émission publique dans le droit des sociétés. Ces notions sont pourtant claires, sauf peut-être dans quelques rares cas limites.

En ce qui concerne l'expression « ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne », le Vice-Premier Ministre déclare qu'elle a été préférée à la notion d'« entreprise cotée » pour le motif que certaines sociétés, dont les actions sont pourtant dispersées parmi les petits épargnants, ne sont pas cotées en bourse.

Le Ministre fournit ensuite la réponse suivante aux questions relatives aux expressions « contrôle de sociétés » et « sauvegarde des intérêts de tous les actionnaires ».

Il fait observer qu'il arrive qu'une personne acquière une participation de contrôle dans une société et abandonne ensuite à leur sort les actionnaires minoritaires.

L'acquéreur est éventuellement disposé à payer une prime de contrôle à cet effet. Le public se sent, dans un tel cas, lésé parce qu'il n'a pas eu la possibilité de vendre à un prix intéressant. Les (petits) actionnaires risquent alors de ne plus avoir confiance dans le marché. Il s'est par conséquent avéré nécessaire,

gebieden worden afgebakend waarin de Koning maatregelen kan treffen. Bovendien is de materie zodanig ingewikkeld dat een uitputtende regeling zeer veel wetsartikelen zou vergen.

Een wettelijke regeling zou trouwens de in deze materie onmisbare soepelheid in het gedrang brengen.

Daarnaast wijst de Vice-Eerste Minister erop dat de koninklijke besluiten in uitvoering van dit wetsontwerp bevoegdheden zullen toekennen aan de Bankcommissie en aan de Rechtbank van Koophandel, en niet aan de Regering.

Een ander lid sluit zich aan bij de opmerking van de Minister dat het hier niet gaat om volmachten. Hij vindt artikel 15 wel vrij gedetailleerd, het lijkt hem toch eerder om een kaderwet te gaan. Hij heeft trouwens geen bezwaar tegen een delegatie aan de uitvoerende macht en zou zelfs de artikelen over transparantie op dezelfde manier geregeld hebben. Wel is hij van mening dat deze Commissie de inhoud van de voornaamste besluiten, die in uitvoering van deze wet kunnen worden uitgevaardigd, nader zou moeten onderzoeken. Dit zou de vorm kunnen aannemen van een gedachtenwisseling met de Minister, waarbij de leden dan eventueel suggesties met betrekking tot wijzigingen in die besluiten kunnen voorleggen.

De Vice-Eerste Minister heeft tegen dit voorstel geen bezwaar. Hij wijst er voorts op dat de notie « openbaar overnameaanbod » ook voorkomt in de beurswetgeving evenals in de wet van 10 juni 1964 (artikel 21). Op geen van beide plaatsen wordt deze notie uitdrukkelijk gedefinieerd, evenmin trouwens als het begrip « openbare emissie » in het vennootschapsrecht. Nochtans zijn deze noties vrij duidelijk, tenzij in een beperkt aantal grensgevallen.

Wat betreft de uitdrukking « die een beroep doen of gedaan hebben op het algemeen spaarwezen », stelt de Vice-Eerste Minister dat deze de voorkeur genoot boven het begrip « genoteerde onderneming », omdat sommige vennootschappen, waarvan de aandelen toch verspreid zijn onder de kleine spaarders, niet op de beurs zijn genoteerd.

De vragen over de uitdrukkingen « controle van vennootschappen » en « veilig stellen van de belangen van alle aandeelhouders » werden door de Minister als volgt beantwoord.

Hij wijst erop dat het kan gebeuren dat iemand een controledeelneming verwerft in een vennootschap en vervolgens de minderheidsaandeelhouders in de kou laat staan.

Eventueel is de verwerver bereid daarvoor dan een controlepremie te betalen. Nochtans voelt het publiek zich in een dergelijk geval vaak bedrogen, omdat het niet de kans gekregen heeft om ook tegen een voordelige prijs te verkopen. Hier bestaat dan het gevaar dat de (kleinere) aandeelhouders hun vertrouwen in de

tant en Belgique qu'à l'étranger, de légiférer pour assurer l'égalité des actionnaires.

Le Vice-Premier Ministre renvoie en l'occurrence aux dispositions et aux réglementations existants en Grande-Bretagne et en France, qui prévoient qu'il faut satisfaire à des conditions supplémentaires en cas d'acquisition d'une participation de contrôle.

Selon le système anglais, il faut faire une offre à tous les actionnaires dès que l'on a acquis 30 % des actions d'une société. Selon le système franco-belge, l'accent tombe sur l'égalité du traitement des actionnaires en cas de paiement d'une prime de contrôle pour une participation de contrôle. Ces mesures ont pour but de préserver la crédibilité de la bourse.

Le Vice-Premier Ministre souligne encore que le code britannique de la City comporte environ 50 pages et que les règlements français en comptent de nombreuses, tandis que la réglementation américaine est encore plus volumineuse. Un premier avant-projet d'arrêté royal a déjà été élaboré; il comporte 35 articles. Il serait quasiment impossible qu'une loi contienne une réglementation aussi détaillée. Cette matière est d'ailleurs régie par des dispositions réglementaires dans tous les pays.

Un membre pose encore quelques questions, qui lui semblent si fondamentales qu'elles devraient être débattues et réglées au Parlement. Il demande si le seuil sera fixé à 30 ou à 40 % pour une offre publique d'acquisition. Et à partir de quelle quotité peut-on parler d'une participation de contrôle? Cette quotité est-elle de 50 %? Il demande en outre ce qu'il faut entendre par « modifications du contrôle ». Peut-on parler, comme pour le chapitre I^{er}, d'une modification du contrôle en cas d'acquisition d'un petit pourcentage de titres? Que se passe-t-il si l'on détient déjà 49 %, que l'on acquiert 2 % supplémentaires et que l'on possède alors 51 % des titres? Faut-il alors suivre la procédure publique?

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'il faut faire une nette distinction entre l'offre publique d'acquisition en tant que telle le cas où une modification du contrôle de la société intervient en dehors de l'offre publique d'acquisition. Dans ce deuxième cas, l'offre publique d'acquisition est consécutive au transfert du contrôle.

En ce qui concerne le cas concret où la quantité de titres détenus passe de 49 à 51 %, le Ministre répond que cette situation lui paraît extrêmement hypothétique. De plus, la détention de 49 % des titres implique généralement un contrôle de fait.

Le même membre réplique que le Ministre se borne à fournir des éléments de réponse fragmentaire, sans préciser clairement que telle règle sera ou ne sera pas applicable. Il maintient ses critiques au sujet de la contradiction qu'il y a, selon lui, entre le chapitre I^{er}

markt verliezen. Bijgevolg is, in België en in het buitenland, de noodzaak gebleken wetten uit te vaardigen om de gelijkheid van de aandeelhouders te vrijwaren.

De Vice-Eerste Minister verwijst hier naar bepalingen ter zake in de Britse Citycode evenals de in Frankrijk geldende regeling waarbij men aan bijkomende voorwaarden moet voldoen bij het verwerven van een controledeelneming.

In de Britse regeling moet men, eens men 30 % van de aandelen van een vennootschap heeft verworven, een bod doen aan alle aandeelhouders. In de Frans-Belgische regeling ligt de klemtoon op een gelijke behandeling van de aandeelhouders wanneer een controlepremie wordt betaald om een controledeelneming te verwerven. Deze maatregelen hebben tot doel de geloofwaardigheid van de markt (de beurs) te vrijwaren.

De Vice-Eerste Minister merkt nog op dat de Britse Citycode ongeveer 50 bladzijden telt en de Franse reglementaire teksten evenveel, terwijl de regeling in de USA nog uitgebreider is. Een voorontwerp van koninklijk besluit werd al uitgewerkt, dat reeds 35 artikelen telt. Een dergelijke uitputtende regeling bij wet vaststellen zou moeilijk haalbaar zijn. In alle landen wordt deze materie overigens bestuursrechtelijk geregeld.

Een lid heeft toch nog enkele vragen, die zijns inziens zo fundamenteel zijn dat ze in het Parlement dienen te worden besproken en geregeld. Hij wenst te vernemen waar de grenzen zullen worden gelegd. Zal dit op 30 % of op 40 % zijn wat een openbaar overnamebod betreft? En vanaf welke grens kan men spreken van een controledeelneming? Ligt deze grens op 50 %? Bovendien vraagt hij zich af wat wordt bedoeld met « wijzigingen in de controle ». Kan men ook, zoals voor Hoofdstuk I, reeds voor de verwerving van kleine percentages spreken van een controlewijziging? Wat als men reeds 49 % bezit, 2 % bijkoopt en zo op 51 % belandt? Moet men hier dan openbaar tewerkgaan?

De Vice-Eerste Minister stelt dat een duidelijk onderscheid dient gemaakt te worden tussen, enerzijds, een openbaar overnamebod op zichzelf en, anderzijds, het geval waarbij buiten het openbaar overnamebod ook de controle over de vennootschap wordt gewijzigd. In dit tweede geval is het openbaar overnamebod een gevolg van de voorafgaande overdracht van de controle.

Wat betreft het concreet geval van de overgang van 49 naar 51 %, antwoordt de Minister dat dit hem uitermate hypothetisch toeschijnt. Bovendien betekent 49 % meestal toch een *de facto*-controle.

Hetzelfde lid repliceert dat de Minister slechts fragmentarische elementen van antwoord meedeelt, zonder dat voor iemand duidelijk is wat zal gelden en wat niet. Hij handhaaft zijn kritiek op de tegenstelling tussen hoofdstuk I van dit wetsontwerp, waar de

du projet qui fixe les seuils applicables, et le chapitre II, dont les modalités d'application ne seront fixées qu'ultérieurement par arrêté royal.

Le Vice-Premier Ministre répète qu'en ce qui concerne les définitions, référence a tout de même été faite à des lois antérieures. Pour ce qui est de la consultation de la présente commission, il s'engage à lui présenter les projets d'arrêtés avant leur approbation définitive en conseil des ministres. Il se dit disposé à prendre acte des suggestions qui seraient émises à ce moment et à soumettre au Conseil des Ministres les remarques qui seraient jugées fondées afin qu'il en soit tenu compte.

L'amendement n° 47 de M. Daems vise à supprimer les articles 15 à 18.

Le président de la Commission s'interroge au sujet des sanctions pénales prévues au § 4, et plus particulièrement, au sujet de la peine d'emprisonnement. Il estime qu'il est rare qu'une condamnation soit prononcée dans ce genre d'affaire et que, lorsqu'une condamnation est prononcée, elle n'est jamais exécutée. Il serait dès lors préférable d'élargir l'éventail des amendes (en augmentant les amendes maximales).

Un autre membre partage ce point de vue, mais estime qu'il faut prévoir des sanctions suffisamment dissuasives, ce qui implique en l'occurrence qu'il faut revoir le taux maximal des amendes. Ces dernières devraient en effet être fixées en fonction du bénéfice réalisé lors de la transaction.

Le Vice-Premier Ministre répond que le Gouvernement a fixé les peines en se basant sur l'article 204 des lois relatives aux sociétés commerciales et s'est efforcé de maintenir une certaine cohérence avec les autres branches du droit.

*
* *

L'amendement n° 47 de M. Daems est rejeté par 15 voix contre 2.

L'article 15 est adopté par 14 voix contre 3.

Art. 16

Cet article ne donne pas lieu à discussion. Le Vice-Premier Ministre propose de remplacer, dans le texte français du 2° alinéa de cet article, le mot « assignation » par le mot « citation », qui est plus précis. La Commission marque son accord sur cette modification. L'article 16 ainsi modifié est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 17, 18, 19, 20

Le Vice-Premier Ministre renvoie à l'Exposé des Motifs. Ces articles ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés par 15 voix contre 3.

grenzen in de wet worden vastgesteld, en hoofdstuk II, waarvoor alles slechts later bij koninklijk besluit zal worden vastgelegd.

De Vice-Eerste Minister herhaalt dat er toch, wat de omschrijvingen betreft, verwezen is naar vroegere wetten. Wat de inbreng van deze Commissie betreft, verbindt hij zich ertoe om, vóór de definitieve goedkeuring in Ministerraad, met de ontwerpbesluiten naar de Commissie te komen. Hij is bereid om op dat moment suggesties te aanhoren en om met eventuele gegronde opmerkingen rekening te houden in de Ministerraad.

Amendement n° 47 van de heer Daems strekt ertoe de artikelen 15 tot 18 weg te laten.

De voorzitter van de Commissie heeft bedenkingen bij de strafrechtelijke sancties en met name de gevangenisstraffen die worden bepaald in § 4. Hij vindt dat zinloos omdat de ervaring leert dat een veroordeling in dat soort materies zelden wordt uitgesproken. Als er al één wordt uitgesproken wordt ze nooit uitgevoerd. Het zou bijgevolg beter zijn de reeks geldboetes uit te breiden (d.w.z. de hoogste boetes verhogen).

Een ander lid is het hiermee eens, maar hij vindt wel dat voldoende afschrikwekkende sancties dienen te worden ingebouwd, d.w.z. er is een totaal andere bovengrens nodig bij de geldboetes. Deze zouden namelijk moeten worden vastgesteld op grond van de gerealiseerde winst bij de transactie.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat voor de sancties artikel 204 van het vennootschapsrecht als model werd genomen en dat er dient te worden gestreefd naar coherentie met de andere rechtstakken.

*
* *

Amendement n° 47 van de heer Daems wordt met 15 tegen 2 stemmen verworpen.

Artikel 15 wordt met 14 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 16

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking. De Vice-Eerste Minister stelt voor in het tweede lid van dit artikel, in de Franse tekst, « assignation » te vervangen door « citation » omdat dit nauwkeuriger zou zijn. De Commissie is het met deze wijziging eens. Het aldus gewijzigde artikel 16 wordt met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Art. 17, 18, 19, 20

De Vice-Eerste Minister verwijst naar de Memorie van Toelichting. Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, est ensuite adopté par 15 voix contre 3.

La proposition de loi n° 295/1 de Mme Corbisier-Hagon, jointe au projet de loi, devient dès lors sans objet.

Les Rapporteurs,

P. HERMANS
M. DAERDEN

Le Président,

H. COVELIERS

Het aldus gewijzigde wetsontwerp wordt vervolgens met 15 tegen 3 stemmen aangenomen.

Dientengevolge vervalt het bij dit wetsontwerp gevoegde wetsvoorstel n° 295/1 van mevrouw Corbisier-Hagon.

De Rapporteurs,

P. HERMANS
M. DAERDEN

De Voorzitter,

H. COVELIERS

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

CHAPITRE 1^{ER}

Déclaration et publicité
des participations importantes dans
les sociétés de droit belge cotées

Article 1^{er}

§ 1^{er}. Toute personne physique ou morale qui acquiert des titres représentatifs ou non du capital, conférant le droit de vote, d'une société visée au § 2, doit déclarer à celle-ci et à la Commission bancaire le nombre de titres qu'elle possède lorsque les droits de vote afférents à ces titres atteignent une quotité de 5 % ou plus du total des droits de vote existant au moment de la réalisation de la situation donnant lieu à déclaration.

Elle doit faire la même déclaration en cas d'acquisition additionnelle de titres visés à l'alinéa 1^{er}, lorsque à la suite de cette acquisition, les droits de vote afférents aux titres qu'elle possède atteignent une quotité de 10 %, de 15 %, de 20 % et ainsi de suite par tranches de cinq points, du total des droits de vote existant au moment de la réalisation de la situation donnant lieu à déclaration.

Elle doit faire la même déclaration en cas de cession de titres lorsque, à la suite de cette cession, les droits de vote tombent en-deçà d'un des seuils visés à l'alinéa 1^{er} ou à l'alinéa 2.

§ 2. Sont visées les sociétés de droit belge dont les titres conférant le droit de vote sont en tout ou en partie admis à la cote officielle d'une bourse de valeurs située dans un Etat membre de la Communauté économique européenne et dont les capitaux propres atteignent 250 millions de francs au moins.

§ 3. Les titres convertibles en actions d'une société visée au § 2 et les droits, matérialisés ou non par des titres, à la souscription ou à l'acquisition d'actions d'une telle société, sont, aux conditions fixées par le Roi, assimilées aux actions d'une telle société.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

HOOFDSTUK I

Kennisgeving en openbaarmaking van
belangrijke deelnemingen in genoteerde
vennootschappen naar Belgisch recht

Artikel 1

§ 1. Elke natuurlijke of rechtspersoon die stemrecht-verlenende effecten die al dan niet het kapitaal vertegenwoordigen verwerft van een in § 2 bedoelde vennootschap, moet aan deze laatste en aan de Bankcommissie kennis geven van het aantal effecten dat hij bezit wanneer de stemrechten verbonden aan die effecten 5 % of meer bereiken van het totaal der stemrechten op het ogenblik waarop zich de omstandigheden voordoen op grond waarvan kennisgeving verplicht is.

Deze kennisgeving is eveneens verplicht in geval van bijkomende verwerving van effecten zoals bedoeld in het eerste lid, wanneer als gevolg hiervan het aantal stemrechten verbonden aan de verworven effecten 10 %, 15 %, 20 %, enzovoort, telkens per schijf van 5 procentpunten, bereiken van het totale aantal stemrechten op het ogenblik waarop zich de omstandigheden voordoen op grond waarvan kennisgeving verplicht is.

Deze kennisgeving is eveneens verplicht bij overdracht van de effecten wanneer als gevolg hiervan de stemrechten zakken onder één van de drempels bedoeld in het eerste of in het tweede lid.

§ 2. Bedoeld worden de vennootschappen naar Belgisch recht waarvan alle of een deel van de stemrechtverlenende effecten zijn toegelaten tot de officiële notering aan een in een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap gevestigde effectenbeurs en waarvan het eigen vermogen ten minste 250 miljoen frank bedraagt.

§ 3. In aandelen converteerbare effecten van een in § 2 bedoelde vennootschap en de — al dan niet in effecten belichaamde — rechten om op aandelen van een dergelijke vennootschap in te schrijven of deze te verwerven, worden onder de door de Koning vastgestelde voorwaarden, gelijkgesteld met aandelen van een dergelijke vennootschap.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE 1^{er}

Déclaration et publicité
des participations importantes dans
les sociétés de droit belge cotées

Article 1^{er}

§ 1^{er}. Toute personne physique ou morale qui acquiert des titres représentatifs ou non du capital, conférant le droit de vote, d'une société visée au § 2, doit déclarer à celle-ci et à la Commission bancaire le nombre de titres qu'elle possède lorsque les droits de vote afférents à ces titres atteignent une quotité de 5 % ou plus du total des droits de vote existant au moment de la réalisation de la situation donnant lieu à déclaration.

Elle doit faire la même déclaration en cas d'acquisition additionnelle de titres visés à l'alinéa 1^{er}, lorsque à la suite de cette acquisition, les droits de vote afférents aux titres qu'elle possède atteignent une quotité de 10 %, de 15 %, de 20 % et ainsi de suite par tranches de cinq points, du total des droits de vote existant au moment de la réalisation de la situation donnant lieu à déclaration.

Elle doit faire la même déclaration en cas de cession de titres lorsque, à la suite de cette cession, les droits de vote tombent en-deçà d'un des seuils visés à l'alinéa 1^{er} ou à l'alinéa 2.

§ 2. Sont visées les sociétés de droit belge dont les titres conférant le droit de vote sont en tout ou en partie admis à la cote officielle d'une bourse de valeurs située dans un Etat membre de la Communauté économique européenne.

§ 3. Les titres convertibles en actions d'une société visée au § 2 et les droits, matérialisés ou non par des titres, à la souscription ou à l'acquisition d'actions d'une telle société, sont, aux conditions fixées par le Roi, assimilés aux actions d'une telle société, pour l'application du présent chapitre.

§ 4. Une acquisition visée au § 1^{er}, alinéa 1^{er} et 2, ne doit pas être déclarée si, à la suite de cessions effectuées avant l'expiration du délai prévu à l'article 4, § 1^{er}, le seuil dont le franchissement entraînait l'obligation de déclaration, cesse d'être atteint.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK I

Kennisgeving en openbaarmaking van
belangrijke deelnemingen in genoteerde
vennootschappen naar Belgisch recht

Artikel 1

§ 1. Elke natuurlijke of rechtspersoon die stemrecht-verlenende effecten, die al dan niet het kapitaal vertegenwoordigen, verwerft van een in § 2 bedoelde vennootschap, moet aan deze laatste en aan de Bankcommissie kennis geven van het aantal effecten dat hij bezit wanneer de stemrechten verbonden aan die effecten 5 % of meer bereiken van het totaal der stemrechten op het ogenblik waarop zich de omstandigheden voordoen op grond waarvan kennisgeving verplicht is.

Deze kennisgeving is eveneens verplicht in geval van bijkomende verwerving van effecten zoals bedoeld in het eerste lid, wanneer als gevolg hiervan het aantal stemrechten verbonden aan de verworven effecten 10 %, 15 %, 20 %, enzovoort, telkens per schijf van 5 procentpunten, bereiken van het totale aantal stemrechten op het ogenblik waarop zich de omstandigheden voordoen op grond waarvan kennisgeving verplicht is.

Deze kennisgeving is eveneens verplicht bij overdracht van effecten wanneer als gevolg hiervan de stemrechten zakken onder één van de drempels bedoeld in het eerste of in het tweede lid.

§ 2. Bedoeld worden de vennootschappen naar Belgisch recht waarvan alle of een deel van de stemrechtverlenende effecten zijn toegelaten tot de officiële notering aan een in een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap gevestigde effectenbeurs.

§ 3. In aandelen converteerbare effecten van een in § 2 bedoelde vennootschap en de — al dan niet in effecten belichaamde — rechten om op aandelen van een dergelijke vennootschap in te schrijven of deze te verwerven, worden onder de door de Koning vastgestelde voorwaarden, voor de toepassing van dit hoofdstuk, gelijkgesteld met aandelen van een dergelijke vennootschap.

§ 4. De kennisgeving is niet verplicht in geval van een verwerving zoals bedoeld in § 1, eerste en tweede lid, indien de aanvankelijk overschreden drempel voor verplichte kennisgeving ten gevolge van overdrachten vóór het einde van de termijn van kennisgeving bedoeld in artikel 4, § 1, niet meer wordt bereikt.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

§ 4. Les actions prises ferme par des banques ou d'autres établissements financiers ne doivent faire l'objet d'une déclaration de la part de ces banques et établissements financiers que si, au terme de la période d'émission convenue, elles n'ont pas été rétrocédées. L'usage de cette faculté est subordonné à l'autorisation de la Commission bancaire.

Art. 2

§ 1^{er}. Pour l'application de l'article 1^{er}, sont ajoutés aux titres possédés, acquis ou cédés par une personne visée audit article, les titres possédés, acquis ou cédés :

- a) par un tiers agissant en son nom propre, mais pour le compte de ladite personne ;
- b) par une personne physique ou morale liée à ladite personne ;
- c) par un tiers agissant en son nom propre, mais pour le compte d'une personne physique ou morale liée à ladite personne.

Si l'acquéreur ou le cédant fait partie d'un ensemble d'entreprises dont les comptes sont consolidés en exécution de la directive 83/349/CEE du Conseil des Communautés Européennes, il est exempté de l'obligation de déclaration prévue à l'article 1^{er} si la déclaration est faite en ses lieu et place par l'entreprise qui établit les comptes consolidés susvisés.

§ 2. Pour l'application de l'article 1^{er}, sont additionnés les titres possédés, acquis ou cédés par des personnes qui agissent de concert pour l'acquisition, la possession ou la cession de titres auxquels sont attachés cinq pour cent au moins des droits de vote d'une société visée à l'article 1^{er}, § 2 ou qui se concertent en vue d'exercer une influence sur la désignation des dirigeants ou sur l'orientation de la gestion d'une telle société.

§ 3. Le Roi règle l'application de l'article 1^{er} et des §§ 1^{er} et 2 du présent article, notamment quant au mode de calcul des quotités de droits de vote, quant à la définition de personnes agissant de concert, quant aux personnes tenues à déclaration dans les cas

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§ 4. Voor aandelen die banken of andere financiële instellingen vast overnemen is kennisgeving door die banken of financiële instellingen slechts verplicht indien zij, na verloop van de overeengekomen uitgifteperiode, niet werden geretrocedeerd. Deze mogelijkheid kan slechts worden gebruikt mits toelating van de Bankcommissie.

Art. 2

§ 1. Voor de toepassing van artikel 1 worden bij de effecten die een in dit artikel bedoelde persoon bezit, verworft of overdraagt, de effecten gevoegd in bezit van, verworven of overgedragen door :

- a) een derde die in eigen naam maar voor rekening van genoemde persoon optreedt;
- b) een met genoemde persoon verbonden natuurlijke of rechtspersoon;
- c) een derde die optreedt in eigen naam maar voor rekening van een met genoemde persoon verbonden natuurlijke of rechtspersoon.

Indien de koper of de overdrager deel uitmaakt van een groep van ondernemingen waarvan de jaarrekeningen worden geconsolideerd met toepassing van richtlijn 83/349/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen, wordt deze vrijgesteld van de verplichting tot kennisgeving voorgeschreven in artikel 1, indien de kennisgeving geschiedt in zijn plaats door de onderneming die voornoemde geconsolideerde jaarrekening opmaakt.

§ 2. Effecten in bezit van, verworven of overgedragen door personen die gezamenlijk optreden voor de verwerving, het bezit of de overdracht van effecten waaraan ten minste 5 % van de stemrechten van een in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap is verbonden of die onderling overleggen om aldus de aanstelling van de leiders of de oriëntering van het bestuur van een dergelijke vennootschap te beïnvloeden, worden voor de toepassing van artikel 1 samengeteld.

§ 3. De Koning regelt de toepassing van artikel 1 en van de §§ 1 en 2 van dit artikel, met name hoe de stemrechtenquota worden berekend, wat dient te worden verstaan door personen die gezamenlijk optreden, welke personen tot kennisgeving verplicht

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Les actions prises ferme par des banques ou d'autres établissements financiers ne doivent faire l'objet d'une déclaration de la part de ces banques et établissements financiers que si, au terme de la période de rétrocession convenue, elles n'ont pas été rétrocédées. L'usage de cette faculté est subordonné à l'autorisation de la Commission bancaire.

§ 5. Quand les titres d'une société sont pour la première fois admis en tout ou en partie à la cote officielle d'une bourse de valeurs situées dans un Etat membre de la Communauté économique européenne, une même déclaration doit être faite par les personnes physiques ou morales qui possèdent à ce moment un nombre de titres de cette société auquel sont attachés 5 % ou plus des droits de vote existants.

Art. 2

§ 1^{er}. Pour l'application de l'article 1^{er}, sont ajoutés aux titres possédés, acquis ou cédés par une personne visée audit article, les titres possédés, acquis ou cédés :

- a) par un tiers agissant en son nom propre, mais pour le compte de ladite personne ;
- b) par une personne physique ou morale liée à ladite personne ;
- c) par un tiers agissant en son nom propre, mais pour le compte d'une personne physique ou morale liée à ladite personne.

§ 2. Pour l'application de l'article 1^{er}, sont additionnés les titres possédés, acquis ou cédés par des personnes qui agissent de concert pour l'acquisition, ou la cession de titres auxquels sont attachés 5 % au moins des droits de vote d'une société visée à l'article 1^{er}, § 2.

§ 3. Si l'acquéreur ou le cédant fait partie d'un ensemble d'entreprises dont les comptes sont consolidés en exécution de la directive 83/349/CEE du Conseil des Communautés Européennes, il est exempté de l'obligation de déclaration prévue à l'article 1^{er} si la

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Voor aandelen die banken of andere financiële instellingen vast overnemen is kennisgeving door die banken of financiële instellingen slechts verplicht indien zij, na verloop van de overeengekomen weder-afstandperiode, niet werden geretrocedeerd. Deze mogelijkheid kan slechts worden gebruikt mits toelating van de Bankcommissie.

§ 5. Wanneer de effecten van een vennootschap voor de eerste maal geheel of ten dele worden toegelaten tot de officiële notering aan een effectenbeurs in een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap, moet een zelfde kennisgeving worden verricht door de natuurlijke of rechtspersonen die op dat ogenblik een aantal effecten bezitten van deze vennootschap waaraan 5 % of meer van de bestaande stemrechten zijn verbonden.

Art. 2

§ 1. Voor de toepassing van artikel 1 worden bij de effecten die een in dit artikel bedoelde persoon bezit, verwerft of overdraagt, de effecten gevoegd in bezit van, verworven of overgedragen door :

- a) een derde die in eigen naam maar voor rekening van genoemde persoon optreedt;
- b) een met genoemde persoon verbonden natuurlijke of rechtspersoon;
- c) een derde die optreedt in eigen naam maar voor rekening van een met genoemde persoon verbonden natuurlijke of rechtspersoon.

§ 2. Effecten in bezit van, verworven of overgedragen door personen die gezamenlijk optreden voor de verwerving of de overdracht van effecten waaraan ten minste 5 % van de stemrechten van een in artikel 1, § 2, bedoelde vennootschap is verbonden, worden voor de toepassing van artikel 1 samengeteld.

§ 3. Indien de koper of de overdrager deel uitmaakt van een groep van ondernemingen waarvan de jaarrekeningen worden geconsolideerd met toepassing van de richtlijn 83/349/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen, wordt deze vrijgesteld van

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

prévus aux §§ 1^{er} et 2 du présent article, ainsi que quant aux titres possédés en indivision, donnés en gage ou grevés d'usufruit.

Art. 3

Lorsqu'une personne physique ou morale acquiert ou cède le contrôle, direct ou indirect, de droit ou de fait d'une société qui possède cinq pour cent au moins du pouvoir votal d'une société visée à l'article 1^{er}, § 2, elle doit le déclarer à celle-ci et à la Commission bancaire. Lorsque plusieurs personnes contrôlent conjointement une telle société, chacune d'elles doit le déclarer.

Art. 4

§ 1^{er}. Les déclarations visées aux articles 1^{er} et 3 sont adressées à la société visée à l'article 1^{er}, § 2 et à la Commission bancaire au plus tard le second jour ouvrable suivant le jour de réalisation des faits qui y donnent lieu.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

zijn in de gevallen bedoeld in de §§ 1 en 2 van dit artikel, alsmede voor de effecten die worden gehouden in onverdeeldheid, die zijn verpand of bezwaard met vruchtgebruik.

Art. 3

Wanneer een natuurlijke of rechtspersoon rechtstreeks of onrechtstreeks, in rechte of in feite, de controle over een vennootschap verwerft of overdraagt die ten minste 5 % bezit van het stemrechtentotaal van een in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap, moet hij aan deze laatste en aan de Bankcommissie hiervan kennis geven. Wanneer verschillende personen gezamenlijk een dergelijke vennootschap controleren, is elk van hen tot kennisgeving verplicht.

Art. 4

§ 1. De kennisgevingen bedoeld in de artikelen 1 en 3, worden uiterlijk de tweede werkdag, te rekenen vanaf het ogenblik waarop zich de omstandigheden voordoen op grond waarvan zulke kennisgeving verplicht is, aan de in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap en aan de Bankcommissie gericht.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

déclaration est faite en ses lieu et place par l'entreprise qui établit les comptes consolidés susvisés.

Lorsque les titres sont possédés, acquis ou cédés par des personnes agissant de concert, une déclaration commune, sans indication des détenteurs individuels, peut être fait par un mandataire qu'elles désignent à cet effet, pour l'ensemble des personnes physiques qui individuellement ne possèdent pas un nombre de titres auquel sont attachés 5 % ou plus des droits de vote existants.

§ 4. Le Roi règle l'application de l'article 1^{er} et des §§ 1^{er}, 2 et 3 du présent article, notamment quant au mode de calcul des quotités de droits de vote, quant à la définition de personnes agissant de concert, quant aux personnes tenues à déclaration dans les cas prévus aux §§ 1^{er}, 2 et 3 du présent article, ainsi que quant aux titres possédés en indivision, donnés en gage ou grevés d'usufruit.

Art. 3

Lorsqu'une personne physique ou morale acquiert ou cède le contrôle, direct ou indirect, de droit ou de fait d'une société qui possède 5 % au moins du pouvoir votal d'une société visée à l'article 1^{er}, § 2, elle doit le déclarer à celle-ci et à la Commission bancaire. Lorsque plusieurs personnes contrôlent conjointement une telle société, chacune d'elles doit le déclarer.

L'article 2, § 3, est applicable.

Art. 4

§ 1^{er}. Les déclarations visées aux articles 1^{er} et 3 sont adressées à la société visée à l'article 1^{er}, § 2 et à la Commission bancaire au plus tard le second jour ouvrable suivant le jour de réalisation des faits qui y donnent lieu.

Les titres acquis par succession ne doivent faire l'objet d'une déclaration que trente jours après acceptation de la succession, le cas échéant, sous bénéfice d'inventaire.

Dans le cas visé à l'article 1^{er}, § 5, la déclaration doit être faite au plus tard à la date à laquelle les transactions sur ces titres sont reprises pour la première fois dans la cote officielle du marché concerné.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

de verplichting tot kennisgeving voorgeschreven in artikel 1, indien de kennisgeving geschiedt in zijn plaats door de onderneming die voornoemde geconsolideerde jaarrekening opmaakt.

Wanneer de effecten worden gehouden, verworven of overgedragen door personen die in onderling overleg optreden, kan een gemeenschappelijke kennisgeving, zonder aanduiding van de individuele houders, worden verricht door een gevolmachtigde die zij daartoe aanstellen, voor de gezamenlijke natuurlijke personen die individueel niet een aantal effecten bezitten waaraan 5 % of meer van de bestaande stemrechten zijn verbonden.

§ 4. De Koning regelt de toepassing van artikel 1 en van de §§ 1, 2 en 3 van dit artikel, met name hoe de stemrechtenquota worden berekend, wat dient te worden verstaan door personen die gezamenlijk optreden, welke personen tot kennisgeving verplicht zijn in de gevallen bedoeld in de §§ 1, 2 en 3 van dit artikel, alsmede voor de effecten die worden gehouden in onverdeeldheid, die zijn verpand of bezwaard met vruchtgebruik.

Art. 3

Wanneer een natuurlijke of rechtspersoon rechtstreeks of onrechtstreeks, in rechte of in feite, de controle over een vennootschap verwerft of overdraagt die ten minste 5 % bezit van het stemrechtentotaal van een in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap, moet hij aan deze laatste en aan de Bankcommissie hiervan kennis geven. Wanneer verschillende personen gezamenlijk een dergelijke vennootschap controleren, is elk van hen tot kennisgeving verplicht.

Article 2, § 3, is van toepassing.

Art. 4

§ 1. De kennisgevingen bedoeld in de artikelen 1 en 3, worden uiterlijk de tweede werkdag, te rekenen vanaf het ogenblik waarop zich de omstandigheden voordoen op grond waarvan zulke kennisgeving verplicht is, aan de in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap en aan de Bankcommissie gericht.

Voor effecten die werden verworven door erfopvolging, is kennisgeving slechts verplicht dertig dagen na aanvaarding van de nalatenschap, desgevallend onder voorrecht van boedelbeschrijving.

In het in artikel 1, § 5, bedoelde geval moet de kennisgeving uiterlijk geschieden op de datum waarop de transacties in deze effecten voor de eerste maal in de koers van de betrokken markt worden opgenomen.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Le Roi détermine le contenu et la forme des déclarations qui doivent être effectuées ; ce contenu peut dépendre du taux de la participation.

§ 2. La société qui a reçu une déclaration visée à l'article 1^{er} ou à l'article 3 doit la rendre publique le jour ouvrable suivant au plus tard, selon les modalités fixées par le Roi. A défaut pour la société ayant reçu la déclaration de la rendre publique dans le délai sus-visé, la Commission bancaire procède à cette publication aux frais de la société en cause.

La société visée à l'article 1^{er}, § 2 doit mentionner dans l'annexe à ses comptes annuels relative à l'état du capital la structure de son actionnariat à la date de clôture des comptes, telle qu'elle résulte des déclarations qu'elle a reçues.

La Commission bancaire peut, dans des cas exceptionnels, dispenser la société de rendre publique la déclaration qu'elle a reçue, au cas où la publication de cette information serait contraire à l'intérêt public ou comporterait pour la société un préjudice grave. Dans ce dernier cas, la dispense ne peut avoir pour effet d'induire le public en erreur sur des éléments essentiels pour l'appréciation des actions en cause.

Art. 5

Les statuts des sociétés visées à l'article 1^{er}, § 2, peuvent prévoir que les dispositions des articles 1^{er} à 4 sont, en tout ou en partie, applicables à des quotités inférieures à celles prévues aux articles 1^{er} et 3 ou à des quotités intermédiaires par rapport à celles prévues à l'article 1^{er}, alinéa 2 ; toutefois, ces quotités ne peuvent être inférieures à 3 %.

Les articles 1^{er} à 4 peuvent être rendus applicables, en tout ou en partie, par leurs statuts, aux sociétés par actions de droit belge autres que celles visées à l'article 1^{er}, § 2 ; en ce cas, les statuts peuvent fixer d'autres quotités et d'autres délais que ceux prévus par lesdits articles ; toutefois, ces quotités ne peuvent être inférieures à 3 %.

Les articles 6 à 9 sont en ce cas applicables dans les cas prévus par les statuts.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

De Koning bepaalt de inhoud en vorm van de kennisgevingen die moeten worden verricht; deze inhoud kan afhangen van het deelnemingspercentage.

§ 2. De vennootschap die een in artikel 1 of artikel 3 bedoelde kennisgeving heeft ontvangen, moet deze uiterlijk de volgende werkdag openbaar maken, volgens de door de Koning vastgestelde modaliteiten. Indien de vennootschap die de kennisgeving heeft ontvangen, deze niet binnen voornoemde termijn openbaar maakt, gaat de Bankcommissie zelf over tot openbaarmaking op kosten van de betrokken vennootschap.

De in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap moet in de toelichting bij haar jaarrekening, in de staat betreffende het kapitaal haar aandeelhoudersstructuur op balansdatum vermelden, zoals die blijkt uit de ontvangen kennisgevingen.

De Bankcommissie kan, in uitzonderingsgevallen, de vennootschap vrijstellen van de verplichting om een ontvangen kennisgeving openbaar te maken, wanneer de openbaarmaking van deze informatie strijdig zou zijn met het algemeen belang of voor de vennootschap een ernstig nadeel zou inhouden. In dit laatste geval mag de vrijstelling niet tot gevolg hebben dat het publiek zou worden misleid omtrent aspecten die essentieel zijn voor de beoordeling van de betrokken effecten.

Art. 5

De statuten van de in artikelen 1 en 3 bedoelde vennootschappen kunnen bepalen dat de voorschriften van de artikelen 1 tot 4 geheel of ten dele van toepassing zijn op lagere quota dan voorgeschreven in artikel 1, eerste lid, of voor quota die gelegen zijn tussen de percentages bepaald in artikel 1, § 1, tweede lid; deze quota mogen evenwel niet lager zijn dan 3 %.

De artikelen 1 tot 4 kunnen statutair geheel of ten dele van toepassing worden verklaard op de vennootschappen op aandelen naar Belgisch recht buiten deze bedoeld in artikel 1, § 2; in dit geval kunnen de statuten andere quota en andere termijnen bepalen dan voorgeschreven door voornoemde artikelen; deze quota mogen evenwel niet lager zijn dan 3 %.

De artikelen 6 tot 9 zijn alsdan van toepassing in de statutair vastgelegde gevallen.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Le Roi détermine le contenu et la forme des déclarations qui doivent être effectuées ; ce contenu peut dépendre du taux de la participation.

§ 2. La société qui a reçu une déclaration visée à l'article 1^{er} ou à l'article 3 doit la rendre publique le jour ouvrable suivant au plus tard, selon les modalités fixées par le Roi. A défaut pour la société ayant reçu la déclaration de la rendre publique dans le délai sus-visé, la Commission bancaire procède à cette publication aux frais de la société en cause.

La société visée à l'article 1^{er}, § 2 doit mentionner dans l'annexe à ses comptes annuels relative à l'état du capital, la structure de son actionnariat à la date de clôture des comptes, telle qu'elle résulte des déclarations qu'elle a reçues.

La Commission bancaire peut, dans des cas exceptionnels, dispenser la société de rendre publique la déclaration qu'elle a reçue, au cas où la publication de cette information comporterait pour la société un préjudice grave. Dans ce dernier cas, la dispense ne peut avoir pour effet d'induire le public en erreur sur des éléments essentiels pour l'appréciation des titres en cause.

La demande de dispense doit être introduite pendant le délai prévu au § 2, alinéa 1^{er}; ce délai est suspendu jusqu'à ce qu'intervienne la décision de la Commission bancaire de dispenser ou non la société.

Art. 5

Les statuts des sociétés visées à l'article 1^{er}, § 2, peuvent prévoir que les dispositions des articles 1^{er} à 4 sont, en tout ou en partie, applicables à des quotités inférieures à celles prévues aux articles 1^{er} et 3 ou à des quotités intermédiaires par rapport à celles prévues à l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 2 ; toutefois, ces quotités ne peuvent être inférieures à 3 %.

Les articles 1 à 4 peuvent être rendus applicables, en tout ou en partie, par leurs statuts, aux sociétés par actions de droit belge autres que celles visées à l'article 1^{er}, § 2 ; en ce cas, les statuts peuvent fixer d'autres quotités et d'autres délais que ceux prévus par lesdits articles ; toutefois, ces quotités ne peuvent être inférieures à 3 %.

Les articles 6 à 9 sont en ce cas applicables dans les cas prévus par les statuts.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

De Koning bepaalt de inhoud en vorm van de kennisgevingen die moeten worden verricht; deze inhoud kan afhangen van het deelnemingspercentage.

§ 2. De vennootschap die een in artikel 1 of artikel 3 bedoelde kennisgeving heeft ontvangen, moet deze uiterlijk de volgende werkdag openbaar maken, volgens de door de Koning vastgestelde modaliteiten. Indien de vennootschap die de kennisgeving heeft ontvangen, deze niet binnen voornoemde termijn openbaar maakt, gaat de Bankcommissie zelf over tot openbaarmaking op kosten van de betrokken vennootschap.

De in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap moet in de toelichting bij haar jaarrekening, in de staat betreffende het kapitaal, haar aandeelhoudersstructuur op balansdatum vermelden, zoals die blijkt uit de ontvangen kennisgevingen.

De Bankcommissie kan, in uitzonderingsgevallen, de vennootschap vrijstellen van de verplichting om een ontvangen kennisgeving openbaar te maken, wanneer de openbaarmaking van deze informatie voor de vennootschap een ernstig nadeel zou inhouden. In dit laatste geval mag de vrijstelling niet tot gevolg hebben dat het publiek zou worden misleid omtrent aspecten die essentieel zijn voor de beoordeling van de betrokken effecten.

Het verzoek om vrijstelling moet worden ingediend binnen de in § 2, eerste lid, bepaalde termijn; deze termijn wordt geschorst tot wanneer de Bankcommissie beslist om de vennootschap al dan niet vrij te stellen.

Art. 5

De statuten van de in artikel 1, § 2, bedoelde vennootschappen kunnen bepalen dat de voorschriften van de artikelen 1 tot 4 geheel of ten dele van toepassing zijn op lagere quota dan voorgeschreven in de artikelen 1 en 3, of voor quota die gelegen zijn tussen de percentages bepaald in artikel 1, § 1, tweede lid; deze quota mogen evenwel niet lager zijn dan 3 %.

De artikelen 1 tot 4 kunnen statutair geheel of ten dele van toepassing worden verklaard op de vennootschappen op aandelen naar Belgisch recht buiten deze bedoeld in artikel 1, § 2; in dit geval kunnen de statuten andere quota en andere termijnen bepalen dan voorgeschreven door voornoemde artikelen; deze quota mogen evenwel niet lager zijn dan 3 %.

De artikelen 6 tot 9 zijn alsdan van toepassing in de statutair vastgelegde gevallen.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 6

Nul ne peut prendre part au vote à l'assemblée générale d'une société visée à l'article 1^{er}, § 2 pour un nombre de voix supérieur à celui afférant aux actions dont il a déclaré la possession, conformément à l'article 4, § 1, alinéa 2, quarante-cinq jours au moins avant la date de l'assemblée générale. L'article 2 est applicable.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas :

1° aux actions auxquelles est attaché un pouvoir de vote inférieur à 5 pour cent du total des droits de vote existant à la date de l'assemblée générale ;

2° aux actions auxquelles est attaché un pouvoir de vote se situant entre deux des seuils successifs de cinq points visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}.

3° aux actions souscrites par exercice d'un droit de préférence, aux actions acquises par succession ou par suite de fusion, de scission ou de liquidation, ni aux actions acquises en exécution d'une offre publique d'acquisition effectuée en conformité avec les dispositions prévues par ou en vertu du chapitre II.

Art. 7

Lorsque, dans les quinze jours précédant la date pour laquelle une assemblée générale a été convoquée, une société reçoit une déclaration ou a connaissance du fait qu'une déclaration aurait dû ou doit être faite en vertu des dispositions du présent chapitre, le conseil d'administration peut reporter l'assemblée à trois semaines. L'assemblée générale reportée est convoquée dans les formes habituelles. Son ordre du jour peut être complété ou amendé.

Art. 8

Le Président du Tribunal de Commerce dans le ressort duquel la société a son siège, statuant comme en référé peut :

1° enjoindre une personne qui aurait dû effectuer une déclaration conformément à l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 3 ou à l'article 3 d'y procéder, sous peine d'astreinte, dans le délai et selon les modalités qu'il fixe ;

2° prononcer pour une période d'un an au plus la suspension de l'exercice de tout ou partie des droits afférents aux titres concernés, si les déclarations requises en vertu de l'article 1^{er} n'ont pas été effectuées selon les modalités et les délais prescrits ;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 6

Niemand kan op de algemene vergadering van een vennootschap bedoeld in artikel 1, § 2, deelnemen voor meer stemrechten dan degene verbonden aan aandelen waarvan hij, overeenkomstig artikel 4, § 1, tweede lid, minstens vijfenveertig dagen voor de datum van de algemene vergadering kennis heeft gegeven. Artikel 2 is van toepassing.

Het eerste lid is niet van toepassing :

1° op de aandelen waaraan minder dan 5 % van het stemrechtentotaal op de datum van de algemene vergadering is verbonden ;

2° op de aandelen waaraan stemrechten verbonden zijn die tussen twee opeenvolgende drempels van vijf punten zoals bedoeld in artikel 1, § 1 begrepen zijn.

3° op de aandelen waarop is ingeschreven met uitoefening van een voorkeurrecht op de aandelen verworven door erfopvolging of ingevolge fusie, scheiding of vereffening, evenmin als op de aandelen verworven in het kader van een openbaar koopaanbod uitgebracht in overeenstemming met de bepalingen voorgeschreven door of krachtens hoofdstuk II.

Art. 7

Wanneer, binnen 15 dagen voor de datum waarop een algemene vergadering is samengeroepen, een vennootschap een kennisgeving heeft ontvangen of weet dat een kennisgeving had moeten of nog moet worden verricht op grond van de bepalingen van dit hoofdstuk, kan de raad van bestuur de vergadering tot drie weken verdagen. De algemene vergadering wordt op de gewone wijze samengeroepen. Haar dagorde mag aangevuld of gewijzigd worden.

Art. 8

De Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel van het gebied waarin de vennootschap haar zetel heeft, kan, recht doende als in kortgeding :

1° een persoon die overeenkomstig artikel 1, § 1, derde lid of artikel 3, een kennisgeving had moeten verrichten, zulks gelasten op straffe van betaling van een dwangsom, binnen de termijn en volgens de modaliteiten die hij vaststelt ;

2° de uitoefening van alle of een deel van de aan de betrokken effecten verbonden rechten voor een periode van ten hoogste één jaar opschorten, indien de krachtens artikel 1 vereiste kennisgevingen niet werden verricht volgens de modaliteiten en binnen de termijnen zoals voorgeschreven ;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Art. 6

Nul ne peut prendre part au vote à l'assemblée générale d'une société visée à l'article 1^{er}, § 2 pour un nombre de voix supérieur à celui afférant aux actions dont il a déclaré la possession, conformément à l'article 4, § 1, alinéa 2, quarante-cinq jours au moins avant la date de l'assemblée générale. L'article 2 est applicable.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas :

1° aux actions auxquelles est attaché un pouvoir de vote inférieur à 5 % du total des droits de vote existant à la date de l'assemblée générale ;

2° aux actions auxquelles est attaché un pouvoir de vote se situant entre deux des seuils successifs de cinq points visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}.

3° aux actions souscrites par exercice d'un droit de préférence, aux actions acquises par succession ou par suite de fusion, de scission ou de liquidation, ni aux actions acquises en exécution d'une offre publique d'acquisition effectuée en conformité avec les dispositions prévues par ou en vertu du chapitre II.

Art. 7

Lorsque, dans les quinze jours précédant la date pour laquelle une assemblée générale a été convoquée, une société reçoit une déclaration ou a connaissance du fait qu'une déclaration aurait dû ou doit être faite en vertu des dispositions du présent chapitre, le conseil d'administration peut reporter l'assemblée à trois semaines. L'assemblée générale reportée est convoquée dans les formes habituelles. Son ordre du jour peut être complété ou amendé.

Art. 8

Le Président du Tribunal de Commerce dans le ressort duquel la société a son siège, statuant comme en référé peut :

1° enjoindre une personne qui aurait dû effectuer une déclaration conformément à l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 3 ou à l'article 3 d'y procéder, sous peine d'astreinte, dans le délai et selon les modalités qu'il fixe ;

2° prononcer pour une période d'un an au plus la suspension de l'exercice de tout ou partie des droits afférents aux titres concernés, si les déclarations requises en vertu de l'article 1^{er} n'ont pas été effectuées selon les modalités et les délais prescrits ;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 6

Niemand kan op de algemene vergadering van een vennootschap bedoeld in artikel 1, § 2, deelnemen voor meer stemrechten dan degene verbonden aan aandelen waarvan hij, overeenkomstig artikel 4, § 1, tweede lid, minstens vijfenveertig dagen voor de datum van de algemene vergadering kennis heeft gegeven. Artikel 2 is van toepassing.

Het eerste lid is niet van toepassing :

1° op de aandelen waaraan minder dan 5 % van het stemrechtentotaal op de datum van de algemene vergadering is verbonden;

2° op de aandelen waaraan stemrechten verbonden zijn die tussen twee opeenvolgende drempels van vijf punten zoals bedoeld in artikel 1, § 1 begrepen zijn.

3° op de aandelen waarop is ingeschreven met uitoefening van een voorkeurrecht, op de aandelen verworven door erfopvolging of ingevolge fusie, splitsing of vereffening, evenmin als op de aandelen verworven in het kader van een openbaar koopaanbod uitgebracht in overeenstemming met de bepalingen voorgeschreven door of krachtens hoofdstuk II.

Art. 7

Wanneer, binnen 15 dagen voor de datum waarop een algemene vergadering is samengeroepen, een vennootschap een kennisgeving heeft ontvangen of weet dat een kennisgeving had moeten of nog moet worden verricht op grond van de bepalingen van dit hoofdstuk, kan de raad van bestuur de vergadering tot drie weken verdagen. De algemene vergadering wordt op de gewone wijze samengeroepen. Haar agenda mag aangevuld of gewijzigd worden.

Art. 8

De Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel van het gebied waarin de vennootschap haar zetel heeft, kan, recht doende als in kortgeding :

1° een persoon die overeenkomstig artikel 1, § 1, derde lid of artikel 3, een kennisgeving had moeten verrichten, zulks gelasten op straffe van betaling van een dwangsom, binnen de termijn en volgens de modaliteiten die hij vaststelt;

2° de uitoefening van alle of een deel van de aan de betrokken effecten verbonden rechten voor een periode van ten hoogste één jaar opschorten, indien de krachtens artikel 1 vereiste kennisgevingen niet werden verricht volgens de modaliteiten en binnen de termijnen zoals voorgeschreven;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

3° suspendre pendant la durée qu'il fixe, la tenue d'une assemblée générale déjà convoquée.

La procédure est engagée par assignation en justice émanant de la société ou d'un ou de plusieurs associés ayant le droit de vote. Lorsque la demande a pour objet la suspension de la tenue d'une assemblée déjà convoquée, la procédure peut également être engagée par la personne dont les titres font l'objet d'une demande ou d'une décision de suspension de l'exercice de tout ou partie des droits y afférents.

Lorsque la demande a pour objet la suspension, visée à l'alinéa 1^{er}, 2°, de tout ou partie des droits afférents aux titres concernés, elle doit, si une déclaration a été notifiée, être introduite, à peine d'irrecevabilité, quinze jours au plus après la notification.

Le Président statue sur la demande nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute autre juridiction.

Le Président peut, à la demande d'un des intéressés et après avoir entendu ceux qui l'ont saisi ainsi que la société visée à l'article 1^{er}, § 2, accorder la levée des mesures ordonnées par lui.

Art. 9

Lorsque des droits de vote ont été exercés nonobstant une suspension de leur exercice résultant de la loi ou d'une décision judiciaire, le tribunal de commerce dans le ressort duquel la société a son siège peut, à la requête de la société ou de l'un de ses actionnaires ayant le droit de vote ou de toute personne justifiant d'un intérêt, prononcer la nullité de tout ou partie des décisions de l'assemblée générale si, sans les droits de vote illégalement exercés, les quorums de présence ou de majorité requis pour lesdites décisions n'auraient pas été réunis.

Art. 10

Si la Commission bancaire estime qu'une déclaration qu'elle a reçue en vertu de l'article 1^{er} ou de l'article 3 n'est pas conforme à l'une de ces dispositions ou aux arrêtés pris pour son exécution ou qu'elle risque d'induire le public en erreur, elle communique son avis au déclarant. Si celui-ci n'en tient pas compte, dans les délais fixés par la Commission bancaire, celle-ci peut publier son avis. La Commission ban-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

3° gedurende de termijn die hij vaststelt, een reeds bijeengeroepen algemene vergadering opschorten.

De procedure wordt ingesteld door een dagvaarding uitgaande van de vennootschap of uitgaande van een of meer stemgerechtigde aandeelhouders. Wanneer het voorwerp van de vraag de opschorting van een reeds bijeengeroepen algemene vergadering betreft, kan de procedure eveneens ingesteld worden door de persoon wiens effecten het voorwerp zijn van een vraag of beslissing tot opschorting van alle of een deel van de aan de betrokken effecten verbonden rechten.

Wanneer het voorwerp van de vraag de opschorting betreft, overeenkomstig lid 1, 2°, van alle of een deel van de rechten verbonden aan de betrokken aandelen, moet zij, indien een kennisgeving is verricht, op straffe van onontvankelijkheid, uiterlijk vijftien dagen na de betekening van de kennisgeving worden ingediend.

De Voorzitter doet uitspraak over de vordering niettegenstaande elke vervolging uitgeoefend om reden van dezelfde feiten voor een ander rechtscollege.

De Voorzitter kan de opheffing van de door hem bevolen maatregelen toestaan op vraag van één der belanghebbenden en na de personen die de zaak bij hem aanhangig hebben gemaakt alsook de in artikel 1, § 2, bedoelde vennootschap te hebben gehoord.

Art. 9

Wanneer, niettegenstaande de opschorting van hun uitoefening op grond van een wet of van een rechterlijke beslissing, stemrechten werden uitgeoefend, kan de rechtbank van koophandel van het gebied waarin de vennootschap haar zetel heeft, op verzoek van de vennootschap of één van haar stemgerechtigde aandeelhouders of van elke persoon die een belang kan doen gelden, alle of een deel van de beslissingen van de algemene vergadering nietig verklaren wanneer, buiten de onwettig uitgeoefende stemrechten, het aanwezigheids- of meerderheidsquorum vereist voor genoemde beslissingen, niet zou zijn bereikt.

Art. 10

Indien de Bankcommissie van oordeel is dat een kennisgeving die zij heeft ontvangen krachten artikel 1 of artikel 3 niet strookt met één van deze bepalingen of met de ter uitvoering ervan genomen besluiten of dat zij het publiek dreigt te misleiden, deelt zij haar advies mee aan de kennisgever. Houdt deze laatste hiermee geen rekening, dan kan de Bankcommissie binnen de termijn die zij vastlegt haar

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

3° suspendre pendant la durée qu'il fixe, la tenue d'une assemblée générale déjà convoquée.

La procédure est engagée par citation émanant de la société ou d'un ou de plusieurs associés ayant le droit de vote. Lorsque la demande a pour objet la suspension de la tenue d'une assemblée déjà convoquée, la procédure peut également être engagée par la personne dont les titres font l'objet d'une demande ou d'une décision de suspension de l'exercice de tout ou partie des droits y afférents.

Lorsque la demande a pour objet la suspension, visée à l'alinéa 1^{er}, 2°, de tout ou partie des droits afférents aux titres concernés, elle doit, si une déclaration a été notifiée, être introduite, à peine d'irrecevabilité, quinze jours au plus après la notification.

Le Président statue sur la demande nonobstant toute poursuite exercée en raison des mêmes faits devant toute autre juridiction.

Le Président peut, à la demande d'un des intéressés et après avoir entendu ceux qui l'ont saisi ainsi que la société visée à l'article 1^{er}, § 2, accorder la levée des mesures ordonnées par lui.

Art. 9

Lorsque des droits de vote ont été exercés nonobstant une suspension de leur exercice résultant de la loi ou d'une décision judiciaire, le tribunal de commerce dans le ressort duquel la société a son siège peut, sur requête de la société ou de l'un de ses actionnaires ayant le droit de vote ou de toute personne justifiant d'un intérêt, prononcer la nullité de tout ou partie des décisions de l'assemblée générale si, sans les droits de vote illégalement exercés, les quorums de présence ou de majorité requis pour lesdites décisions n'auraient pas été réunis.

Art. 10

Si la Commission bancaire estime qu'une déclaration qu'elle a reçue en vertu de l'article 1^{er} ou de l'article 3 n'est pas conforme à l'une de ces dispositions ou aux arrêtés pris pour son exécution ou qu'elle risque d'induire le public en erreur, elle communique son avis au déclarant. Si celui-ci n'en tient pas compte, dans les délais fixés par la Commission bancaire, celle-ci peut publier son avis. La Commission ban-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

3° gedurende de termijn die hij vaststelt, een reeds bijeengeroepen algemene vergadering opschorten.

De procedure wordt ingesteld door een dagvaarding uitgaande van de vennootschap of uitgaande van een of meer stemgerechtigde aandeelhouders. Wanneer het voorwerp van de vraag de opschorting van een reeds bijeengeroepen algemene vergadering betreft, kan de procedure eveneens ingesteld worden door de persoon wiens effecten het voorwerp zijn van een vraag of beslissing tot opschorting van alle of een deel van de aan de betrokken effecten verbonden rechten.

Wanneer het voorwerp van de vraag de opschorting betreft, overeenkomstig lid 1, 2°, van alle of een deel van de rechten verbonden aan de betrokken effecten, moet zij, indien een kennisgeving is verricht, op straffe van onontvankelijkheid, uiterlijk vijftien dagen na de betekening van de kennisgeving worden ingediend.

De Voorzitter doet uitspraak over de vordering niettegenstaande elke vervolging uitgeoefend om reden van dezelfde feiten voor een ander rechtscollege.

De Voorzitter kan de opheffing van de door hem bevolen maatregelen toestaan op vraag van één der belanghebbenden en na de personen die de zaak bij hem aanhangig hebben gemaakt alsook de in artikel 1, § 2, bedoelde vennootschap te hebben gehoord.

Art. 9

Wanneer, niettegenstaande de opschorting van hun uitoefening op grond van een wet of van een rechterlijke beslissing, stemrechten werden uitgeoefend, kan de rechtbank van koophandel van het gebied waarin de vennootschap haar zetel heeft, op verzoek van de vennootschap of één van haar stemgerechtigde aandeelhouders of van elke persoon die een belang kan doen gelden, alle of een deel van de beslissingen van de algemene vergadering nietig verklaren wanneer, buiten de onwettig uitgeoefende stemrechten, het aanwezigheids- of meerderheidsquorum vereist voor genoemde beslissingen, niet zou zijn bereikt.

Art. 10

Indien de Bankcommissie van oordeel is dat een kennisgeving die zij heeft ontvangen krachtens artikel 1 of artikel 3 niet strookt met één van deze bepalingen of met de ter uitvoering ervan genomen besluiten of dat zij het publiek dreigt te misleiden, deelt zij haar advies mee aan de kennisgever. Houdt deze laatste hiermee geen rekening binnen de door de Bankcommissie vastgelegde termijn, dan kan deze

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

caire peut requérir du déclarant qu'il lui transmette dans les délais qu'elle fixe, les renseignements nécessaires à l'application du présent article.

Les alinéas 1^{er} et 2 sont également applicables aux cas où la Commission bancaire estime qu'une déclaration aurait dû être effectuée en vertu des articles précités.

Art. 11

Sont punis des peines prévues par l'article 204 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales :

1° ceux qui sciemment n'effectuent pas les déclarations auxquelles ils sont tenus de procéder conformément aux dispositions du présent chapitre ou qui effectuent sciemment une déclaration inexacte ou incomplète ;

2° ceux qui refusent de donner à la Commission bancaire des renseignements qu'ils sont tenus de lui fournir en vertu de l'article 10 ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets.

Les dispositions du Livre I^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

Art. 12

§ 1^{er}. Toute personne physique ou morale qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, possède des titres visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, émis par une société visée au § 2 du même article doit, dans le mois qui suit, déclarer à la société et à la Commission bancaire le nombre de titres ainsi possédés, lorsque les droits de vote y afférents représentent une quotité de 5 p.c. ou plus des droits de vote existant à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Toute personne physique ou morale qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, contrôle, directement ou indirectement, en droit ou en fait, une société tenue à faire la déclaration prévue à l'alinéa 1^{er}, est tenue d'en donner connaissance dans le mois qui suit à la société visée à l'article 1^{er}, § 2 ainsi qu'à la Commission bancaire. Lorsque plusieurs personnes physiques ou morales contrôlent conjointement une telle société, chacune d'elles doit le déclarer.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

advies openbaar maken. De Bankcommissie kan de kennisgever gelasten binnen de termijn die zij vastlegt haar de nodige gegevens te verstrekken voor de toepassing van dit artikel.

Het eerste en tweede lid zijn eveneens van toepassing in de gevallen waarin de Bankcommissie oordeelt dat krachtens voornoemde artikelen een kennisgeving had moeten worden verricht.

Art. 11

Worden gestraft met één van de in artikel 204 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen bedoelde straffen :

1° zij die met opzet niet de kennisgevingen verrichten waartoe zij verplicht zijn overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk of die met opzet een onjuiste of onvolledige kennisgeving verrichten;

2° zij die de Bankcommissie weigeren de gegevens te verstrekken waartoe zij verplicht zijn krachtens artikel 10 of die bewust onjuiste of onvolledige gegevens verstrekken.

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de inbreuken voorzien door dit artikel.

Art. 12

§ 1. Elke natuurlijke of rechtspersoon die, op de datum waarop deze wet in werking treedt, effecten bezit zoals bedoeld in artikel 1, § 1 en uitgegeven door een in § 2 van hetzelfde artikel bedoelde vennootschap, moet aan de vennootschap en aan de Bankcommissie kennis geven van het aantal effecten in zijn bezit, wanneer de hieraan verbonden stemrechten een quotum vertegenwoordigen van 5 % of meer van het stemrechtentotaal op de datum waarop deze wet in werking treedt.

Elke natuurlijke of rechtspersoon die, op de datum waarop deze wet in werking treedt, rechtstreeks of onrechtstreeks, in rechte of in feite, een vennootschap controleert die verplicht is tot de in het eerste lid voorgeschreven kennisgeving, moet zulks binnen de daaropvolgende maand meedelen aan de in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap alsmede aan de Bankcommissie. Wanneer verschillende natuurlijke of rechtspersonen gezamenlijk een dergelijke vennootschap controleren, is elk van hen tot kennisgeving verplicht.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

caire peut requérir du déclarant qu'il lui transmette dans les délais qu'elle fixe, les renseignements nécessaires à l'application du présent article.

L'alinéa 1^{er} est également applicable aux cas où la Commission bancaire estime qu'une déclaration aurait dû être effectuée en vertu des articles précités.

Art. 11

Sont punis des peines prévues par l'article 204 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales :

1° ceux qui sciemment n'effectuent pas les déclarations auxquelles ils sont tenus de procéder conformément aux dispositions du présent chapitre ou qui effectuent sciemment une déclaration inexacte ou incomplète ;

2° ceux qui refusent de donner à la Commission bancaire des renseignements qu'ils sont tenus de lui fournir en vertu de l'article 10 ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets.

Les dispositions du Livre I^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

Art. 12

§ 1^{er}. Toute personne physique ou morale qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, possède des titres visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, émis par une société visée au § 2 du même article doit, dans le mois qui suit, déclarer à la société et à la Commission bancaire le nombre de titres ainsi possédés, lorsque les droits de vote y afférents représentent une quotité de 5 % ou plus des droits de vote existant à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Toute personne physique ou morale qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, contrôle, directement ou indirectement, en droit ou en fait, une société tenue à faire la déclaration prévue à l'alinéa 1^{er}, est tenue d'en donner connaissance dans le mois qui suit, à la société visée à l'article 1^{er}, § 2 ainsi qu'à la Commission bancaire. Lorsque plusieurs personnes physiques ou morales contrôlent conjointement une telle société, chacune d'elles doit le déclarer.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

haar advies openbaar maken. De Bankcommissie kan de kennisgever gelasten binnen de termijn die zij vastlegt haar de nodige gegevens te verstrekken voor de toepassing van dit artikel.

Het eerste lid is eveneens van toepassing in de gevallen waarin de Bankcommissie oordeelt dat krachtens voornoemde artikelen een kennisgeving had moeten worden verricht.

Art. 11

Worden gestraft met één van de in artikel 204 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen bedoelde straffen :

1° zij die met opzet niet de kennisgevingen verrichten waartoe zij verplicht zijn overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk of die met opzet een onjuiste of onvolledige kennisgeving verrichten;

2° zij die de Bankcommissie weigeren de gegevens te verstrekken waartoe zij verplicht zijn krachtens artikel 10 of die bewust onjuiste of onvolledige gegevens verstrekken.

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de inbreuken voorzien door dit artikel.

Art. 12

§ 1. Elke natuurlijke of rechtspersoon die, op de datum waarop deze wet in werking treedt, effecten bezit zoals bedoeld in artikel 1, § 1 en uitgegeven door een in § 2 van hetzelfde artikel bedoelde vennootschap, moet, binnen de maand die volgt, aan de vennootschap en aan de Bankcommissie kennis geven van het aantal effecten in zijn bezit, wanneer de hieraan verbonden stemrechten een quotum vertegenwoordigen van 5 % of meer van het stemrechtentotaal op de datum waarop deze wet in werking treedt.

Elke natuurlijke of rechtspersoon die, op de datum waarop deze wet in werking treedt, rechtstreeks of onrechtstreeks, in rechte of in feite, een vennootschap controleert die verplicht is tot de in het eerste lid voorgeschreven kennisgeving, moet zulks binnen de daaropvolgende maand meedelen aan de in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschap alsmede aan de Bankcommissie. Wanneer verschillende natuurlijke of rechtspersonen gezamenlijk een dergelijke vennootschap controleren, is elk van hen tot kennisgeving verplicht.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

L'article 1^{er}, §§ 3 et 4, l'article 2, l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2 et § 2 et les articles 6 à 11 sont applicables.

§ 2. Les personnes physiques tenues à déclaration en vertu du § 1^{er} ont la faculté de déclarer les titres qu'elles possèdent, uniquement à la Commission bancaire.

En ce cas, la Commission bancaire informe de façon non nominative la société visée à l'article 1^{er}, § 2 de la déclaration qu'elle a reçue. C'est à cette déclaration non nominative que s'applique l'article 4, § 2.

Art. 13

Les statuts des sociétés visées à l'article 1^{er}, § 2 peuvent prévoir que les dispositions de l'article 12 sont applicables à des quotités inférieures à 5 p.c. ; ils ne peuvent toutefois prévoir des quotités inférieures à 3 p.c.

En cas d'application de l'alinéa 1^{er}, le délai de déclaration court à partir de la date de publication de la modification des statuts, conformément à l'article 12, § 4 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Art. 14

L'article 12 peut être rendu applicable, en tout ou en partie, par leurs statuts aux sociétés par actions de droit belge autres que celles visées à l'article 1^{er}, § 2. En ce cas, les statuts peuvent prévoir d'autres quotités et d'autres délais que ceux prévus par l'article 12. Ils ne peuvent toutefois prévoir des quotités inférieures à 3 p.c.

L'article 1^{er}, §§ 3 et 4, l'article 2, l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2 et § 2 et les articles 6 à 9 sont applicables.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Artikel 1, §§ 3 en 4, artikel 2, artikel 4, § 1, tweede lid en § 2 en de artikelen 6 tot 11 zijn van toepassing.

§ 2. De natuurlijke personen die tot de kennisgeving op grond van § 1 verplicht zijn, hebben de mogelijkheid alleen aan de Bankcommissie kennisgeving te doen van de effecten die zij bezitten.

In dit geval brengt de Bankcommissie er de vennootschap bedoeld in artikel 1, § 2 op niet-nominatieve wijze van op de hoogte dat zij de kennisgeving ontvangen heeft. Artikel 4, § 2 is van toepassing op deze niet-nominatieve kennisgeving.

Art. 13

De statuten van de in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschappen kunnen bepalen dat de voorschriften van artikel 12 gelden voor lagere quota dan 5 %; zij mogen evenwel geen quota lager dan 3 % bepalen.

In geval van toepassing van het eerste lid loopt de termijn van de kennisgeving vanaf de dag van de bekendmaking van de statutenwijziging overeenkomstig artikel 12, § 4 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Art. 14

Artikel 12 kan, statutair geheel of ten dele, van toepassing worden verklaard op de vennootschappen naar Belgisch recht buiten deze bedoeld in artikel 1, § 2. In dit geval kunnen de statuten andere quota en andere termijnen vaststellen dan voorgeschreven door artikel 12. Zij kunnen echter geen quota van minder dan 3 % voorschrijven.

Artikel 1, §§ 3 en 4, artikel 2, artikel 4, § 1, tweede lid en § 2 en de artikelen 6 tot 9 zijn van toepassing.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

L'article 1^{er}, §§ 3 et 4, l'article 2, l'article 4, § 1^{er}, alinéa 4 et § 2 et les articles 6 à 11 sont applicables.

§ 2. Les personnes physiques tenues à déclaration en vertu du § 1^{er} ont la faculté jusqu'au 1^{er} janvier 1991 de déclarer les titres qu'elles possèdent, uniquement à la Commission bancaire.

En ce cas, la Commission bancaire informe de façon non nominative la société visée à l'article 1^{er}, § 2 de la déclaration qu'elle a reçue. C'est à cette déclaration non nominative que s'applique l'article 4, § 2.

§ 3. Pour les sociétés visées à l'article 1^{er}, § 2, dont les capitaux propres n'atteignent pas 250 millions de francs, les articles 1^{er}, 3 et le § 1^{er} du présent article ne sont d'application qu'à partir du 1^{er} janvier 1991.

Si avant le 1^{er} janvier 1991 les capitaux propres de cette société viennent à dépasser 250 millions de francs, la déclaration visée au § 1^{er} du présent article doit être opérée au plus tard dans le mois qui suit la publication des comptes annuels dont il résulte que les capitaux propres dépassent 250 millions de francs.

Art. 13

Les statuts des sociétés visées à l'article 1^{er}, § 2 peuvent prévoir que les dispositions de l'article 12 sont applicables à des quotités inférieures à 5 % ; ils ne peuvent toutefois prévoir des quotités inférieures à 3 %.

En cas d'application de l'alinéa 1^{er}, le délai de déclaration court à partir de la date de publication de la modification des statuts, conformément à l'article 12, § 4 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

Art. 14

L'article 12 peut être rendu applicable, en tout ou en partie, par leurs statuts aux sociétés par actions de droit belge autres que celles visées à l'article 1^{er}, § 2. En ce cas, les statuts peuvent prévoir d'autres quotités et d'autres délais que ceux prévus par l'article 12. Ils ne peuvent toutefois prévoir des quotités inférieures à 3 %.

L'article 1^{er}, §§ 3 et 4, l'article 2, l'article 4, § 1^{er}, alinéa 4 et § 2 et les articles 6 à 9 sont applicables.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1, §§ 3 en 4, artikel 2, artikel 4, § 1, vierde lid en § 2 en de artikelen 6 tot 11 zijn van toepassing.

§ 2. De natuurlijke personen die tot de kennisgeving op grond van § 1 verplicht zijn, hebben tot 1 januari 1991 de mogelijkheid alleen aan de Bankcommissie kennisgeving te doen van de effecten die zij bezitten.

In dit geval brengt de Bankcommissie de vennootschap bedoeld in artikel 1, § 2 op niet-nominatieve wijze op de hoogte van de kennisgeving die zij ontvangen heeft. Artikel 4, § 2 is van toepassing op deze niet-nominatieve kennisgeving.

§ 3. Voor de in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschappen met een eigen vermogen van minder dan 250 miljoen frank, zullen de artikelen 1, 3 en § 1 van dit artikel pas van toepassing zijn vanaf 1 januari 1991.

Indien vóór 1 januari 1991 het eigen vermogen van deze vennootschap 250 miljoen frank zou overstijgen, moet de in § 1 van dit artikel bedoelde kennisgeving worden verricht ten laatste tijdens de maand die volgt op de openbaarmaking van de jaarrekening waaruit blijkt dat het eigen vermogen 250 miljoen frank overschrijdt.

Art. 13

De statuten van de in artikel 1, § 2 bedoelde vennootschappen kunnen bepalen dat de voorschriften van artikel 12 van toepassing zijn voor lagere quota dan 5 %; zij mogen evenwel geen quota lager dan 3 % bepalen.

In geval van toepassing van het eerste lid loopt de termijn van de kennisgeving vanaf de dag van de bekendmaking van de statutenwijziging overeenkomstig artikel 12, § 4 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

Art. 14

Artikel 12 kan statutair, geheel of ten dele, van toepassing worden verklaard op de vennootschappen op aandelen naar Belgisch recht buiten deze bedoeld in artikel 1, § 2. In dit geval kunnen de statuten andere quota en andere termijnen vaststellen dan voorgeschreven door artikel 12. Zij kunnen echter geen quota van minder dan 3 % voorschrijven.

Artikel 1, §§ 3 en 4, artikel 2, artikel 4, § 1, vierde lid en § 2 en de artikelen 6 tot 9 zijn van toepassing.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

CHAPITRE II

Offres publiques d'acquisition et modifications
du contrôle des sociétés ayant fait ou faisant
publiquement appel à l'épargne

Art. 15

§ 1^{er}. En ce qui concerne les offres publiques d'acquisition et les opérations entraînant une modification du contrôle qui s'exerce sur les sociétés ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres pris sur avis de la Commission bancaire, prendre toute mesure de nature à :

— assurer l'information et l'égalité de traitement des porteurs de valeurs mobilières et sauvegarder leurs intérêts ;

— favoriser la transparence et le bon fonctionnement du marché et éviter que sa transparence ou son bon fonctionnement ne soient mis en danger par des opérations effectuées en bourse ou hors bourse ;

— éviter que des opérations se déroulant conformément aux règles qu'il arrête en vertu du présent article ne soient entravées par des opérations ne présentant pas des garanties équivalentes, notamment sur le plan de l'information et de l'égalité de traitement.

§ 2. Aux fins du paragraphe I^{er}, le Roi peut notamment :

1° déterminer ce qu'il faut entendre par société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne;

2° déterminer les conditions auxquelles est subordonné le lancement d'une offre ou d'une contre-offre ;

3° déterminer les obligations qui incombent et les interdictions qui s'appliquent, lors du lancement d'une offre ou d'une contre-offre, pendant leur déroulement et après leur clôture, au promoteur d'une offre ou d'une contre-offre, ainsi qu'à la société visée par l'offre ou la contre-offre;

4° déterminer les obligations qui incombent et les interdictions qui s'appliquent, lors du lancement d'une offre ou d'une contre-offre, pendant leur déroulement et après leur clôture, aux personnes qui agissent de concert avec le promoteur de l'offre ou de la contre-offre ou avec la société visée, ainsi que définir ce qu'il faut entendre par personnes agissant de concert ;

5° préciser le moment à partir duquel les obligations visées aux 3° et 4° existent et les interdictions visées aux 3° et 4° s'appliquent;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

HOOFDSTUK II

Openbare overnameaanbiedingen en wijzigingen in de controle op vennootschappen die openbaar beroep doen of gedaan hebben op het spaarwezen

Art. 15

§ 1. Voor de openbare overnameaanbiedingen en de verrichtingen die een wijziging met zich brengen in de controle op de vennootschappen die openbaar beroep doen of gedaan hebben op het spaarwezen, kan de Koning bij in de Ministerraad overlegd besluit genomen na advies van de Bankcommissie, alle maatregelen nemen die tot doel hebben :

— de informatieverstrekking aan en de gelijke behandeling van houders van effecten te verzekeren en hun belangen veilig te stellen;

— de transparantie en de goede werking van de markt te bevorderen en te vermijden dat deze transparantie of goede werking in het gedrang zouden worden gebracht door verrichtingen ter beurse of buiten de beurs;

— te vermijden dat verrichtingen die worden afgewikkeld overeenkomstig de regels die Hij vaststelt krachtens dit artikel, zouden worden belemmerd door verrichtingen die geen gelijkwaardige waarborgen bieden, inzonderheid op het vlak van de informatieverstrekking en de gelijke behandeling.

§ 2. Ten behoeve van § 1 kan de Koning inzonderheid :

1° omschrijven wat dient te worden verstaan onder vennootschap die openbaar beroep doet of gedaan heeft op het spaarwezen;

2° de voorwaarden vaststellen waaronder een bod of een tegenbod mag worden uitgebracht;

3° de verplichtingen en verbodsbepalingen vaststellen die van toepassing zijn bij het uitbrengen, tijdens het verloop en na afsluiting van een bod of een tegenbod, ten aanzien van zowel de promotor van een bod of van een tegenbod, als de door het bod of het tegenbod bedoelde vennootschap;

4° de verplichtingen en verbodsbepalingen vaststellen die van toepassing zijn bij het uitbrengen, tijdens het verloop en na afsluiting een bod of een tegenbod, ten aanzien van de personen die gezamenlijk optreden met de promotor van het bod of het tegenbod of met de bedoelde vennootschap, alsmede omschrijven wat dient te worden verstaan onder personen die gezamenlijk optreden;

5° het ogenblik bepalen vanaf wanneer de in 3° en 4° bedoelde verplichtingen en verbodsbepalingen gelden;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

CHAPITRE II

Offres publiques d'acquisition et modifications
du contrôle des sociétés ayant fait ou faisant
publiquement appel à l'épargne

Art. 15

§ 1^{er}. En ce qui concerne les offres publiques d'acquisition et les opérations entraînant une modification du contrôle qui s'exerce sur les sociétés ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres pris sur avis de la Commission bancaire, prendre toute mesure de nature à :

— assurer l'information et l'égalité de traitement des porteurs de titres et sauvegarder leurs intérêts ;

— favoriser la transparence et le bon fonctionnement du marché et éviter que sa transparence ou son bon fonctionnement ne soient mis en danger par des opérations effectuées en bourse ou hors bourse ;

— éviter que des opérations se déroulant conformément aux règles qu'il arrête en vertu du présent article ne soient entravées par des opérations ne présentant pas des garanties équivalentes, notamment sur le plan de l'information et de l'égalité de traitement.

§ 2. Aux fins du paragraphe 1^{er}, le Roi peut notamment :

1° déterminer ce qu'il faut entendre par société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne ;

2° déterminer les conditions auxquelles est subordonné le lancement d'une offre ou d'une contre-offre ;

3° déterminer les obligations qui incombent et les interdictions qui s'appliquent, lors du lancement d'une offre ou d'une contre-offre, pendant leur déroulement et après leur clôture, au promoteur d'une offre ou d'une contre-offre, ainsi qu'à la société visée par l'offre ou la contre-offre ;

4° déterminer les obligations qui incombent et les interdictions qui s'appliquent, lors du lancement d'une offre ou d'une contre-offre, pendant leur déroulement et après leur clôture, aux personnes qui agissent de concert avec le promoteur de l'offre ou de la contre-offre ou avec la société visée, ainsi que définir ce qu'il faut entendre par personnes agissant de concert ;

5° préciser le moment à partir duquel les obligations visées aux 3° et 4° existent et les interdictions visées aux 3° et 4° s'appliquent ;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

HOOFDSTUK II

Openbare overnameaanbiedingen en wijzigingen in de
controle op vennootschappen die openbaar beroep doen
of gedaan hebben op het spaarwezen

Art. 15

§ 1. Voor de openbare overnameaanbiedingen en de verrichtingen die een wijziging met zich brengen in de controle op de vennootschappen die openbaar beroep doen of gedaan hebben op het spaarwezen, kan de Koning bij in Ministerraad overlegd besluit, genomen na advies van de Bankcommissie, alle maatregelen nemen die tot doel hebben :

— de informatieverstrekking aan en de gelijke behandeling van houders van effecten te verzekeren en hun belangen veilig te stellen ;

— de transparantie en de goede werking van de markt te bevorderen en te vermijden dat deze transparantie of goede werking in het gedrang zouden worden gebracht door verrichtingen ter beurse of buiten de beurs ;

— te vermijden dat verrichtingen die worden afgewikkeld overeenkomstig de regels die Hij vaststelt krachtens dit artikel, zouden worden belemmerd door verrichtingen die geen gelijkwaardige waarborgen bieden, inzonderheid op het vlak van de informatieverstrekking en de gelijke behandeling.

§ 2. Ten behoeve van § 1 kan de Koning inzonderheid :

1° omschrijven wat dient te worden verstaan onder vennootschap die openbaar beroep doet of gedaan heeft op het spaarwezen ;

2° de voorwaarden vaststellen waaronder een bod of een tegenbod mag worden uitgebracht ;

3° de verplichtingen en verbodsbepalingen vaststellen die van toepassing zijn bij het uitbrengen, tijdens het verloop en na afsluiting van een bod of een tegenbod, ten aanzien van zowel de promotor van een bod of van een tegenbod, als de door het bod of het tegenbod bedoelde vennootschap ;

4° de verplichtingen en verbodsbepalingen vaststellen die van toepassing zijn bij het uitbrengen, tijdens het verloop en na afsluiting van een bod of een tegenbod, ten aanzien van de personen die gezamenlijk optreden met de promotor van het bod of het tegenbod of met de bedoelde vennootschap, alsmede omschrijven wat dient te worden verstaan onder personen die gezamenlijk optreden ;

5° het ogenblik bepalen vanaf wanneer de in 3° en 4° bedoelde verplichtingen en verbodsbepalingen gelden ;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

6° réglementer les opérations qui sont susceptibles d'entraver le déroulement correct d'une offre ou d'une contre-offre lancée selon les règles qu'Il détermine ou de fausser le fonctionnement du marché;

7° prévoir que, lorsqu'une personne physique ou morale souhaite acquérir, par une ou plusieurs transactions autres qu'une offre ou une contre-offre lancée selon les règles qu'Il détermine, une quantité de titres qui lui donne le contrôle d'une société, elle doit en aviser au préalable la Commission bancaire;

8° déterminer les cas dans lesquels, en cas de modification du contrôle qui s'exerce sur une société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne, les autres actionnaires de cette société doivent se voir offrir une possibilité comparable de céder leurs titres à des conditions équivalentes et définir les modalités propres à obtenir ce résultat.

§ 3. La Commission bancaire est chargée de veiller à l'application des arrêtés pris en vertu des paragraphes 1 et 2. Elle peut demander que lui soient transmis les renseignements nécessaires à l'application desdits arrêtés. Elle peut accorder, dans des cas spéciaux, des dérogations motivées auxdits arrêtés.

§ 4. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 50 à 10 000 francs ou d'une de ces peines seulement :

1° ceux qui omettent d'aviser au préalable la Commission bancaire en exécution du § 2, 7° du présent article;

2° ceux qui refusent de donner à la Commission bancaire les renseignements qu'ils sont tenus de lui fournir en vertu du présent article ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets.

Les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions punies par le présent paragraphe.

Art. 16

Lorsque la Commission bancaire constate qu'une opération ou une pratique contraire aux dispositions prévues par ou en vertu de l'article 15 porte atteinte aux intérêts des porteurs de valeurs mobilières, elle peut demander au Président du Tribunal de Commerce :

1° d'enjoindre à la personne qui en est responsable de se conformer à ces dispositions, de mettre fin à l'irrégularité constatée ou d'en supprimer les effets;

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

6° de verrichtingen reglementeren die het correcte verloop kunnen belemmeren van een bod of een tegenbod uitgebracht volgens de regels die Hij vaststelt of die de marktwerking kunnen vervalsen;

7° voorschrijven dat, wanneer een natuurlijke of rechtspersoon, via één of meerdere transacties buiten een bod of een tegenbod uitgebracht volgens de regels die Hij vaststelt, een hoeveelheid effecten wenst te verwerven waardoor hij de controle over een vennootschap in handen krijgt, hij de Bankcommissie daarvan vooraf kennis moet geven;

8° de gevallen vaststellen waarin, bij wijziging in de controle over een vennootschap die een openbaar beroep op het spaarwezen doet of gedaan heeft, de andere aandeelhouders van deze vennootschap een vergelijkbare kans moeten krijgen om hun effecten tegen gelijkwaardige voorwaarden over te dragen en de modaliteiten bepalen waardoor dit resultaat kan worden bereikt.

§ 3. De Bankcommissie wordt belast met het toezicht op de toepassing van de krachtens de §§ 1 en 2 genomen besluiten. Zij kan vragen dat haar de gegevens worden verstrekt die nodig zijn voor de toepassing van genoemde besluiten. In bijzondere gevallen kan zij gemotiveerde afwijkingen van genoemde besluiten toestaan.

§ 4. Worden gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar en een boete van 50 tot 10 000 frank of één van deze straffen alleen.

1° zij die nalaten in uitvoering van § 2, 7° van dit artikel aan de Bankcommissie vooraf kennis te geven;

2° zij die weigeren aan de Bankcommissie de gegevens te verstrekken waartoe zij verplicht zijn krachtens dit artikel of die bewust onjuiste of onvolledige gegevens verstrekken.

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de misdrijven bestraft door deze paragraaf.

Art. 16

Wanneer de Bankcommissie vaststelt dat een verrichting of een praktijk die strijdig is met de bepalingen voorgeschreven door of op grond van artikel 15, de belangen van houders van effecten schaadt, kan zij de Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel, verzoeken :

1° de daarvoor verantwoordelijke persoon aan te manen zich te schikken naar deze bepalingen, een einde te maken aan de vastgestelde onregelmatigheid of de uitwerking ervan ongedaan te maken;

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

6° réglementer les opérations qui sont susceptibles d'entraver le déroulement correct d'une offre ou d'une contre-offre lancée selon les règles qu'Il détermine ou de fausser le fonctionnement du marché;

7° prévoir que, lorsqu'une personne physique ou morale souhaite acquérir, par une ou plusieurs transactions autres qu'une offre ou une contre-offre lancée selon les règles qu'Il détermine, une quantité de titres qui lui donne le contrôle d'une société, elle doit en aviser au préalable la Commission bancaire;

8° déterminer les cas dans lesquels, en cas de modification du contrôle qui s'exerce sur une société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne, les autres actionnaires de cette société doivent se voir offrir une possibilité comparable de céder leurs titres à des conditions équivalentes et définir les modalités propres à obtenir ce résultat.

§ 3. La Commission bancaire est chargée de veiller à l'application des arrêtés pris en vertu des paragraphes 1 et 2. Elle peut demander que lui soient transmis les renseignements nécessaires à l'application desdits arrêtés. Elle peut accorder, dans des cas spéciaux, des dérogations motivées auxdits arrêtés.

§ 4. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 50 à 10 000 francs ou d'une de ces peines seulement :

1° ceux qui omettent d'aviser au préalable la Commission bancaire en exécution du § 2, 7° du présent article;

2° ceux qui refusent de donner à la Commission bancaire les renseignements qu'ils sont tenus de lui fournir en vertu du présent article ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets.

Les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions punies par le présent paragraphe.

Art. 16

Lorsque la Commission bancaire constate qu'une opération ou une pratique contraire aux dispositions prévues par ou en vertu de l'article 15 porte atteinte aux intérêts des porteurs de titres, elle peut demander au Président du Tribunal de Commerce :

1° d'enjoindre à la personne qui en est responsable de se conformer à ces dispositions, de mettre fin à l'irrégularité constatée ou d'en supprimer les effets;

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

6° de verrichtingen reglementeren die het correcte verloop kunnen belemmeren van een bod of een tegenbod uitgebracht volgens de regels die Hij vaststelt of die de marktwerking kunnen vervalsen;

7° voorschrijven dat, wanneer een natuurlijke of rechtspersoon, via één of meerdere transacties buiten een bod of een tegenbod uitgebracht volgens de regels die Hij vaststelt, een hoeveelheid effecten wenst te verwerven waardoor hij de controle over een vennootschap in handen krijgt, hij de Bankcommissie daarvan vooraf kennis moet geven;

8° de gevallen vaststellen waarin, bij wijziging in de controle over een vennootschap die een openbaar beroep op het spaarwezen doet of gedaan heeft, de andere aandeelhouders van deze vennootschap een vergelijkbare kans moeten krijgen om hun effecten tegen gelijkwaardige voorwaarden over te dragen en de modaliteiten bepalen waardoor dit resultaat kan worden bereikt.

§ 3. De Bankcommissie wordt belast met het toezicht op de toepassing van de krachtens de §§ 1 en 2 genomen besluiten. Zij kan vragen dat haar de gegevens worden verstrekt die nodig zijn voor de toepassing van genoemde besluiten. In bijzondere gevallen kan zij gemotiveerde afwijkingen van genoemde besluiten toestaan.

§ 4. Worden gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar en een boete van 50 tot 10 000 frank of één van deze straffen alleen :

1° zij die nalaten in uitvoering van § 2, 7° van dit artikel aan de Bankcommissie vooraf kennis te geven;

2° zij die weigeren aan de Bankcommissie de gegevens te verstrekken waartoe zij verplicht zijn krachtens dit artikel of die bewust onjuiste of onvolledige gegevens verstrekken.

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de misdrijven bestraft door deze paragraaf.

Art. 16

Wanneer de Bankcommissie vaststelt dat een verrichting of een praktijk die strijdig is met de bepalingen voorgeschreven door of op grond van artikel 15, de belangen van houders van effecten schaadt, kan zij de Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel verzoeken :

1° de daarvoor verantwoordelijke persoon aan te manen zich te schikken naar deze bepalingen, een einde te maken aan de vastgestelde onregelmatigheid of de uitwerking ervan ongedaan te maken;

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

2° d'interdire à la personne qui en est responsable de faire usage des droits ou de bénéficier des avantages qu'elle peut retirer de l'irrégularité.

La procédure est engagée par assignation. Le Président statue comme en référé.

La demande est introduite auprès du Président du Tribunal de Commerce dans le ressort duquel la société qui a émis les valeurs mobilières concernées à son siège ou, à défaut de siège en Belgique, auprès du Président du Tribunal de Commerce de Bruxelles.

Art. 17

Dans le cas prévu à l'article 16, la Commission bancaire peut, si l'urgence le justifie, enjoindre à la personne responsable de suspendre la poursuite de l'opération ou de la pratique en cause.

Cette décision est motivée et notifiée de la manière la plus appropriée à la personne responsable. Elle est exécutoire dès qu'elle a été notifiée. La Commission peut rendre sa décision publique.

La décision prise par la Commission bancaire en exécution de l'alinéa 1^{er} cesse ses effets 72 heures après sa notification sauf si, avant l'expiration de ce délai, la Commission bancaire saisit le Président du Tribunal de Commerce conformément à l'article 16.

Art. 18

Sont punis des peines prévues par l'article 204 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales ceux qui passent outre à une injonction qui leur a été adressée en vertu de l'article 16 ou de l'article 17.

Les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

2° de daarvoor verantwoordelijke persoon verbod opleggen om gebruik te maken van de rechten of de voordelen die hij uit deze onregelmatigheid kan halen.

De procedure wordt ingesteld door een dagvaarding. De Voorzitter doet uitspraak als in kort geding.

Het verzoek wordt ingediend bij de Rechtbank van Koophandel van het gebied waarin de vennootschap die de betrokken effecten heeft uitgegeven, haar zetel heeft of, zo zij geen zetel heeft in België, bij de Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel van Brussel.

Art. 17

In het geval voorzien in artikel 16 kan de Bankcommissie, als het wegens dringendheid verantwoord is, de verantwoordelijke persoon aanmanen de voortzetting van de betrokken verrichting of praktijk op te schorten.

Deze beslissing is gemotiveerd en wordt op de meest geschikte wijze ter kennis gebracht aan de verantwoordelijke persoon. Zij is uitvoerbaar vanaf haar kennisgeving. De Commissie kan haar beslissing bekend maken.

De beslissing van de Commissie genomen in uitvoering van het eerste lid houdt op gevolgen te hebben 72 uur na de kennisgeving ervan of, voor het verstrijken van deze termijn, als de Commissie de zaak bij de Voorzitter van de Rechtbank aanhangig maakt overeenkomstig artikel 16.

Art. 18

Worden gestraft met één van de in artikel 204 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen bedoelde straffen zij die aan een aanmaning die tot hen werd gericht op grond van artikel 16 of van artikel 17 geen gevolg geven.

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de inbreuken voorzien door dit artikel.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

2° d'interdire à la personne qui en est responsable de faire usage des droits ou de bénéficier des avantages qu'elle peut retirer de l'irrégularité.

La procédure est engagée par citation. Le Président statue comme en référé.

La demande est introduite auprès du Président du Tribunal de Commerce dans le ressort duquel la société qui a émis les titres concernés a son siège ou, à défaut de siège en Belgique, auprès du Président du Tribunal de Commerce de Bruxelles.

Art. 17

Dans le cas prévu à l'article 16, la Commission bancaire peut, si l'urgence le justifie, enjoindre à la personne responsable de suspendre la poursuite de l'opération ou de la pratique en cause.

Cette décision est motivée et notifiée de la manière la plus appropriée à la personne responsable. Elle est exécutoire dès qu'elle a été notifiée. La Commission peut rendre sa décision publique.

La décision prise par la Commission bancaire en exécution de l'alinéa 1^{er} cesse ses effets 72 heures après sa notification sauf si, avant l'expiration de ce délai, la Commission saisit le Président du Tribunal de Commerce conformément à l'article 16.

Art. 18

Sont punis des peines prévues par l'article 204 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales ceux qui passent outre à une injonction qui leur a été adressée en vertu de l'article 16 ou de l'article 17.

Les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

2° de daarvoor verantwoordelijke persoon verbod opleggen om gebruik te maken van de rechten of de voordelen die hij uit deze onregelmatigheid kan halen.

De procedure wordt ingesteld door een dagvaarding. De Voorzitter doet uitspraak als in kortgeding.

Het verzoek wordt ingediend bij de Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel van het gebied waarin de vennootschap die de betrokken effecten heeft uitgegeven, haar zetel heeft of, zo zij geen zetel heeft in België, bij de Voorzitter van de Rechtbank van Koophandel van Brussel.

Art. 17

In het geval voorzien in artikel 16 kan de Bankcommissie, als het wegens dringendheid verantwoord is, de verantwoordelijke persoon aanmanen de voortzetting van de betrokken verrichting of praktijk op te schorten.

Deze beslissing is gemotiveerd en wordt op de meest geschikte wijze ter kennis gebracht aan de verantwoordelijke persoon. Zij is uitvoerbaar vanaf haar kennisgeving. De Commissie kan haar beslissing bekend maken.

De beslissing van de Bankcommissie genomen in uitvoering van het eerste lid houdt op gevolgen te hebben 72 uur na de kennisgeving ervan of, vóór het verstrijken van deze termijn, als de Commissie de zaak bij de Voorzitter van de Rechtbank aanhangig maakt overeenkomstig artikel 16.

Art. 18

Worden gestraft met één van de in artikel 204 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen bedoelde straffen, zij die aan een aanmaning die tot hen werd gericht op grond van artikel 16 of van artikel 17 geen gevolg geven.

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de inbreuken voorzien door dit artikel.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

CHAPITRE III

Dispositions diverses

Art. 19

Le Roi peut adapter les dispositions de la présente loi aux obligations qui découlent, pour la Belgique, des directives du Conseil des Communautés européennes, dans la mesure où il s'agit de matières que la Constitution ne réserve pas au législateur.

Art. 20

L'article 6 entre en vigueur trois mois après la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de inbreuken voorzien door dit artikel.

HOOFDSTUK III

Diverse bepalingen

Art. 19

De Koning kan de bepalingen van deze wet aanpassen aan de verplichtingen die voor België voortvloeien uit de richtlijnen van de Raad van de Europese Gemeenschappen in de mate dat het maatregelen betreft die de Grondwet niet aan de wetgever voorbehoudt.

Art. 20

Artikel 6 treedt in werking drie maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent article.

CHAPITRE III

Dispositions diverses

Art. 19

Le Roi peut adapter les dispositions de la présente loi aux obligations qui découlent, pour la Belgique, des directives du Conseil des Communautés européennes, dans la mesure où il s'agit de matières que la Constitution ne réserve pas au législateur.

Art. 20

L'article 6 entre en vigueur trois mois après la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de inbreuken voorzien door dit artikel.

HOOFDSTUK III

Diverse bepalingen

Art. 19

De Koning kan de bepalingen van deze wet aanpassen aan de verplichtingen die voor België voortvloeien uit de richtlijnen van de Raad van de Europese Gemeenschappen in de mate dat het maatregelen betreft die de Grondwet niet aan de wetgever voorbehoudt.

Art. 20

Artikel 6 treedt in werking drie maanden na de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.
